Ste-Cécile, vierge et martyre.

NUAGEUX ET DOUX

Minimum 48

Maximum 52

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOL. XLIII — No 276 — MONTREAL, SAMEDI, 22 NOVEMBRE 1952 — Dix sous le numéro

"La C.T.C.C. est opposée au communisme par conviction et non par peur. Elle est opposée au communisme parce qu'il est athée, et qu'il n'a aucun respect pour la personne humaine et la famille."

Gérard PICARD,
président général
de la C.T.C.C.

L'ENQUETE SUR LA MORALITE

Explications confuses de M. Hamelin sur le renvoi de Me Pacifique Plante

Par MARCEL THIVIERGE

M. Edmond Hamelin, membre du Comité exécutif de 1945 à 1950, admire la manière dont Me Pacifique Plante a nettoyé la ville de Montréal des maisons de désordre. Cependant M. Hamelin a voté pour le renvoi de Me Plante, le 13 avril 1948. Comment concilier cette attitude avec l'admiration qu'il manifestait envers le travail efficace de l'ex-directeur adjoint de la police, responsable de l'escouade de la moralité? C'est ce que M. Hamelin a tenté d'expliquer hier après-midi. Explications confuses qui prenaient la forme tantôt de discours éloquents, tantôt de réponses brèves; mais en général le témoin s'est plu à nier ce qu'il avait affirmé quelques minutes plus tôt. Le juge Caron lui afait remarquer qu'il était dangereux de trop parler.

Finalement, le tribunal a fini par savoir que M. Hamelin avait voté pour le renvoi de Me Plante, parce que ce dernier ne s'accordait pas avec le directeur Langlois. Il ne restait qu'une sanction: sacrifier un homme et c'est Me Plante que l'Exécutif a choisi comme victime.

Il fut aussi question d'un rapport des recorders Irénée Lagarde et Léonce Plante. On y dénonçait la "manière dégoûtante" dont certains policiers avaient fait des "causes de chambres". Ce rapport a indigné le commissaire Hamelin, mais on a fini par savoir que ce n'était pas pour cette raison qu'il avait favorisé le renvoi de Me Pacifique Plante.

Il faut lire le témoignage qui suit pour voir à quel point l'éloquence peut emporter son homme et faire dire, sinon des sottises, du moins des contradictions.

Des fleurs à Me Plante

Le témoin a admis avoir lu "le rapport Plante". Il l'a même relu il y a quinze jours pour se rafraîchir la mémoire. Il a pris des notes. Me Plante avait été suspendu comme sous-directeur, responsable de la moralité, le 15 mars 1948. Un mois plus tard, le 13 avril 1948, il remettait à l'Exécutif un volumineux rapport de 500 pages, où il expliquait la situation du vice commercialisé à Montréal et le travail qu'il avait accompli pour le supprimer.

M. Hamelin a expliqué au tribunal ce qui l'avait d'abord frappé dans ce rapport.

"Monsieur le juge, a-t-il déclaré, à plusieurs reprises au cours de son rapport, Me Plante affirme que les maisons de désordre étaient fermées à Montréal depuis 1945. Or, si à mon arrivée à l'Exécutif en 1945, les maisons de désordres étaient fermées, au lieu de me faire des reproches en m'accusant dans cette enquête, on devrait me féliciter.

"Si je n'ai pas aidé à les fermer, du moins je n'ai pas aidé à les tenir ouvertes. C'est nous, d'ailleurs, qui avons engagé Me Plante".

Me Drapeau: "A quel moment Me Plante a-t-il été nommé à la moralité et par qui ?"

— "Je ne m'en rappelle pas", a répondu M. Hamelin.

— L'Exécutif a-t-il eu quelque chose à faire avec cette nomination ?

— Comme assistant-directeur, oui, c'était en 1947, quelques jours avant la nomination de M. Langlois au poste de directeur.

— Pour quelle raison l'Exécutif a-t-il nommé Me Plante assistant-directeur, responsable de la moralité, quelques jours avant la nomination de M. Langlois ?

— Mon sentiment personnel était que Me Plante avait obtenu du succès dans la fermeture des maisons de désordre et qu'il méritait ce haut poste. C'était une récompense.

Me Plante ne peut retenir un sourire et Me Drapeau de dire: "Oui, une récompense de huit mois !" Car huit mois plus tard, l'Exécutif votait le renvoi de Me Plante.

Le juge: — "Me Plante a-t-il sollicité le poste de directeur ?"

M. Hamelin: "Pas à ma connaissance !"

— A quel titre s'est-il mérité le poste d'assistant-directeur ?

— Parce qu'il faisait son ouvrage de la façon que j'aimais. Il ne coupait pas les cheveux en quatre pour faire des descentes.

— Que voulez-vous dire ?

— Selon les informations que j'avais, il n'était pas nécessaire de prendre autant de précautions pour fermer les maisons. Pourquoi des cadenas sur des portes d'appartements ? Il fallait fermer complètement les maisons. C'est ce que Me Plante a fait. Il arrivait à coups de bâtons là-dedans, si je puis dire. Les cadenas sur des chambres, je trouvais ça une farce !

(suite à la page 5)

Moscou ne réussira pas à nous désunir

Ottawa, 22. (P.C.) — M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a exprimé hier, à Ottawa, sa confiance que les espoirs soviétiques d'une division survenant parmi les pays occidentaux ne se réaliseront pas.

Dans un discours prononcé à un déjeuner du Club Canadien de la capitale, le dirigeant de la politique étrangère des Etats-Unis a déclaré, à la veille de se retirer, que les différences d'idées entre les pays qui forment l'alliance occidentale "sont très réelles et ne sont pas du tout créées de toutes pièces par les Soviets".

Mais leur règlement est rendu plus difficile "par la politique provocante de l'Union soviétique".

A propos de l'unité parmi les pays libres, M. Acheson a déclaré qu'elle avait toujours été désirable et importante.

"Mais elle devient maintenant une des principales cibles des communistes, et une condition essentielle de la survivance de la liberté".

Il a mis en garde contre tout "sentiment prématuré de sécurité" qui pourrait naître de la formation de l'alliance de l'Atlantique, contre tout relâchement de l'effort et contre la tentation de "nuire à nos alliés pour des fins partisanes ou autres".

Au sujet de la guerre de Corée, il a déclaré qu'elle comportait beaucoup plus que le sort d'une lointaine péninsule.

"Si la sécurité collective doit être plus qu'un mot d'ordre, plus qu'une expression pieuse; si elle doit être plutôt le fondement de la paix et de la sécurité, alors l'intervention en Corée doit être appuyée avec une détermination inébranlable par toutes les nations libres et tous les hommes libres".

Il a déclaré que la compréhension des menaces à la paix, des efforts qu'il faut faire pour y faire face, et de l'unité nécessaire pour maintenir ces efforts doit exister à tous les niveaux de la société, de haut en bas.

Rideau de fer ou rideau de préjugés ?

par Gérard FILION

— I —

La pluie tombe drue et froide. Une vingtaine d'avions civils et militaires sont rangés en bordure de l'aéroport de Prague; on dirait des oiseaux de basse-cour surpris par l'orage et qui n'ont pas eu le temps de se mettre à l'abri. Ils frissonnent sous leur plumage d'aluminium.

L'aérogare est déserte; les seuls voyageurs qui peuplent la salle des pas perdus sont les onze Canadiens qui se rendent au Congrès de Pékin, deux Américains qui font le même voyage, et une demi-douzaine de Nord-Africains, travailleurs agricoles membres de la C.G.T., qui vont à Moscou pour un séjour au paradis du communisme. Tous sont d'ailleurs des figures déjà connues, puisque nous avons volé depuis Paris dans le même avion de la compagnie belge Sabena.

Le douanier nous regarde d'un oeil indifférent; il ne paraît pas pressé de vérifier nos passeports et de dédouaner nos valises. Il faudra attendre l'arrivée d'un délégué du Congrès mondial de la Paix; c'est lui qui nous rendra facile l'entrée en Tchécoslovaquie.

Des frères siamois

Au mur, deux impressionnantes photos: Staline et Gottwald, le père des peuples et le président de la démocratie populaire tchécoslovaque. Jamais l'un sans l'autre; ce sont des frères siamois. Dans les parcs, sur les places publiques, dans les salles d'attente, dans les halls d'hôtel, partout en Tchécoslovaquie Gottwald et Staline se font équilibre. Je manifeste mon étonnement de voir le maître de la Russie aussi honoré que le président de la République tchécoslovaque; on me répond: "Mais vous ignorez, Monsieur, que c'est l'armée rouge conduite par le maréchal Staline, qui a libéré notre pays." Alors vive Staline, le libérateur de la Tchécoslovaquie.

J'avais hâte d'entrer en pays communiste pour voir si je sentirais un petit pincement au coeur. Il n'en est rien: trop occupé à regarder et à noter, j'oublie de prendre ma pression artérielle.

Mais je ne tarde pas à me rendre compte que je ne suis pas accordé au milieu. Mon vocabulaire n'est pas à point: les mots démocratie, fascisme, liberté, oppression, libération, impérialisme ont un sens nettement différent derrière le rideau de fer. *Ils* sont la démocratie; *nous* sommes la dictature. L'avènement au pouvoir du parti communiste fut pour *eux* la libération; *nous* vivons sous un régime d'oppression capitaliste. Les Russes sont des démocrates; les Américains, des fascistes. En Tchécoslovaquie on ne dit plus Monsieur ou Madame, mais camarade; on ne se salue plus en disant bonjour, mais *cest praci*, qui veut dire: honneur au travail.

Les slogans

Pas d'annonce de Coca-Cola, mais les mots d'ordre du régime. Les murs de la salle des pas perdus de l'aérogare sont tapissés de slogans: Augmenter la production c'est augmenter l'échange international des produits; l'industrie élève le niveau de vie; la culture au peuple; le congé est le droit des travailleurs. Et cette prise de conscience du rôle de la Tchécoslovaquie dans la lutte vers le progrès: Au nom de la paix, les avions CSA (ligne aérienne tchécoslovaque) servent d'intermédiaires avec les forces progressives du monde entier (il faut entendre les partis communistes des pays occidentaux). Ce qui n'a aucun sens puisque seule la ligne Sabena fait la navette entre Prague et les villes de l'Ouest, Bruxelles et Paris. Mais le slogan rappelle le temps où les avions tchécoslovaques volaient jusqu'à Paris. Il faudra sans doute attendre des instructions du Soviet suprême pour faire sauter l'affiche.

Une ville austère

Prague est une ville pittoresque; elle monte en gradins sur les deux rives de la Moldave, qui serpente paresseusement les vallons de la Bohême pour aller rejoindre l'Oder à une trentaine de kilomètres en aval. Prague a une histoire qui remonte à mille ans. Elle fut fondée par des hordes slaves qui avaient décidé à faire une trouée au coeur de la Germanie. Ce contact séculaire avec les Allemands a fait des Tchèques les plus occidentalisés des Slaves. Ils ont toujours affiché du mépris pour les Russes qu'ils prennent pour des demi-barbares.

Prague est la ville de Jean Hus, précurseur de Luther et de Calvin; c'est à Prague qu'eut lieu, en 1618, la défenestration de deux gouverneurs impériaux: Martinitz et Slavata; cet acte de violence fut le signal de la guerre de Trente ans. On montre aux touristes la fenêtre du palais par laquelle furent expulsés les deux émissaires de l'empereur.

Prague était, avant la guerre, une ville gaie. La place Saint-Wenceslas, coeur de la cité, était bordée de cafés avec terrasses où des orchestres faisaient entendre les plus beaux airs de la musique tchèque.

Je suis arrivé à Prague un samedi; durant la soirée j'ai arpenté la place Saint-Wenceslas dans les deux sens. Pas de cafés, pas d'orchestre, pas de chant. Une boutique sur trois est une officine communiste: bureaux d'information, librairies, centres de diffusion de la doctrine et des mots d'ordre du parti. Une immense carte géographique fait voir la Tchécoslovaquie au travail; chaque centre industriel est personnifié par un feu de différente couleur selon le zèle qu'il met à atteindre les objectifs de production fixés par le plan quinquennal. Les feux s'allument et s'éteignent comme nos lumières de circulation.

Plus loin, c'est un immense graphique indiquant les objectifs de production des principales industries du pays. De semaine en semaine un coup de pinceau décrété par le ministère de la production rétrécit la marge entre les objectifs et les réalisations. Les industries qui traînent en arrière seront sûrement un jour ou l'autre l'objet d'une épuration.

L'empire du dollar

La Tchécoslovaquie, comme toutes les démocraties populaires, pratique le plus rigoureux contrôle des devises. A l'entrée et à la sortie du pays, vous devez déclarer tous les billets de banque et tous les chèques de voyageur que vous portez sur vous. Si vous en avez moins en sortant qu'en entrant, vous devez déclarer où vous avez changé vos chèques ou vos billets. Seules les banques sont autorisées à changer vos devises. Les commerçants qui pratiquent ce commerce illégal s'exposent aux sanctions les plus sévères.

Interdiction formelle d'exporter plus de cinq cents couronnes ($10) ou des coupures supérieures à cinquante couronnes. Par esprit de contradiction et pour voir ce qui arriverait, j'avais subtilisé deux billets de cent couronnes en allant vers Pékin. A mon retour, je les déclare avec mes autres devises. Le douanier me les confisque en dépit de mes protestations les plus violentes; mais il me les remet quelques heures plus tard comme je prends l'avion pour Paris. Je possède donc deux cents couronnes tchécoslovaques que je me ferai enlever chaque fois que je mettrai le pied en Tchécoslovaquie et qu'on me rendra à ma sortie du pays.

Au chapitre des changes, il est amusant de constater que la seule monnaie internationale à l'intérieur du rideau de fer est le dollar, américain ou canadien. La couronne, le rouble, le yuan ou le zloty n'ont aucune valeur en dehors de leurs pays respectifs. Les Chinois lèvent le nez sur les roubles et les Soviets regardent avec mépris les yuans. Mais les uns et les autres changent avec un plaisir évident les dollars, emblèmes de l'oppression capitaliste.

Je vais à la messe

Avenue du maréchal Staline, naguère avenue du maréchal Foch, il y a une église de style étrange. Vue de l'extérieur, elle pourrait être un cinéma, un musée ou une salle de concert. Les lignes sont rigides, sans chaleur; le toit plat est surmonté d'une immense tour rectangulaire ornée d'une rosace. Mais à l'intérieur, les murs en briques multicolores et le plafond à caissons donnent une impression de fraîcheur qui corrige

(suite à la page 5)

Eisenhower choisit un grand industriel comme secrétaire du trésor américain

New-York, 22 (P.A.) — Le président élu Eisenhower a rempli hier deux autres postes du cabinet — il a nommé le secrétaire du trésor et le procureur général — et il a confié à M. Harold E. Stassen l'organisme gouvernemental de la sécurité mutuelle.

Encore un industriel

Pour la deuxième journée consécutive, M. Eisenhower a choisi parmi les grands industriels pour nommer M. George M. Humphrey, 62 ans, de Cleveland, secrétaire du trésor. M. Humphrey est depuis un quart de siècle un chef de l'industrie du fer, de l'acier et du charbon.

M. Herbert Brownell, Jr., 48 ans, un des principaux conseillers du gouverneur de New-York, M. Dewey, et l'un des chefs de la campagne de M. Eisenhower pour la présidence, a été nommé procureur général.

Le premier soin de M. Brownell a été de demander à M. J. Edgar Hoover de demeurer directeur du F.B.I.

M. Humphrey est un homme qui déteste la publicité, mais on lui attribue une intelligence rapide et profonde. Il est président de la *M. A. Hanna Co.*, de Cleveland, et président de la *Pittsburgh Consolidated Coal Co.* Il est directeur de plusieurs autres organisations. C'est le premier partisan du sénateur Robert Taft, de l'Ohio, à être nommé au cabinet de M. Eisenhower.

Avant-hier, M. Eisenhower a choisi le président de la plus grande compagnie d'automobiles du monde, M. C. E. Wilson, de *General Motors*, comme secrétaire de la défense. Il a également nommé M. John Foster Dulles au poste de secrétaire d'Etat, et M. Douglas MacKay, gouverneur de l'Oregon, secrétaire de l'intérieur.

Les nominations d'hier portent à cinq le nombre des postes du cabinet remplis par Eisenhower en 24 heures. Il reste quatre vacances: les secrétaires des postes, de l'agriculture, du commerce et du travail.

M. Stassen

M. Stassen remplace M. W. Averell Harriman à la direction des dépenses de plusieurs milliards de dollars pour l'aide militaire et économique par l'univers entier. Les crédits de la sécurité mutuelle ont atteint $7,000,000,000 en 1952.

M. Stassen, qui n'a que 45 ans, est un ancien gouverneur du Minnesota et il est actuellement président de l'Université de Pennsylvanie.

Plusieurs mois avant le congrès de Chicago, M. Stassen avait laissé savoir qu'il s'opposait à la nomination du sénateur Taft comme candidat républicain à la présidence. Il s'était lui-même porté candidat, tout comme en 1948.

Mais les délégués de M. Stassen se prononcèrent pour M. Eisenhower, ce qui assura la nomination du général au premier tour de scrutin.

On prévoyait depuis que M. Stassen détiendrait un haut poste dans le gouvernement Eisenhower.

Au sortir d'une conférence avec le président élu, un visiteur, le sénateur H. Alexander Smith, républicain du New-Jersey, a déclaré aux journalistes que le général se rendra seulement en Corée et qu'il ne visitera ni le Japon ni d'autres pays au cours de son voyage. On a annoncé, à Détroit, que M. Wilson, son secrétaire à la défense, accompagnera le général en Corée.

Maintenant en vente

"L'Hommage à Henri Bourassa"

vient de paraître

Les expéditions commencent

Le livre édité par le "Devoir" en hommage à son fondateur, M. Henri Bourassa, vient de paraître.

Ceux qui l'ont commandé le recevront prochainement. Les expéditions commencent. On doit cependant s'armer d'un peu de patience: nous avons déjà environ 3,500 exemplaires à adresser (soit plus que la moitié de l'édition complète, qui est de 6,000).

Les commandes continuent d'entrer, leur rythme se maintient: individuelles et collectives, en particulier de maisons d'enseignement et de divers mouvements.

Le livre a 216 pages, comprend une quarantaine de vignettes, et les articles sont signés: Lionel Groulx, ptre, Edouard Montpetit, J.-P. Archambault, S.J., Antonio Perrault, Gérard Picard, Omer Héroux, Dr J.-B. Prince, Marine Leland, Gordon O. Rothney, Jean Drapeau, Gérard Filion, André Laurendeau, Paul Sauriol, Pierre Vigeant, Pierre Laporte, etc., etc. En outre il y a de copieux extraits des oeuvres de M. Bourassa lui-même.

Prix: $1.00 l'exemplaire, $11.00 la douz. et $80.00 le cent. On adresse le paiement avec la commande (chèque au nom du "Devoir"), à: "Hommage à Henri Bourassa", "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Deux nouveaux ambassadeurs

Ottawa, 22 (P.C.) — Le Canada a nommé aujourd'hui deux nouveaux ambassadeurs dans des pays de l'Amérique du Sud où il tente de stimuler son commerce et d'améliorer ses marchés.

Le major-général L.-R. LaFlèche devient ambassadeur en Uruguay tout en conservant son poste actuel d'ambassadeur en Argentine. M. Henry G. Norman, âgé de 62 ans, ancien partenaire d'une société de comptables de Montréal, devient le premier ambassadeur canadien au Venezuela.

Ces nominations suivent de près l'ouverture d'une nouvelle ambassade en Colombie. Ce poste a été confié à M. Edmond Turcotte, ancien journaliste de Montréal et consul général au Venezuela.

La nomination de M. Turcotte fut annoncée il y a deux semaines en même temps qu'on révélait que le ministre du commerce, M. Howe, et un groupe d'industriels canadiens visiteraient divers pays d'Amérique du Sud, en janvier, en vue de promouvoir le commerce du Canada avec ces pays.

M. Norman, un vétéran de la première Grande Guerre, s'est retiré récemment de la société de comptables Price, Waterhouse and Company. C'est un diplômé de l'Université de l'Alberta.

Le gén. LaFlèche, ancien ministre des services de guerre dans le cabinet de 1942, a également servi comme ambassadeur canadien en Grèce et comme haut commissaire en Australie.

Six pendaisons en Ontario dans les 2 prochains mois

Toronto, 22 (P.C.) — Six pendaisons doivent avoir lieu dans l'Ontario en décembre et en janvier. C'est un nombre record pour une période de deux mois, a annoncé hier M. W. B. Common, directeur des poursuites au ministère du procureur général.

Doivent subir la peine de mort pour meurtre: Steve Suchan, 24 ans, et Leonard Jackson, 30 ans, de Toronto, le 16 décembre; Harry Lee, 37 ans, concierge de Hamilton, le 30 décembre; Wilfred Laycock, 66 ans, cultivateur de Sturgeon Falls, le 27 décembre; James Kelsey, 29 ans, de Willand, le 6 janvier; et Elias Meek, 21 ans, ouvrier agricole de la région de Cornwall, le 27 janvier.

Une septième pendaison, celle de George Hladiy, immigrant ukrainien de 33 ans, avait été fixée au 9 décembre, mais une demande de nouveau procès a été accordée aujourd'hui. Le 28 septembre, Hladiy avait été trouvé coupable du meurtre de Josef Panok, 34 ans, après qu'on eut découvert le cadavre de la victime à la surface de la rivière McIntyre, qui sépare Fort William de Port Arthur.

La province refuse l'octroi du fédéral aux universités

M. Duplessis le déclare catégoriquement — M. Saint-Laurent a déjà été informé de la chose — Un peu d'histoire

Québec, 22. — La province de Québec n'acceptera pas cette année l'aide fédérale aux universités.

Le discours du trône laissait supposer qu'il en serait ainsi. Dans le discours qu'il a prononcé au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône le premier ministre a été encore plus catégorique. Pour qu'il ne puisse plus exister de doute sur les intentions de la province nous avons posé la question carrément à M. Duplessis:

"Monsieur Duplessis, doit-on conclure des paroles que vous avez prononcées que la province refusera cette année l'octroi fédéral ?

— Est-ce que je ne me suis pas exprimé assez clairement ?

— ...

— La province a refusé l'octroi pour cette année. Je suis d'avis que nous avons eu raison d'accepter l'an dernier, à cause de certaines circontances. Mais pas cette année. J'ai déjà informé le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, de la décision de la province."

Le gouvernement fédéral est entré l'an dernier dans le champ de l'éducation. A la suite d'une enquête menée dans tout le Canada, par la Commission Massey, l'autorité fédérale a accepté les conclusions des commissaires-enquêteurs et avait décidé de verser un octroi aux universités. Non seulement l'université proprement dite était touchée par cet octroi, mais aussi le collège classique par ses trois classes universitaires de belles-lettres, de rhétorique et de philosophie.

Cet octroi fédéral avait soulevé un immense débat dans la province de Québec. Un des commissaires était le R. P. Louis Lévesque, O.P., qui a fait une série de conférences pour justifier son point de vue.

Le gouvernement de la province avais pris position catégoriquement. Il avait parlé de "germes de mort", "d'école menacée", "d'ennemi dans la place". Il avait fini par céder aux pressions et avait accepté l'octroi "pour un an seulement".

On avait formé un comité spécial composé du ministre fédéral des finances et du ministre provincial des finances. Le travail de ce comité, dit-on, s'est limité à déterminer quelles institutions recevraient l'octroi. Le gouvernement fédéral a ensuite envoyé directement les sommes allouées à chaque institution.

M. Duplessis a déclaré à ce moment-là que le gouvernement avait pris toutes les mesures pour que l'autonomie de la province soit respectée dans cette affaire. Il n'a pas précisé comment.

Tout cela est maintenant de l'histoire ancienne. Le gouvernement renverse la vapeur et refuse l'octroi cette année. "Cette année et toutes les années à venir", a dit M. Duplessis.

C'est une somme de $2,000,000 qui est en jeu. On ne sait pas pour le moment si l'octroi fédéral sera remplacé par une subvention provinciale, qui s'ajouterait aux sommes que les universités et collèges classiques reçoivent déjà du gouvernement de Québec.

Violente attaque contre les Juifs aux procès de Prague

Vienne, 22 (P.A.). — Vlado Clementis, ancien ministre tchécoslovaque des affaires étrangères, a avoué de la façon habituelle à Prague, hier, une longue série de péchés contre Staline. Le procès communiste tchécoslovaque de 14 présumés renégats du stalinisme semble s'être transformé en une violente attaque contre la juiverie internationale.

La poursuite communiste a soudain présenté un Israélite de gauche depuis longtemps disparu, détenu à Prague depuis un an, comme témoin contre un des principaux défendants, Rudolph Slansky. L'ancien premier ministre adjoint et secrétaire du parti a récité ses propres crimes hier pendant plus de 3 heures et demie. Un observateur de l'Ouest a qualifié l'affaire de "confession automatique".

Les détails de l'accusation communiste, transmise à la radio de Prague, mentionnent que Clementis aurait uni Slansky à John Foster Dulles, qui vient d'être nommé prochain secrétaire d'Etat américain par le président élu Eisenhower. Clementis aurait dénoncé un complot impliquant Slansky, Dulles et la juiverie mondiale contre les intérêts de la Tchécoslovaquie communiste.

La paix en Corée

Les Etats-Unis accepteraient la proposition indienne, en la modifiant

Siège des Nations Unies, New-York, 22. (P.C.) — Il est fortement rumeur à New-York que les Etats-Unis et sept autres pays, y compris le Canada, auraient décidé d'accepter l'offre hindoue d'un compromis pour régler l'impasse des prisonniers de guerre en Corée, moyennant deux amendements.

La question du sort qui doit être fait aux prisonniers rouges, détenus par les Nations Unies et qui disent ne pas vouloir rentrer dans leur pays, est la pierre d'achoppement d'un armistice coréen.

Les huit pays, le Canada, l'Australie, la Grande-Bretagne, la Colombie, le Danemark, la France, les Etats-Unis et la Turquie ont également décidé de recommander que le plan hindou ait priorité sur tous les projets de règlement soumis à l'Assemblée générale des Nations Unies.

Les amendements

L'Inde a proposé que les Nations Unies et les communistes remettent leurs prisonniers, soit 132,000 hommes, à une commission neutre formée de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Suisse et de la Suède. Si cette commission connaît une impasse, elle élirait ou demanderait à l'Assemblée générale de désigner un arbitre impartial.

Les huit ont décidé, aujourd'hui, de recommander que la résolution hindoue soit amendée afin que, si les quatre membres de la commission ne parviennent pas à s'entendre sur le choix d'un arbitre, en l'espace de trois semaines, ils soumettent le problème à l'Assemblée.

Aux termes du projet hindou, le sort des prisonniers, dont la commission n'aurait pas encore disposé après 90 jours, serait décidé par une conférence politique convoquée pour étudier les problèmes d'Extrême-Orient, conformément aux conditions d'armistice déjà acceptées.

Les huit puissances ont décidé d'appuyer ce qu'a proposé, hier, le secrétaire aux affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Eden est d'avis que ces prisonniers devraient être remis à un organisme spécial des Nations Unies.

Un porte-parole britannique a déclaré que son pays tient le projet hindou de base favorable à la poursuite des négociations avec les communistes chinois et les Nord-Coréens, même s'ils refusent de l'accepter, quelle que soit la version qu'adoptera l'Assemblée générale.

Révolte d'immigrants britanniques en Australie

Melbourne, Australie, 22 (Reuters). — Une foule de 300 immigrants britanniques a lancé des pierres hier contre une hutte où s'abritaient deux agents fédéraux qui tentaient de remettre des avis d'éviction à un hôtel d'immigrants d'Adelaide. L'attaque a duré 10 minutes.

Des citoyens ont déjà empêché la police municipale de chasser trois familles pour leurs refus de payer leur loyer. Les immigrants refusent de payer parce qu'ils affirment que le logement et la nourriture sont mauvais. Cinq familles ont été menacées d'éviction, mais deux ont payé hier.

A l'hôtel Brooklyn de Melbourne, des Britanniques sont venus aux prises avec les policiers qui ont chassé une famille de trois membres.

Des ordres d'éviction ont été remis à 22 familles vendredi dernier après que 243 ouvriers eurent refusé de payer leurs arrérages.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

IL Y A DES PAYS CIVILISES

par Gérard FILION

(Ecrit spécialement pour LE DEVOIR par Jacques Hébert, auteur de l'"Autour des trois Amériques", "Autour de l'Afrique" et "Autour du monde" qui poursuit en compagnie de son épouse un nouveau voyage en automobile au Sahara et en Afrique Occidentale).

ARTICLE 59

PREMIERES DEMARCHES A AGADIR

Nous resterons peut-être longtemps à Agadir— Petite visite chez le commissaire de police — Nous sommes en zone militaire—Paternalisme des officiers des Affaires indigènes—L'officier et sa liste d'obstacles

Agadir. Nous avons le pressentiment que nous allons écrire ce nom plusieurs fois au cours des prochains articles. Ici, en effet, doit s'organiser la traversée du Sahara. Nous sommes déjà en zone militaire et pour continuer vers la Mauritanie, il faut l'autorisation des militaires qui nous ne la donneront qu'après que nous aurons souscrit un contrat de dépannage avec la compagnie locale de transport. Il faut l'approbation du commissariat de police et celle de l'état-major et il faut déposer $150 à la compagnie de transport et $350 aux autorités militaires, dépôt exigé par l'A. O. F. et que l'on nous remettra à la sortie de ce territoire.

Encore un commissaire

Mercredi le 22

Ce matin, la patronne du petit hôtel où nous logeons nous dit que le commissaire de police d'Agadir nous a convoqués à son bureau.

Bon. Que va-t-il encore se passer ? Le visa d'A. E. F. nous est remis ou celui d'A. O. F. encore enlevé ? Résignés, nous nous rendons au commissariat qui, par un heureux dessein de la Providence, est presque en face de l'hôtel.

Un brave commissaire nous reçoit fort civilement et il n'est pas question des visas. Il nous fait une fiche, comme à tous les étrangers, j'imagine. Noms, prénoms, noms de nos parents, âge, taille, profession et le reste. Routine. Tout cela fait un peu régime policier mais l'excuse c'est que nous sommes en zone militaire. Et pourquoi ? Parce que la pacification (ou la conquête) de l'arrière pays date d'une vingtaine d'années seulement. Alors, après quarante ans de présence française et au moins vingt ans de paix française il faut encore un régime militaire pour tenir le pays ? Ce qui d'une part n'apporte pas la preuve de la popularité du protectorat et, d'autre part, ne prouve pas que le Maroc bénéficie d'un régime très démocratique. Ils sont la force et pas toujours la justice. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne se trouve pas d'excellents officiers français qui, dans le secteur qu'ils contrôlent, font régner à la fois l'ordre et la justisce. Nous en avons connu. Surtout ceux de la campagne, ceux du bled, comme on dit, qui ont un contact plus intime avec les populations marocaines.

"C'est une vie merveilleuse, nous confiait un de ces officiers des Affaires indigènes. Nous avons pleine initiative. Nous sommes rois et maîtres et souvent les seuls Européens de la région. Le caïd local ne peut rien faire sans l'assentiment de l'officier local des Affaires indigènes. Nous contrôlons tout et, si le coeur nous en dit, nous pouvons réaliser des choses magnifiques: travaux d'irrigation, mesures d'hygiène."

Honnêtement . . .

Et l'officier nous parle avec émotion de la région, où il était officier contrôleur encore dernièrement. Il dit: "mes gens" et "mon caïd", comme si tout le monde, là-bas, était ses enfants. Il parle de leurs qualités et de leurs défauts d'un ton paterne pour ne pas dire paternel.

C'est bien. Voilà un officier qui a fait du bon travail, encore que son complexe de supériorité est un peu agaçant. Mais dans la région voisine de la sienne, quel homme était l'officier des affaires indigènes ? Car lorsqu'il s'agit d'hommes, on peut honnêtement penser qu'ils ne sont pas tous également bons, également généreux également intelligents. Et on peut honnêtement se dire qu'un tel système de contrôle est bien aléatoire et que s'il fait du bien ici, il peut faire beaucoup de mal là-bas. Et je sais, pour en avoir connu, des petits officiers de bled qui avaient des mentalités de sergents-chefs, de belles petites brutes de casernes.

Les Français ne sont pas des hommes plus méchants que les au-

(Suite à la page 5)

CLINIQUE DE L'ECOLE DES PARENTS DU QUEBEC

Re: "Ecole laïque ou religieuse" et votre deuxième réponse dans le "Devoir" du 7 novembre, page 2

A.M.

Québec, ce 11 novembre 1952.

Clinique de l'Ecole des Parents,
a/s le "Devoir",
Montréal.

Messieurs,

En marge de cette réponse aussi étonnante que celle que vous avez donnée à Madame R.C.L. dans le "Devoir" du 9 octobre, et comme vous m'avez publiquement mis en cause, je me permettrai les remarques suivantes:

1°—De quel droit avez-vous, de vous-mêmes, abrégé la lettre que je vous ai envoyée? La plus élémentaire honnêteté ou au moins la courtoisie n'aurait-elle pas exigé que vous publiiez ma lettre "in extenso", ou que, avant de publier sous ma propre signature, vous me soumettiez le texte abrégé?

Je comprends que certaine partie de ma lettre pouvait être assez embarrassante pour vous, surtout cette partie de ma lettre que vous avez supprimée où je montrais que vous aviez servi à vos lecteurs un sophisme bien caractérisé, et où je donnais en détail ce en quoi consiste la formation tout à fait spéciale que reçoivent clercs et religieux, *en plus* de celle des laïques, à savoir: le noviciat, le scolasticat, le grand séminaire, sans oublier ce que j'appellerais le trésor des traditions, coutumes, méthodes, expériences communes, etc., qui se trouve dans tout institut régulier ou séculier; mais quand on veut répondre à point à un interlocuteur, n'est-ce pas justice de rapporter au moins tout ce qu'il a dit et comme il l'a dit?

2°—Votre interprétation du texte de saint Thomas que Mgr L.-A. Paquet a cité lui-même me laisse assez perplexe, car elle supposerait que cet éminent théologien et philosophe a donné une *fausse* interprétation de ce texte. La science connue de cet éminent auteur et sa grande probité non moins reconnue répugnent à une telle supposition qui est pour le moins irrévérencieuse.

3°—De plus, votre réponse suppose gratuitement que Mgr Paquet a basé toute sa thèse sur ce texte, ce qui est absolument inexact. Les quelque dix pages qu'il consacre à ce sujet le prouvent abondamment. C'est à se demander si vous avez bien référé au texte complet de Mgr Paquet, comme je vous y invitais.

4°—Vous sortez encore une fois de la question à la fin de votre réponse. En effet, il n'est pas question de savoir si "en droit naturel les parents sont les premiers éducateurs de *leurs* enfants (pas de *tous* les enfants), ni que "l'Eglise elle-même n'exerce son droit à l'éducation *profane* qu'avec le consentement des parents"; mais il s'agit de savoir *s'il est préférable* pour les parents — exerçant leur droit —, d'envoyer leurs enfants dans un collège classique dirigé par des religieux ou des prêtres, ou bien de les envoyer dans un collège dirigé par des professeurs laïques, toutes choses égales d'ailleurs, donc "en soi". Vous n'avez pas le droit de déplacer la question.

5°—Dans votre première réponse (à Mme R.C.L.) vous mêliez les cartes en parlant du Sacrement de l'Ordre et du Sacrement de Mariage, et voilà que maintenant vous parlez du droit naturel des parents à l'éducation de *leurs* enfants, ce que personne n'a jamais contesté. Etes-vous réellement de bonne foi?

6°—Dans toute cette question, vous parlez constamment de professeurs pères de famille, ce qui d'après vous, leur donnerait une compétence quasi innée pour l'éducation des enfants *en général*, voudriez-vous soutenir que les professeurs laïques *célibataires* — il y en a, et d'excellents—, seraient inférieurs, de par leur célibat, aux professeurs pères de famille? Que dites-vous des professeurs mariés et qui n'ont pas d'enfants?

7°—Enfin, il me fait peine de voir que, par votre opinion que je continue à qualifier *d'erronée*, vous vous placez dans la catégorie de ceux qui, aux dires de Mgr L.-A. Paquet, refusent d'attribuer "aux ecclésiastiques et aux religieux, dans l'acte d'enseigner, une supériorité véritable, supériorité *reconnue dans tous les pays, et contestée uniquement par les voix discordantes du préjugé et de la passion*".

8°—En terminant, je me permets de dire que je voudrais bien savoir à qui j'ai affaire quand je vois une "clinique signée par "Dr et Mme Justin". Celui qui se cache sous ce pseudonyme se montrerait beaucoup plus courageux s'il signait de son propre nom.

Certaines expressions, comme "discrimination" semblent bien indiquer de qui il s'agit; les idées exprimées non moins; même "l'esprit" de ces cliniques trahit son auteur. En tout cas, entre gentilshommes, on combat visière levée: c'est plus noble. D'ailleurs je sais pertinemment qu'un Père que l'on a mentionné comme faisant partie de "l'équipe" et que l'on a qualifié de "père de famille, parce que supérieur de collège", n'est pas de l'opinion du "Dr et Mme Justin". J'ai ici un document qui le prouve.

Bien à vous en N.-S.,
Eud. BOURBEAU, ptre,
Ecole Mérici, Ch. St-Louis, Québec.

Après le 16 novembre mon adresse sera la suivante:
East Broughton, Co. Beauce.

Nous publions, cette fois, votre texte in extenso, parce que sa longueur nous le permet. Il n'y avait pas d'autres raisons à notre résumé de votre première lettre. Nous avons communiqué dans cette clinique ce qui nous a paru être l'essentiel de votre argument. Croyez, cher correspondant, que l'estime que nous avons pour vous, nous a fait confier la réponse que nous vous avons faite, comme celle que nous vous ferons encore, à des personnalités compétentes.

Dr et Mme JUSTIN

L'orientation pratique des jeunes vers l'avenir ne se fait pas toute seule

Il y a encore des parents qui tentent, coûte que coûte, de choisir eux-mêmes la carrière ou la vocation (ce qui est encore plus illogique) de leurs enfants. En moins grand nombre qu'autrefois sans doute, où le régime d'autorité était à peu près général, il en est encore cependant qui veulent à tout prix voir suivre à leurs descendants la voie qu'ils n'ont pu eux-mêmes choisir pour une raison ou une autre. Et la plupart du temps, ce n'est pas du tout une décision prise d'après de judicieuses observations de caractères ou de dispositions naturelles chez leurs enfants, mais simplement par désir de matérialiser un vieux rêve personnel ou une idée arbitraire mais fortement ancrée qu'il doit en être ainsi. Si cette catégorie de faux orienteurs tend à disparaître, c'est tant mieux. Et il y a l'autre catégorie, opposée à la première, celle de ces parents insoucidants, informés de rien parce que ne s'intéressant à rien, qui attendent tout des circonstances ou des hasards pour "placer" leurs enfants, une fois l'école finie le plus tôt possible. Comment une carrière peut-elle se dessiner, comment une vocation peut-elle naître dans un milieu où l'on n'a d'intérêt que pour le matériel, l'immédiat, l'utilitaire, où la vie de l'intelligence est en veilleuse, où la vie spirielle est nulle?

Des carrières, des vocations et des talents perdus, il y en a trop, surtout en notre pays, et ce n'est pas toujours une question d'argent qui a empêché les jeunes de poursuivre des études de base ou de faire un choix en temps opportun. Le manque d'ambiance et d'horizon au foyer, l'absence de tout contact intellectuel avec l'extérieur, le peu d'intérêt porté aux choses de l'esprit ou aux travaux manuels sont des facteurs tout aussi puissants que le manque d'argent pour empêcher l'éclosion d'un talent ou la prise de conscience d'une vocation.

Maintenant pour ceux qui sont dans la bonne catégorie, c'est-à-dire les éducateurs qui ont la volonté bien arrêtée de faire tout en leur pouvoir pour aider les jeunes à se connaître et à s'y reconnaître sur les chemins de l'avenir, rappelons que leur observation ne doit pas se limiter aux seuls signes extérieurs mais doit, dans la mesure du possible, pénétrer le caractère intime, les qualités de coeur et d'esprit de leurs enfants ou de leurs élèves. Autrement, ils risquent de faire fausse route ou de manquer de doigté. Ça s'est déjà vu.

Par exemple, au sujet de la vocation religieuse, qui en est une, la première si l'on veut, parmi tant d'autres, l'éminent éducateur américain, le Père Lord, jésuite, écrit: Souvent ceux qui semblent avoir le mot vocation écrit sur le front n'en ont pas du tout. Personnellement, je fus à peu près le seul finissant de mon année à qui le préfet des études omit de passer un tract sur la vie religieuse. Le Père concentrait son attention sur un jeune homme remarquablement pieux ce que je n'étais pas du tout. Mais un jeune scolastique pensa qu'il y avait lieu d'espérer même d'une nature comme la mienne franchement amie du plaisir; il vint me trouver et aborda le sujet. Le préfet trouva le scolastique bien malade! Je finis mon année et entrai au noviciat le mois suivant. Le jeune homme en qui le préfet avait mis toutes ses espérances épousa la jeune fille qu'il avait accompagnée au bal des finissants. Il ne faut jurer de rien!

Mais le véritable éducateur-orienteur ne s'arrête pas là. Et le Père Lord continue: Le conseiller n'est pas au bout de ses obligations quand il a donné des causeries sur la vocation sacerdotale ou religieuse. Il doit, de plus, guider l'esprit vers d'autres carrières avec autant de compétence. De là l'importance de causeries sur les différentes vocations: ce qu'exige des jeunes telle et telle carrière; quels avantages offre telle ou telle carrière; quelles sont les carrières encombrées et quel bagage de connaissances ou d'autres avantages est nécessaire pour s'élever au-dessus de la foule; quelles carrières offrent le plus de chance de succès à l'heure actuelle; quelles sont celles qui requièrent une compétence spéciale, etc., etc.

Et le Père de passer en revue tous les postes et tous les genres d'activités du monde moderne en commençant par le droit social qui a peu d'adeptes, le droit international "à peine entamé", et autres jusqu'à mentionner la rareté des conférenciers intéressants et l'art des divertissements monologués où excellent Ruth Draper, Cornelia Otis Skinner, Dorothy Sands, Angna Enters et Cissie Loftus; et il ajoute: aucun homme encore n'a pu se tailler une place à côté de ces femmes remarquables.

Mais l'auteur va encore plus loin. Pour compléter ces causeries, *dit-il*, ce serait une excellente idée pour le directeur *(ou la directrice)* d'inviter à venir rencontrer ses dirigés, quelques hommes ou femmes qui ont réussi dans leur profession.

Le témoignage d'une personne d'expérience, voilà précisément ce qu'attend anxieusement et écoute avec plaisir un jeune qui se lance dans la vie. Un nombre incroyable de jeunes se lancent dans la vie les yeux fermés, *remarque-t-il encore.*

Si tant de jeunes Américains se lansent dans la vie les yeux fermés, on peut être certain que nombre des nôtres en font autant pour toutes les raisons énumérées plus haut et d'autres qui nous sont inconnues. Aussi que de travailleurs sans amour du travail, que de gens déçus sur le chemin qu'ils ont pris au hasard, que de regrets qui n'arrangent rien. Tout le monde n'a pas le courage ou la possibilité, entre trente et quarante ans, de bifurquer à droite ou à gauche pour changer complètement d'activités, prendre un autre métier qui sera plus aimé. Très souvent, il est trop tard.

Bienheureux sont donc les jeunes dont le foyer, les parents et les maîtres ont élargi suffisamment l'horizon de manière à leur permettre de faire véritablement un choix de leur carrière et non de se laisser imposer par les circonstances un métier qui ne leur dit rien ou qu'ils bouderont toute leur vie.

Germaine BERNIER

Cet ouvrage du Père Lord intitulé "L'Art de diriger les jeunes" *porte d'abord et avant tout sur la direction spirituelle des jeunes et peut-être est-il introuvable en librairie actuellement. Pour ce qui est des carrières et des professions, parents et jeunes liront avec grand profit l'ouvrage, très pratique, intitulé* "Vers le Travail et le Succès" *par Gabrielle Carrière.*

Mademoiselle Gabrielle Guérin, bibliothécaire en charge de la classification au catalogue de la Bibliothèque Municipale de Montréal, et boursière de la province de Québec, qui vient de s'inscrire à l'Ecole des Bibliothécaires de Paris pour y poursuivre des études en bibliothéconomie.

Séances d'autographes au Salon du Livre

La Société des Ecrivains canadiens annonce la tenue de séances d'autographes les 23, 24, 25 et 26 novembre en soirée, à son kiosque du Salon du Livre qui sera tenu à l'hôtel Windsor, la semaine prochaine. Le public pourra alors rencontrer quelques-uns de ses auteurs préférés, parmi ceux qui ont pu accepter l'invitation, et faire autographier ses livres, à ces diverses séances qui auront lieu dans l'ordre suivant.

Dimanche, 23 novembre: visiteurs et lecteurs pourront donc rencontrer MM. Roger Lemelin, André Langevin, Louis-Philippe Robidoux, Gérard Morisset et Mme Jeanne-D. Rivet;

lundi, le 24 novembre: MM. Yves Thériault, Jean-Jules Richard, Mlle Cécile Chabot, Mme G. de la Tour-Fondue et M. Marcel Clément;

mardi, le 25 novembre: Mme Germaine Guèvremont, MM. Guy Frégault, Fernand Séguin, Robert Elie et l'abbé Aimé Carmel;

mercredi, le 26 novembre: Ringuet, Bertrand Vac, Mlle Thérèse Tardif, M. Ernest Pallascio-Morin, le Père A.-M. Granger, O.P.

LES ACTIVITES FEMININES

CAUSERIE DE M. LE CHANOINE GROULX

Lundi, 8 décembre, à 3 h., à la salle des fêtes de la "Familiale", 803, rue Boucher, M. le chanoine Lionel Groulx prononcera une causerie sur Soeur Catherine de Saint-Augustin, l'une des belles figures de l'Eglise canadienne.

AUX AMIS DU SACRE-COEUR

Le dernier dimanche de chaque mois, à 3 h., et tous les vendredis, à 7 h. 30 du soir, il y a Heure Sainte à l'église du Sacré-Coeur (rue Ontario, entre Amherst et Papineau), prêchée par l'abbé P.-E. Soly, pour la conversion des pécheurs.

Le chapelet est récité chaque vendredi, à 7 h. du soir.

POUR LES OEUVRES DU PERE SANSCHAGRIN, O.M.I.

La partie de cartes organisée au bénéfice des oeuvres du Père Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., aura lieu lundi soir, le 24, à la salle paroissiale St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, et sous les auspices des "Amis des Missionnaires". On fêtera la Ste-Catherine.

S.V.P. amenez vos amis et apportez-nous des prix de présences.

Pour renseignements: DUpont 3979.

CAUSERIE SUR LA TELEVISION

L'Association des infirmières diplômées de l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc de Montréal prie tous ses membres d'assister à leur assemblée annuelle qui aura lieu lundi prochain, le 24 novembre, à 8 h., à l'hôpital même.

Une causerie sur la télévision sera prononcée par M. Fernand Guérard, ass.-directeur des programmes à CBFT.

LES COURS DE LA SEMAINE PROCHAINE

Lundi, le 24 novembre, à 7 h. 30, à l'école Cherrier, la syntaxe pratique; professeur, M. Richard Bergeron.

Mardi, le 25 novembre, à l'école Cherrier, 7 h. 30, le Père Angers, S.J., donnera son cours intitulé: Méthode de culture personnelle.

Jeudi, le 27 novembre, à 7 h. 30, à la bibliothèque municipale, "Initiation à la poésie: professeur, M. René-Salvator Catta.

Jeudi, le 27 novembre, à 8 h. 30, à la bibliothèque municipale, "Psychologie de l'enfant; professeur, Mme M.-P. Vinay, sujet du cours: "10 cents, si tu vas chercher du pain."

rectrice à Paris du thé musical: "Cinq à Neuf".

Pour vous rafraîchir, mesdames et messieurs, le "Bistro du libraire" vous sera ouvert chaque jour de cinq heures à minuit.

Invitation particulière à tous les **amis du livre**, au Windsor, dans le salon Windsor, du 22 au 27 novembre. Tous les Montréalais, sans doute, voudront participer à ce grand événement littéraire, **le Salon du Livre.**

Le Salon du livre ouvre ses portes ce soir à l'hôtel Windsor

L'histoire du livre en divers tableaux — Les Montréalais sont invités à visiter cette exposition et à profiter des programmes nouveaux chaque jour — Vous êtes invités, mesdames, messieurs, à vous rafraîchir au "Bistro du Libraire"

C'est ce soir, 22 novembre qu'aura lieu l'ouverture officielle du **Salon du Livre** organisé par la Société d'étude et de conférences et les Editeurs canadiens et qui se tiendra à l'hôtel Windsor (Windsor Hall) du 22 au 27 novembre.

A l'issue du diner d'ouverture présidé par M. Jean Bruchési, président des Ecrivains canadiens, une causerie sera prononcée par M. Armand Hoog, homme de lettres réputé.

Vingt-trois kiosques tenus par les Editeurs canadiens du livre français, la Société des Ecrivains canadiens, les firmes de représentation, les Bibliothèques, l'Ecole des Arts graphiques le Service culturel de l'ambassade de France, la compagnie de papier Rolland, seront offerts à la curiosité et à l'intelligence du public.

Chaque exposant s'est efforcé de donner un cachet personnel et original à son kiosque. En dépit de la diversité des oeuvres exposées, il se dégage tout de même de l'ensemble un effort commun: reproduire l'histoire du livre à travers les âges, de sa naissance à nos jours.

Dans l'espace réservé aux bibliophiles, on verra notamment, une Bible polyglotte, édition de Londres 1653 et quelques éditions Vallard: les oeuvres de François Villon, bois dessiné et gravé par Emile Bernard, **Sagesse** de Paul Verlaine, images en couleurs de Maurice Denis.

Une vitrine spéciale contiendra huit reliures plein-cuir (les huit prix Duvernay) que la Société St-Jean-Baptiste offre à la Société d'étude et de conférences à l'occasion du Salon du livre.

La Bibliothèque de l'Université de Montréal exposera des ouvrages très anciens; celles du Barreau et du collège de Montréal, de vieux documents précieux.

Les artistes seront heureux d'admirer des oeuvres de Picasso, Chagall, Matisse, Dufy, ornant des ouvrages contemporains, de même que 33 eaux-fortes du peintre canadien Paul Beaulieu qui illustre le poème satirique de Jean-Paul Vallas: "O visages".

Aux amateurs de beaux livres, la compagnie de papier Rolland montrera des volumes imprimés sur du papier de luxe "Rolland", de même que des échantillons de papier fin.

Les 23, 24, 25 et 26 novembre dans la soirée, au kiosque de la Société des Ecrivains, le public pourra rencontrer ses auteurs canadiens préférés et obtenir des autographes.

Les animateurs du programme **Carte blanche** se feront entendre, dimanche, le 23 novembre, à 9h., dans le salon rose de l'hôtel Windsor dans une parodie de la littérature française et canadienne.

Mardi le 25 novembre, à 9h., une **Promenade chantée** sera offerte par Mme Micheline Grandier, di-

ÉPARGNEZ DE L'ARGENT. MENAGEZ VOTRE COMBUSTIBLE. GARDEZ VOTRE MAISON CHAUDE.

CONTRE-FENÊTRES

NOUVEAU! A L'EPREUVE DU VENT ET DE LA PLUIE.

SATISFACTION GARANTIE

$1.25 CHACUNE 3 POUR $3.50 5 POUR $5.50 FRAIS DE PORT PAYÉ

Profitez de ces avantages exclusifs avec les CONTRE-FENÊTRES EN PLASTIQUE HOMECRAFT.

- AUSSI CLAIR QUE LE VERRE. Pas un plastique Vinyl obscur, mais au contraire, un plastique aussi transparent que la fenêtre qu'il recouvre.
- PEUT ÊTRE INSTALLÉ DANS QUELQUES MINUTES EN DEDANS OU DU DEHORS.
- Vous obtenez une feuille de plastique de 36 x 72", des tringles pour l'encadrer, des broquettes et des directions faciles à suivre. Commandez-en une pour chaque fenêtre de votre maison.

L'AIR NE PEUT PASSER

En usage dans les maisons, les usines et les institutions par le Gouvernement. S'adapte à n'importe quelle fenêtre. La feuille de plastique mesure 36 x 72". Les tringles peuvent être fixées pour recouvrir des fenêtres plus grandes. Complètement à l'épreuve de l'eau, elles ne sont pas affectées par les changements de température. Les directions sont incluses. Ces contre-fenêtres vont se payer maintes fois avec l'argent que vous épargnerez sur le chauffage. Remplissez le coupon et mettez-le AUJOURD'HUI.

HOMECRAFT PRODUCTS Dept. SW-205
420 Lagauchetiere West, Suite 710, Montreal, Quebec.

Messieurs: Envoyez-moi tout de suite, frais de port payés .... contre-fenêtres en plastique avec les instructions. J'inclus $..... Mon argent sera remis si je ne suis pas satisfait.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....Province.....

Carnet mondain

SOCIETE D'ETUDE ET DE CONFERENCES

Au diner-causerie qui marquera l'ouverture du Salon du Livre, ce soir, au salon Rose de l'hôtel Windsor, M. Armand Hoog prononcera une conférence intitulée "Les grands mythes littéraires contemporains". Il sera présenté par Mlle Marie Raymond, présidente de la Société d'étude et de conférences, et remercié par M. Jean Bruchési, président de la Société des Ecrivains canadiens. A l'issue du diner, le maire de Montréal procédera à l'ouverture officielle du Salon du Livre. On est prié de prendre note que, à cause du reportage télévisé qui doit passer en émission directe à 10h. p.m., le diner commencera à 7h. 30 précises.

SALON DU LIVRE

Dimanche soir, le 23 novembre, au kiosque des écrivains canadiens, au Salon du Livre, on pourra rencontrer MM. Roger Lemelin, André Langevin, L.-P. Robidoux, Gérard Morisset et Mme Jeanne-D. Rivest.

POUR LES MISSIONS

La partie de cartes mensuelle au profit des oeuvres de S. E. Mgr Gérard Bertrand, p.b., et du Père Eugène Bérichon, p.m.s., aura lieu mercredi le 26 novembre, à 2h., en la salle Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, sous la présidence d'honneur de Mme Louis-Philippe Levesque. Pour renseignements, prière d'appeler Mme Valéry Langevin, AM. 8294, ou Mme J.-E. Pelletier, EX. 5888.

Offices de l'Eglise

25e et dernier dim. après la Pentecôte. Semi-double (Vert). Messe Dicit Dominus, avec Gloria et Credo; 2e or. de Saint Clément I, Pape et Martyr, 3e or. de Sainte Félicité, Martyre, 4e or. M.: m.; préface de la Trinité. — Vêpres du dimanche, avec mémoires de saint Jean de la Croix, Conf., et Doct. (I Vp), de saint Clément I, Pape et Martyr (II Vp) et de saint Chrysogone, Martyr (I Vp).

Mme Albani Casavant élue présidente

(P.C.) — Les cercles d'économie domestique de la province ont élu à leur conseil général, ces jours derniers, Mme Albani Casavant, de Waterloo, Québec.

Signalons que ces cercles qui naissent un peu partout dans la province veulent avant tout promouvoir les intérêts économiques, sociaux et moraux du foyer. Ils cherchent à coordonner les forces féminines en vue du relèvement du foyer, à rendre la vie à la maison plus attrayante et plus rémunératrice, afin d'y retenir femmes et jeunes filles. Ils veulent également favoriser l'éducation et l'instruction dans le domaine des arts domestiques: art culinaire, art ménager, artisanat, puériculture.

Le siège social de ces cercles est à Kénogami.

Exportation française

De France nous arrivent, à temps pour les nombreuses réceptions qui marqueront Noël et le Nouvel An, de superbes collections de verres et de toiles. Elles affichent toutes cette élégance parisienne recherchée, bien que certains motifs qui les distinguent soient plus particulièrement appelés à plaire au Canadien. Ainsi, les verres sur pattes suivent cette mode de chez nous qui les veut bas et presque lourds. Cette conception nouvelle leur donne une apparence très moderne.

Paris a aussi voulu donner au Canadien ce genre de verre inconnu en France, mais dont on se sert ici, le verre pour thé glacé. Il fait partie de presque toutes les collections françaises destinées à l'exportation.

Plus parisiennes que les verres encore sont les toiles récemment arrivées d'outre-mer. Quelques unes sont particulièrement intéressantes par des motifs qui racontent chacun une histoire différente. Sur une nappe qui porte le joli nom d' "Etang", une broderie réalisée dans des teintes de bleu symbolise une mare d'eau. Et tout autour, gaiement colorés, s'amusent dindons, poulets et canards. Une autre raconte, de façon également amusante, une aventure de chasse.

Pour **Difficultés scolaires** consultez

Collège Saint Denis

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

Nos créations soignées rivalisent de beauté et de goût pour redonner à votre home un cachet renouvelé d'hospitalité accueillante et de distinction — à des prix très raisonnables.

- ECONOMIE
- SERVICE
- QUALITE

MAGASINS
6602, St-Hubert CR. 2898
1574 est, Mt-Royal FR. 6206
6595, St-Hubert VI. 3018

E. Lecompte LIMITEE

Pour des fenêtres gaies et à la page LECOMPTE en est le gage

Le magasin ouvre maintenant à 9 h. tous les matins. Heures d'affaires: 9 h. à 5 h. 30. Ouvert toute la journée le samedi d'ici Noël.

Voyez ces aubaines lundi chez EATON

Robes de chambre

Bien au-dessous du prix habituel! Robes de chambre en rayonne, légères, pour cadeaux de Noël, avec enveloppe de voyage. Teintes grenat ou marine. Col châle, 3 poches et ceinturon. Tailles 36 à 44.

Spécial des jours d'aubaines **10.50**

Chemises unies

Beau broadcloth de coton. Chemises de qualité que vous ne trouveriez ailleurs qu'à un prix plus élevé. Elles sont "sanforized" et gardent leur coupe. Teintes de bleu uni, gris, tan. Col empesé à même, et col Windsor, avec manchettes simples. Encolures 14 à 17½ dans le groupe. Manches: 33, 34, 35.

3.39 3 pour 9.90

SIGNALEZ PL. 9211 — Commandes de la ville. Clients de l'extérieur écrivez au Service d'Achats, Eaton, Montréal.

VETEMENTS POUR HOMMES (MT-228), AU REZ-DE-CHAUSSEE, CHEZ EATON

677 ouest, rue Ste-Catherine, angle rue de l'Université.

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI 22 NOVEMBRE 1952

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

Aux Communes

Les pouvoirs d'urgence seront prolongés jusqu'en mai 1954

Projet d'amendement à la loi de l'habitation — L'aide financière gouvernementale pour l'élimination des taudis sera rendue plus facile — Un député libéral demande l'abolition des permis annuels de radios

Ottawa, 22. (P.C.) — Le gouvernement a l'intention de demander au Parlement de prolonger d'un an les pouvoirs d'urgence qui lui ont été accordés après le déclenchement du conflit en Corée.

Cette révélation était contenue dans l'une des onze résolutions déposées au feuilleton de la Chambre des communes, hier. La loi des pouvoirs d'urgence doit expirer le 31 mars 1953. Le gouvernement demandera qu'elle soit prolongée au 31 mai 1954.

En vertu de la loi des pouvoirs d'urgence, le gouvernement peut prendre pratiquement n'importe quelle décision sans d'abord consulter le Parlement. Il peut, par exemple, régir les prix, l'usage des matériaux stratégiques et l'opération des industries.

L'opposition demandera peut-être compte de l'usage de ces pouvoirs depuis l'adoption de la loi.

L'habitation

Un projet de loi tend à amender la loi de l'habitation. Le montant disponible pour les prêts à ceux qui ont l'intention de se construire une maison sera augmenté de $300,000,000 à $500,000,000. Le montant des prêts pour les constructeurs de maisons à logements sera augmenté de $150,000,000 à $250,000,000.

Le gouvernement n'a pas indiqué s'il abaissera le montant initial requis pour la construction d'une maison. Il est présentement d'environ 20 pour cent du coût de la maison. On a demandé au gouvernement d'abaisser ce montant à 10 pour cent.

Le gouvernement rendra plus facile l'obtention d'aide financière pour l'élimination des taudis.

Le gouvernement espère faire adopter son programme législatif par le Parlement assez tôt pour permettre à autant de députés que possible d'assister au couronnement de la reine Elizabeth II, le 2 juin.

La législation gouvernementale donnera lieu à un débat sur sa politique économique et militaire depuis le début du conflit coréen.

Pension de $40.00 par mois pour les aveugles

Un député libéral a préconisé le paiement d'une pension de $40 par mois à toutes les personnes aveugles au Canada.

M. Norman C. Schneider, élu le 25 mai député du comté de Waterloo-Nord, lors d'une élection complémentaire, a déclaré que la preuve d'indigence qui s'applique aux aveugles est "surannée et injuste".

M. Schneider parlait aux Communes à titre de secondeur de la traditionnelle motion pour l'adoption de l'adresse en réponse au discours du trône.

La motion a été présentée par M. Joseph Deslières, député libéral de Brome-Missisquoi, qui a déclaré que les troupes canadiennes au service des Nations Unies en Corée "protègent notre liberté, constamment menacée par l'agression communiste".

En ce premier discours qu'il prononce à la Chambre, le député de Waterloo-Nord a réclamé l'abolition du permis annuel de $2.50 exigé des propriétaires d'appareils radiophoniques.

LOUEZ

Un ROYAL 1952 neuf

$5.00 par mois

Les frais de location servent de versement initial en cas d'achat. Solde à termes faciles.

Pineault & Fils

466, Mt-Royal E., PL. 8594

Feu Joseph Charlebois

Les directeurs de la firme en vitrerie générale

Jos. Charlebois Cie Ltée

remercient tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner des marques de condoléances lors du décès du fondateur, M. Joseph Charlebois.

Demandez la dernière édition de notre dépliant donnant la liste complète des croisières

AUX PAYS DU SOLEIL

ANTILLES, AMERIQUE DU SUD, MEDITERRANEE, AUTOUR DU MONDE

VOYAGE AU MEXIQUE

SEJOUR DE 2 SEMAINES AU MEXIQUE

avec excursions à Acapulco, Vera Cruz, etc. Visite de la Havane, la Nouvelle Orléans, San Antonio, St-Louis, Chicago.

21 JANVIER au 21 FEVRIER

VOYAGES HONE

1460, AVE UNION, MONTREAL 2 — HA. 9108

Evitez ces malaises...

L'AIR ASSECHE PAR LE CHAUFFAGE EST LA CAUSE DE PLUSIEURS TROUBLES DES VOIES RESPIRATOIRES

procurez-vous

L'HUMIDIFICATEUR

Mark Hot perfectionné

Durant la saison froide, l'air de nos maisons est asséché par le chauffage. Cet air surchauffé devient si avide d'humidité qu'il en prend à tous les objets avec lesquels il entre en contact, particulièrement aux délicates membranes de notre nez, notre gorge et nos poumons, et il nous rend alors une proie facile pour la grippe, les rhumes, les irritations de la gorge et les maladies des voies respiratoires. Des statistiques compilées par le Service de la Santé Publique ont démontré d'une façon éloquente la nécessité d'humidifier suffisamment les pièces où nous vivons. Cette enquête basée sur des milliers de cas nous apprend que durant les mois de novembre à avril, alors que le degré d'humidité est très bas à l'intérieur de nos maisons, le nombre de personnes atteintes de troubles respiratoires augmente de façon effarante. De plus, le manque d'humidité peut aussi causer des torts irréparables aux murs, aux boiseries et aux meubles. L'humidificateur "MARK-HOT" vous assurera le degré d'humidité nécessaire à un confort parfait.

VOYEZ-LE CHEZ VOTRE MARCHAND D'ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Renseignements additionnels adressés sur demande

L. P. MARCOTTE LTÉE

Taux de transport

La Régie des services publics maintient les nouveaux tarifs

Elle rejette aussi la requête des municipalités de la périphérie demandant la suppression des taux supplémentaires — La Commission de transport prévoit un déficit d'au moins $85,000, malgré la récente majoration des taux — "La situation financière de la Commission devra être parfaite pour emprunter des sommes considérables" — Le régisseur Larivière publiera un rapport supplémentaire, la semaine prochaine

La Régie des services publics a rendu sa décision hier après-midi, concernant le nouveau tarif établi par la Commission de transport de Montréal. La Régie déboute l'appel de la ville de Montréal et des autres municipalités de la périphérie et maintient les taux en vigueur depuis le 26 septembre. Les régisseurs rejettent également l'appel logé par les municipalités de la banlieue qui demandaient l'abolition des tarifs supplémentaires dans leurs territoires. A noter que la ville de Montréal s'opposait à la suppression de ces taux spéciaux.

Ces décisions de la Régie sont finales et sans appel.

"La loi impose à la Commission de transport, l'obligation de fixer des taux *équitables;* il faut entendre, en l'absence de contexte précis, que le mot *équitable* signifie des taux que la Commission croit équitables; en d'autres termes, le législateur s'en est rapporté à la sagesse de la Commission pour fixer des taux équitables", dit la Régie.

La Régie souligne aussi que la Commission de transport de Montréal a des pouvoirs très étendus, qu'elle n'est assujettie à aucun contrôle pour exercer ses pouvoirs, n'étant pas assujettie au contrôle de la Cité de Montréal; il est vrai, précise la Régie, que la loi déclare que la Commission est la mandataire de la Cité de Montréal, mais ses pouvoirs, elle les détient, non pas de son mandat, mais de la loi qui la constitue.

Les régisseurs examinent la situation financière de la Commission de transport, puis procèdent ensuite à l'étude des revenus et des dépenses de cet organisme. La Régie analyse plus loin la preuve fait par la ville de Montréal, pour conclure que la municipalité "n'a pas établi que la Commission avait ou aurait fait des dépenses qui ne sont pas justifiées".

33 pages

L'ordonnance de la Régie couvre 33 pages grand format. Les quatre dernières pages sont consacrées aux considérants; nous les citons au texte:

"Considérant, dit la Régie, que les opérations financières de la Commission de transport pour la période du 1er décembre 1951 au 30 novembre 1952, sur la base des revenus et dépenses réelles pour la période du 1er décembre 1951 au 31 mai 1952 et des prévisions pour la période du 1er juin 1952 au 30 novembre 1952, établissent que la Commission arrive à un revenu total de $30,123,880.00 pour un coût total de dépenses d'opérations de $30,799,655.00, formant un déficit d'opérations de $655,775.00

"Considérant que le 28 mars 1952, une hausse des salaires a été décrétée par des tribunaux d'arbitrage et que l'augmentation des dépenses calculée sur une période de douze mois est de l'ordre de $683,680.00;

"Considérant que la Commission doit faire un emprunt pour payer à l'échéance, le 1er janvier 1953, un montant de $11,300,000 d'obligations portant intérêt au taux de 3 p.c. par année, émises par la Compagnie des tramways de Montréal dont la Commission a assumé le paiement en vertu de l'article 39 de la Loi 14, Geo. VI, chap. 79, lors de la prise de possession de l'entreprise de la Compagnie des tramways;

"Considérant que la Commission doit aussi rembourser une somme de $4,200,000 empruntée sur billet à un taux d'intérêt de 3 p.c. par année, échéant le 1er janvier 1953, pour acquérir le capital-actions de la Compagnie des tramways de Montréal;

"Considérant que la Commission a exposé qu'elle doit envisager une augmentation des charges d'intérêts sur lesdits emprunts de $11,300,000 et $4,200,000 qui, de 3 p.c., taux d'intérêt actuel, seront portés éventuellement à 4¾%, laquelle augmentation sur $15,500,000 d'emprunt remboursable constituera une augmentation annuelle d'intérêts de $271,250;

"Considérant qu'à ces montants, il faut ajouter une somme de $1,549,353 étant une dépense pour intérêts sur obligations, emprunts de banque et échéance;

"Considérant que la Commission a établi que l'achat de nouveaux autobus, en 1953, va requérir une dépense additionnelle de $2,500,000, ce qui va avoir pour effet d'ajouter au service des intérêts au taux de 4¾%, une somme de $118,750; que sur cette dépense de $2,500,000, il faudra tenir compte des frais de dépréciation pour six mois, au taux de 16%, ce qui augmentera la dépense annuelle d'une somme de $125,000,000;

"Considérant que la Commission devra également envisager une autre dépense de l'ordre de $250,000, pour études et travaux concernant l'établissement d'un système de transport en commun adéquat;

Déficit prévu de $3,653,618.00

"Considérant que les sommes ci-dessus forment un montant de $3,653,618, déficit total prévu pour la période de douze mois finissant au 30 novembre 1952;

"Considérant que la Commission établit à $33,693,000, le revenu annuel que produiront les nouveaux tarifs décrétés par la décision du 8 septembre 1952;

"Considérant que la Commission estime que pour le prochain exercice financier, les dépenses seront les mêmes que pour l'exercice finissant le 30 novembre 1952, soit la somme de $33,778,000 et que, malgré l'augmentation récente des taux, il y aura encore un déficit de l'ordre d'au moins $85,000;

"Considérant que la Commission ne peut augmenter ses revenus que par une hausse des tarifs;

"Considérant que pour combler le déficit prévu de $3,653,618, les tarifs doivent être modifiés et que, malgré l'augmentation, il est à prévoir que la Commission aura encore un déficit d'opérations;

"Considérant que la Cité de Montréal n'a pas apporté de preuve à l'encontre des chiffres établis par la Commission quant au déficit prévu par cette dernière pour l'année se terminant le 30 novembre 1952;

"Considérant que la Cité de Montréal n'a pas établi que la Commission avait ou aurait fait des dépenses qui ne sont pas justifiées;

"Considérant que l'opinion émise par les experts de la Cité de Montréal ne peut tout au plus que constituer un exposé différent du système comptable de la Commission, mais ne peut changer la situation financière de la Commission à la date du 30 novembre 1952;

"Considérant que même en changeant ou en modifiant la comptabilité de la Commission de transport pour satisfaire aux opinions exprimées par les comptables de la Cité, la Commission enregistrerait quand même un déficit, en maintenant ses anciens tarifs;

"Considérant que l'indice du coût de la vie à Montréal, en prenant 100 comme base, en 1939, atteint en mars 1952, 197.1%;

"Considérant que le coût des salaires payés par l'ancienne Compagnie des tramways pour opération et entretien qui était, en 1947, de $13,272,669.00, a atteint, en 1952, $20,287,000.00;

Les tarifs spéciaux sont équitables

"Considérant que les tarifs spéciaux dans les municipalités situées en dehors des limites de la zone centrale, établis pour la plupart en 1920, et augmentés en 1949, sans en changer les bases, ne peuvent plus, équitablement, s'appliquer aux conditions présentes et que l'uniformisation de ces taux décrétés par la Commission de transport est équitable;

"Pour ces motifs, la Régie *renvoie* les appels logés par la Cité de Montréal, Ville-LaSalle, Ville St-Michel, la Cité de Lachine, la Ville de Pointe-aux-Trembles, et la ville de Montréal-Est, *maintient* la décision de la Commission de transport, en date du 8 septembre 1952, décrétant une augmentation des taux en vigueur sur le territoire de la Cité de Montréal, ainsi que la décision de la Commission de transport à la même date, décrétant la mise en vigueur de taux spéciaux à l'intérieur des limites des municipalités du district métropolitain, chaque partie payant ses frais.

Cette décision porte la signature des trois régisseurs des Services publics, Me Antoine Lamarre, président; M. Alex. Larivière, vice-président; et M. C.-E. Dubé, régisseur.

La Régie ajoute, dans un post-scriptum:

Emprunts futurs de la Commission

"La Régie croit devoir ajouter que de la longue enquête qui lui a été soumise, des plaidoiries qu'elle a entendues, et des études qu'elle a faites de la loi organique qui régit la Commission, il ressort que la Commission de transport de Montréal a été constituée en vue de créer un système de transport en commun et de le moderniser de façon à fournir aux usagers, le meilleur service possible.

"Pour arriver à ses fins, la Commission devra faire des emprunts dans les années à venir. Il est donc absolument nécessaire et essentiel que sa situation financière soit parfaite pour emprunter des sommes considérables. Il convient de signaler que la Commission est la mandataire de la Cité de Montréal et, qu'à ce titre, elle est saisie de l'administration d'un système de transport en commun appartenant à la Cité. Elle est chargée d'une dette obligataire qu'elle doit payer, jusqu'à l'amortissement complet, dette que la Cité de Montréal a garantie. En vue de remplir ses obligations envers le public, la Commission a décidé de remplacer graduellement le système de tramways par des autobus. Ce système de modernisation qui lui est imposé par la loi et par le règlement de la cité de Montréal ne pourra se faire qu'en autant que les conditions financières auront été bien établies. Il n'y a aucun doute que pour remplir les conditions qui lui ont été imposées, il faudra à la Commission des revenus suffisants pour rencontrer ses dépenses, autrement, les améliorations que désirent ardemment les citoyens de Montréal et du district métropolitain ne pourront être réalisées."

La Régie ajoute que son vice-président, M. Alexandre Larivière, publiera la semaine prochaine "une étude approfondie de la situation financière de la Commission de transport dans laquelle il envisage sous des aspects différents, certaines questions soulevées à l'enquête, mais qui ne modifient par les conclusions de la présente ordonnance".

Baisse de $3,000,000 dans le surplus budgétaire fédéral

Deuxième baisse mensuelle consécutive — On attribue le déficit d'octobre à de plus forts achats pour la défense et à des paiements plus élevés effectués aux provinces, aux termes des ententes fiscales

Ottawa, 22 (P.C.). — Le surplus budgétaire du gouvernement fédéral a accusé une nouvelle baisse de $3,000,000, de sorte qu'il n'était plus que de $287,932,000 en octobre. C'est la deuxième baisse mensuelle consécutive.

Le ministère des finances a annoncé hier dans son rapport mensuel que les dépenses ont dépassé les revenus par $3,035,000, en octobre. En septembre, les dépenses avaient dépassé les revenus par $45,000,000.

Au cours des sept premiers mois de l'exercice fiscal commencé le 1er avril dernier, les revenus se sont chiffrés par $2,364,711,000 et les dépenses, par $2,076,779,000, laissant un surplus de $287,932,000. En 1951, à la même date, le gouvernement avait un surplus de $504,400,000, mais il a terminé l'exercice fiscal 1951-52 avec un surplus d'environ $250,000,000.

En avril dernier, dans son discours du budget, le ministre des finances, M. Abbott, a prédit un surplus de $9,000,000. Plus récemment, il a déclaré qu'il s'estimerait chanceux s'il réussissait à le boucler.

Jusqu'ici, cette année, environ 49 pour cent du budget total de $4,270,000,000 ont été dépensés. L'an dernier, à la même date, ce pourcentage était de 44.

On a perçu environ 55 pour cent des revenus de $4,279,000,000 prévus par le budget, dépassant par $204,800,000 les revenus perçus au cours des sept premiers mois 1951, et qui furent de $2,159,900,000.

On attribue le déficit d'octobre à de plus forts achats pour la défense et à des paiements plus élevés effectués aux provinces en vertu des ententes fiscales.

Les dépenses encourues pour la défense et la production pour la défense ont été de $933,284,000 durant les sept mois en question, par rapport à $592,556,000 dans ces mêmes sept mois de 1951.

Les déboursés aux provinces, surtout à la suite du récent accord conclu avec l'Ontario, ont atteint $172,912,000, comparativement à $75,087.

Il y a eu augmentation également dans l'impôt sur le revenu personnel, de $561,890,000 à $704,370,000, et dans l'impôt sur les corporations, de $612,775,000 à $687,979,000.

Un homme est mort dans un accident de la route à St-Joseph d'Alma

Saint-Joseph-d'Alma, 22 (P.C.) — Roméo Bolduc, 30 ans, de Naudville, près de Saint-Joseph-d'Alma, au Lac-Saint-Jean, a été tué jeudi soir lorsque l'automobile qu'il occupait entra en collision avec un camion conduit par Wilfrid Fortin, de Saint-Joseph-d'Alma.

Mgr Hormisdas Trudel décédé aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 22 (P.C.) — Le diocèse de Trois-Rivières vient de perdre l'un de ses prélats les plus distingués en la personne de Mgr Hormisdas Trudel, vicaire général du diocèse, décédé hier après-midi à l'hôpital Saint-Joseph de Trois-Rivières, à l'âge de 79 ans et 4 mois.

La dépouille de Mgr Trudel, ancien curé de la cathédrale de Trois-Rivières, repose actuellement en chapelle ardente à l'évêché de Trois-Rivières. La translation des restes aura lieu dimanche après-midi, à 4 heures.

Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque du diocèse, chantera le service funèbre lundi matin à 10 heures à la cathédrale.

Mgr Hormisdas Trudel, protonotaire apostolique, était issu d'une humble famille de cultivateurs de Saint-Narcisse de Champlain. Il a été ordonné prêtre le 30 juillet 1899 à Trois-Rivières. Il fut curé de la cathédrale durant douze ans avant de démissionner pour raisons de santé, le 23 mai 1947.

Le distingué défunt a été à deux reprises vicaire capitulaire du diocèse quand celui-ci s'est trouvé sans évêque.

A la mort de Mgr Alfred-Odilon Comtois, le 31 août 1945, Mgr Trudel était choisi vicaire capitulaire en attendant la nomination de Mgr Maurice Roy, maintenant archevêque de Québec.

Augmentation du prix du papier pour le journal

Elle entrera en vigueur le 1er janvier 1953 dans la province de Québec

Les journaux de la province de Québec paieront $10.00 de plus la tonne de papier à compter du premier janvier 1953.

Au début de juin 1952 les compagnies papetières avaient augmenté le prix du papier-journal de $109 à $119 la tonne, plus la taxe de vente provinciale. Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, était intervenu et avait obtenu des compagnies qu'elles accordent aux journaux de la province de Québec, — où est fabriquée la majeure partie du papier-journal, — un traitement de faveur.

Le 13 juin 1952 la Consolidated Paper Co. écrivait au *Devoir* pour l'informer que la hausse de $10 était maintenue mais qu'elle lui accorderait, jusqu'à avis contraire, une ristourne de $10 par tonne de papier.

Donc le *Devoir*, — et probablement tous les autres journaux de la province, — payaient $119 la tonne, comme les clients de l'extérieur de la province, mais on lui créditait $10 la tonne, ce qui en fait ramenait le prix à son niveau d'avant l'augmentation, soit $109 la tonne.

Le 21 novembre cette compagnie a avisé le *Devoir* que la ristourne ne lui serait plus payée à compter du 1er janvier 1953. Trois jours plus tôt, la *Canadian Daily Newspaper Association*, dans un bulletin adressé à ses membres, disait qu'elle avait appris "d'une source très sérieuse qu'il était plus que probable que le prix du papier-journal serait haussé de $10 la tonne au Canada à compter du premier de l'an".

Cette rumeur n'a pas tardé à être confirmée.

En fait, l'augmentation pour le consommateur est de plus de $10, car il devra payer 0.50 de plus sur la taxe de vente.

Les raisons invoquées par les compagnies productrices de papier sont les suivantes: probabilité de l'adoption de la semaine de 40 heures au lieu de 48, l'augmentation probable des salaires, les prix plus élevés pour leur matière première, le bois.

Semaine du livre

Inauguration par le maire

M. Houde présidait la cérémonie en présence des représentants des maisons d'éditions

Le maire Houde a présidé hier après-midi à l'inauguration de la *Semaine du livre* qui se tiendra sous les auspices de la *Société des éditeurs canadiens.*

On remarquait à la cérémonie d'hier, au cabinet du maire: Mlle Marie Raymond, présidente de la *Société d'étude et de conférences;* M. Edouard Gariépy, gérant général de *Granger Frères* et président de la Société des éditeurs; le R. P. A.-M. Granger, O.P., des Editions du *Lévrier;* M. Pierre Tisseyre, du *Cercle du Livre de France;* M. M. Henri Masson, directeur des *Editions Chantecler;* le F. Luc Lacroix, O.P., des *Editions du Lévrier;* M. A. Pony, de la *Librairie Pony;* M. G. Boulion, de la *Librairie Beauchemin;* M. A. Rivest, secrétaire de la Société des Editeurs; le R. P. Larivée, O.M.I., de la *Librairie oblate;* le R. P. P.-A. Martin, C.S.C.; des *Editions Fides;* M. Gaston Laurendeau, de la *Librairie Wilson & Lafleur;* M. F. Pilon, des *Librairies F. Pilon;* le R. F. Joseph, des Frères des Ecoles chrétiennes; M. Paul Michaud, de *l'Institut libraire de Québec;* M. R. d'Anjou, des *Presses universitaires Laval;* M. O. Vallières, des *Editions Bellarmin;* Mlle Andrée Blain.

M. Eugène Leblanc décédé à 48 ans

M. Eugène Leblanc, contrôleur du crédit à la Banque Provinciale du Canada, est décédé à l'âge de 48 ans. Il demeurait à 5627, rue Woodbury.

Originaire de Montréal, M. Leblanc est né le 15 mai 1904. Il fréquenta l'école Olier, puis il entra au service de la banque en 1921. Il travailla d'abord à la succursale de la rue Roy, puis à plusieurs autres succursales, qui le conduisirent à la fonction de gérant. Promu au bureau-chef, il devint le contrôleur du crédit, fonction qu'il occupait au moment de sa mort.

M. Leblanc avait épousé Jeanne Paquette. Outre son épouse, il laisse dans le deuil un fils, Jacques; trois filles, Jacqueline, Pauline et Madeleine. Il laisse également quatre soeurs, Mmes Almanzor Beauchesne (Enidia), René Demers (Jeannette), Napoléon Bourdeau (Lucienne) et Mlle Germaine Leblanc; ses beaux frères, MM. Almanzor Beauchesne, René Demers et Napoléon Bourdeau; sa belle-mère, Mme Félix Paquette; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes René Paquette, Achille Paquette et Fernando Paquette, ainsi que Mlle Violette Paquette; plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire, à 1750, rue Amherst. Les funérailles auront lieu mardi matin, le 25 novembre, à 10 heures, en l'église Saint-Germain d'Outremont. Le ralliement se fera à la demeure du défunt, 5627, rue Woodbury, à 9 h. 30. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

A Hull, un homme a fait une chute de 2 étages et s'est tué

Hull, 22 (P. C.) — M. Raoul Therrien, 45 ans, s'est tué hier en tombant dans une chute à charbon.

Le chef de la F.A.T. depuis 1924, William Green, meurt à 82 ans

Il a succombé à une faiblesse cardiaque comme son adversaire du C.O.I., Philip Murray, et 12 jours après lui — John Lewis reste le seul survivant des trois grands chefs ouvriers des E.-U.

Coschocton, Ohio, 22. (P.A.) — M. William Green, chef et porte-parole de 13,000,000 de membres de la Fédération américaine du Travail depuis 28 ans, est décédé hier, à Coshocton, Ohio, à l'âge de 82 ans.

La biographie officielle du président de la FAT, le deuxième chef qu'ait eue cette grande organisation ouvrière depuis sa fondation, indique que M. Green est né le 3 mars 1873. Mais le livre des naissances de la famille Green montre que le célèbre chef ouvrier est né le 3 mars 1870 en banlieue de Coshocton. Même ses amis intimes ne le croyaient âgé que de 81 ans et il en était de même de sa soeur et de son beau-frère, Clarence Scarr.

La mort de M. Green suit de 12 jours seulement celle de M. Philip Murray, le président du C.O.I., décédé à San Fancisco le 9 novembre.

M. Green a expiré dans la ville de l'est de l'Ohio où il a commencé sa carrière comme mineur de charbon pour parvenir ensuite au premier rang du monde ouvrier. Il est mort à 1h. 22 p.m., heure normale de l'est. Sa famille attribue la mort à une maladie de coeur. A l'assemblée générale de l'Ohio, en 1906, où Green fut élu à 36 ans comme sénateur de l'Etat, il remporta sa première bataille. Il présenta et réussit à faire adopter une loi abolissant la pratique de payer les mineurs suivant la grosseur du charbon qui pouvait être arrêté par un crible de deux pouces. Ils n'étaient pas payés pour le charbon qui traversait le crible.

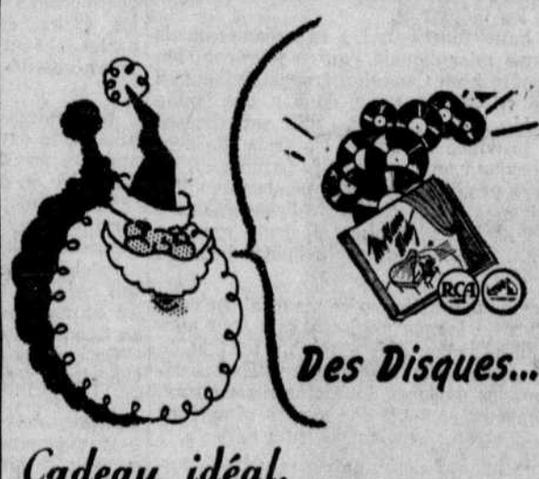
La même année, Green devint président du district de l'Ohio des mineurs unis. En 1912, il fut élu secrétaire-trésorier de l'union des mineurs, présidée alors par John L. Lewis.

A la mort de son fondateur, Samuel Gompers, en 1924, la F.A.T. choisit Green pour lui succéder à la présidence.

Plusieurs années plus tard, les mineurs unis, dirigés par Lewis, se retirèrent de la F.A.T. et lancèrent le Congrès des organisations industrielles, contre lequel Green livra une rude bataille durant plusieurs années. Plus tard, Lewis retira ses mineurs du C.O.I. mais ne revint pas dans les rangs de la F.A.T. dirigée par Green. Murray remplaça Lewis, seul survivant aujourd'hui des trois à la tête du C.O.I.

Enquête fédérale sur une combine de films, au Québec

Ottawa, 22. (P.C.) — Le commissaire des enquêtes sur les combines a révélé hier, dans son rapport annuel, qu'une enquête sur les activités des associations de détaillants d'essence se poursuit dans une province de l'est et dans deux provinces de l'ouest. Le rapport de M. T. D. MacDonald déposé aux Communes révèle aussi qu'une enquête se poursuit dans une ville de Québec, dont il ne donne pas le nom, relativement à la distribution de films.



Des Disques...

Cadeau idéal, dont le charme demeure !

Les plus beaux enregistrements classiques sur disques "LONGUE DUREE" RCA VICTOR

BEETHOVEN — Nouvel enregistrement de la 9ème Symphonie de Beethoven avec la 1ère Symphonie. Directeur: A. TOSCANINI $11.90

VERDI — Nouvel enregistrement de **IL TROVATORE** au complet. Artistes: Zinka Melanov, Jussi Bjoerling, Fedora Barbieri, Leonard Warren $11.90

PUCCINI — Nouvel enregistrement de **LA TOSCA** au complet. Artistes: Maria Caneglia, Beniamino Gigli, Armando Borgeoli $11.90

BIZET — CARMEN au complet avec Rise Stevens, Jan Peerce, Licia Albanese, Robert Merrill, Fritz Reiner ... $17.85

GOUNOD — FAUST, au complet. Artistes: Georges Noré, Roger Rico, Roger Bourdon, Geori Boué $17.85

VERDI — AIDA — au complet. Artistes: B. Gigli, M. Caniglia, Italo Tajo, T. Pasero, A. Zagonara $23.80

MOZART — THE MAGIC FLUTE — Opéra complet avec Erna Berger, H. Sheppan, T. Tessmer, W. Grossmann $17.85

DEBUSSY — PELLEAS et MELISANDE — Au complet avec Irène Joachin, Jacques JANSEN, Germaine Cernay, Paul Cabanel $17.85

A l'occasion des Fêtes

Offrez à votre enfant un cadeau pour la vie. Inscrivez-le à

l'Ecole de Musique **ARCHAMBAULT**

Pour plus de détails concernant les cours signalez : MA. 6201

Ed. Archambault INC

500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201

Le Magasin de Musique le plus complet au Canada

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tout droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnements par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue, $15.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme madère postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone : BElair 3361*

SAMEDI, 22 NOVEMBRE 1952

Il y a des pays civilisés

Il est des peuples civilisés; il est des pays où le droit des parents de décider de l'éducation de leurs enfants n'est pas mis en question; il est des pays où les parents catholiques peuvent donner à leurs enfants une éducation catholique sans pour cela être traités en citoyens de deuxième classe.

Je pense en ce moment à l'Inde, et plus particulièrement à l'Etat du Travancore. J'en causais l'autre jour à Pékin avec un délégué au Congrès de la Paix. C'était un catholique, professeur dans une école catholique. Dans l'Etat du Travancore, il y a une très vieille chrétienté qui remonte, paraît-il, presque au temps des Apôtres. Elle s'est perpétuée jusqu'à nos jours à travers d'innombrables difficultés. Il y a quelques années, nous avons même eu à Montréal la visite de l'évêque de Trivandrum,

Dans l'Etat du Travancore, vingt-cinq pour cent de la population est catholique, soit environ deux millions sur huit millions.

Les écoles catholiques du Travancore reçoivent, comme les autres écoles, des subsides de l'Etat. Dans l'Etat du Travancore, les catholiques ne sont pas punis parce qu'ils sont catholiques.

●

Il convient de faire ce rapprochement au moment où le Conseil central de la Vie française lance une souscription en faveur des écoles de Maillardville.

Aux dernières nouvelles, Maillardville était située dans un pays chrétien et, paraît-il, relativement civilisé. Mais les catholiques de langue française de Maillardville sont moins chanceux que ceux de l'Etat du Travancore dans l'Inde. Ils ne reçoivent pas de subsides pour leurs écoles; ils paient leurs taxes aux écoles neutres; même les immeubles de leurs écoles sont taxés comme le sont les commerces et les industries.

Un haut fonctionnaire canadien-français d'Ottawa m'expliquait l'autre jour combien il en coûte à un Canadien français vivant en dehors du Québec pour donner une bonne éducation à ses enfants. S'il est déplacé d'une province à l'autre, les frais d'éducation deviendront prohibitifs parce qu'il ne trouvera pas dans un grand nombre de villes canadiennes des institutions d'enseignement répondant à ses besoins; il devra envoyer ses enfants pensionnaires à l'autre bout du pays.

Et ce haut fonctionnaire me disait que ses collègues de langue anglaise sont tout surpris, quand il leur fait part d'un tel état de choses. Pour eux, pas d'ennuis: l'Etat fédéral peut les déplacer de Victoria à Halifax, ils trouvent partout des écoles répondant exactement aux besoins de leurs enfants.

Et ce haut fonctionnaire canadien-français me disait: il faut revenir dans Québec après plusieurs années d'absence pour respirer l'air de la liberté. Dans le reste du pays, on sent une atmosphère d'occupation. Dans Québec, un père de famille peut envoyer ses enfants aux écoles françaises ou aux écoles anglaises, aux écoles catholiques ou aux écoles protestantes, à des institutions privées ou à des écoles publiques. Le choix est illimité, on se sent libre de faire ce qu'on veut. En dehors du Québec, on est libre en théorie, mais si on refuse l'école unique offerte par l'Etat, le coût de l'éducation devient prohibitif.

●

Ce que nous devons à nos compatriotes de Maillardville, c'est d'abord de faire connaître l'injustice dont ils sont victimes. Il faut la crier, il faut la hurler. Il faut répéter que les Canadiens français de la Colombie sont plus maltraités que les catholiques de l'Etat du Travancore, dans l'Inde païenne. Peut-être qu'à force de le répéter, nos compatriotes de langue anglaise finiront par le savoir et par le comprendre, et qu'ils accorderont aux écoles françaises et catholiques en dehors du Québec le même traitement que reçoivent les écoles protestantes et anglaises du Québec.

●

Le Conseil Central de la Vie française lance une campagne de souscription pour Maillardville. Nous n'en connaissons pas l'objectif, ni les méthodes de perception. Mais il faut que la réponse soit généreuse.

Au plus fort de la persécution scolaire en Ontario, Olivar Asselin écrivait que le premier devoir, le devoir le plus urgent de Québec, c'était d'envoyer de l'argent, non de faire des discours.

Le devoir de Québec vis-à-vis des petits Canadiens français de Colombie, c'est d'abord d'envoyer de l'argent pour que les écoles restent ouvertes. Rien ne sert de faire des discours sur la survivance française, si les écoles de Maillardville ferment leurs portes. Il faut qu'elles restent ouvertes, c'est une nécessité élémentaire.

●

Et pendant que nous soutenons Maillardville, nous devons songer à une souscription annuelle au bénéfice des oeuvres de culture française en dehors du Québec.

Nos compatriotes israélites viennent de terminer leur campagne annuelle; la *Jewish Combined Appeal and United Israel Appeal* a touché quatre-vingt-quatorze pour cent de son objectif. Cet argent servira à financer les oeuvres religieuses et nationales des Juifs au Canada et en Israël.

Ce que les Juifs font pour leur race, les Canadiens français sont capables de le faire pour la leur. Le Conseil Central de la Vie française doit posséder des fonds suffisants pour répondre à toutes les situations d'urgence, afin qu'il ne soit pas forcé de donner des encouragements là où il faut de l'argent tout de suite.

Gérard FILION

BLOCS-NOTES

Un rapprochement

En remerciant avant-hier soir l'actuel directeur du DEVOIR pour la conférence qu'il venait de prononcer au Plateau, Me Jacques Perrault évoquait le souvenir de M. Bourassa, le fondateur de notre journal.

Le parallèle m'était venu à l'esprit, et pour une raison très précise : à cause de cette page magnifique qui termine le CANADA APOSTOLIQUE de Bourassa, et que nous reproduisons dans le livre d'hommage.

M. Filion a raconté son voyage. A mon avis, le passage le plus saisissant, c'est la page où il évoque l'immense ressentiment des Asiatiques contre les Blancs. Ce n'est pas une affaire de parti, a-t-il répété avec insistance. Cette réaction émotive, il l'a trouvée aussi bien chez les amis de Nehrou, chez les délégués pakistanais, chez les hommes de droite qui représentaient Ceylan, que chez les communistes de stricte obédience.

C'est une lame de fond. Elle traverse tout l'Extrême-Orient. Elle déferle pourtant sur ceux que nous appelons "les peuples de couleur". Elle n'a rien à voir avec Karl Marx; et les hommes de Staline ou de Mao ne font pas autre chose que l'utiliser.

"Le scandale des Gentils"

Or, reportez-vous, dans *L'hommage à Bourassa*, aux pages 190 à 193. Bourassa parle. Nous sommes en 1918. Son sujet n'est pas politique: il plaide pour les missions. Les missions catholiques lui font jeter un regard sur le monde musulman et païen.

Que dit Bourassa? Il décrit la responsabilité de l'Occidental.

Pourquoi, se demande-t-il, le progrès des missions chrétiennes est-il si lent, si décevant? Il répond: c'est que la première prédication réside dans l'exemple, et que les Occidentaux, les "chrétiens", ont donné à l'Orient une abominable image du christianisme.

Avec sa fougue et sa vigueur habituelles, Bourassa dénonce "le scandale des Gentils": scandale du schisme et de l'hérésie qui ont déchiré l'Eglise, scandale d'une politique et d'une diplomatie "pis que païenne(s) des nations dites chrétiennes", — scandale des vices étalés en terre étrangère par les Occidentaux qui, aux côtés des missionnaires, "incarnaient" la morale chrétienne aux yeux des populations indigènes; enfin,

scandale plus subtil et plus pernicieux encore de la "protection" accordée par les gouvernements d'Europe aux missionnaires de l'Evangile; car cette "protection", maintenue et utilisée pour des fins purement politiques et mercantiles, fait voir les missionnaires du Christ, aux yeux des infidèles, comme de simples agents de pénétration d'une politique spoliatrice et accapareuse.

M. Filion avait-il relu ce passage? J'en doute. Au moment où nous préparions le numéro spécial il était loin, et depuis il a eu autre chose à faire. N'empêche que son appel de jeudi à la "justice sociale" allait dans le même sens, et redisait la même leçon en d'autres termes.

L'expiation nécessaire

Là pourtant n'est pas l'analogie la plus frappante.

Après la description synthétique du crime collectif des nations blanches, M. Bourassa se demandait si "un tel scandale, qui dure depuis des siècles", pouvait rester impuni. Et il annonçait la terrible justice de Dieu.

Quelle forme prendra le châtiment, je n'en sais rien, poursuivait le fondateur du *Devoir*. *Mais si l'histoire se répète — et l'histoire, à qui sait la lire, n'est autre chose que la manifestation des volontés de Dieu sur l'homme et par l'homme — si l'histoire se répète, la chrétienté actuelle subira le sort de l'Empire romain, christianisé mais, comme la société moderne, redevenu païen dans ses moeurs et ravagé par l'hérésie : les nations dites "barbares" lui passeront sur le corps et, après avoir exécuté la sentence divine, elles viendront chercher au coeur de l'Eglise la foi que les nations pseudo-chrétiennes ont empêchée de pénétrer chez elles.*

M. Bourassa exaltait le désintéressement héroïque des hommes et des femmes qui quittent tout pour aller gagner de nouvelles âmes au Christ dans les terres les plus étrangères et les plus dépourvues.

Et il terminait ainsi:

Quand vous donnerez quelque chose de votre superflu ou mieux encore de votre nécessaire, ne fût-ce que l'humble denier de la veuve, dites-vous bien que cette aumône sauvera peut-être la vie d'un fils de votre fils, l'honneur d'une fille de votre fille, le jour où passera sur notre continent le flot vengeur des Jaunes, qui couvrira le monde afin de faire goûter aux héritiers de la "civilisation européennes" les fruits de haine, de vengeance et de mort qu'elle a engendrés depuis quatre siècles chez les "barbares" d'Asie et d'Afrique.

S'est-il trouvé, ce soir de 1918, au Monument National, des sceptiques pour penser, suivant la formule célèbre de Laurier: "Monsieur Bourassa, vous avez beaucoup d'imagination"? S'est-il trouvé des réalistes qui, au lendemain d'une grande victoire militaire des démocraties, estimèrent que la vraie défense de "la civilisation" résidait dans la police, les canons et les bombes?

Comme une confirmation

Mais c'est Bourassa qui avait raison. Les avions, les chars d'assaut, les fantassins de l'Occident ont parcouru depuis à peu près toutes les routes du monde, et l'or de l'Occident a mobilisé des mercenaires jaunes. Malgré tout le sang versé, malgré tout l'or répandu, nous nous sommes rapprochés de la catastrophe.

Avant-hier soir, au Plateau, c'était un peu comme si le directeur actuel du *Devoir* venait confirmer l'ancien — dont les vues furent prophétiques.

C'était comme si M. Filion avait dit: Oui, vous aviez raison, M. Bourassa. Je reviens de Chine, j'ai vu: les malheurs que vous aviez prédits commencent de se produire. En Chine, en Inde, au Pakistan, à Ceylan, dans l'Indonésie, de partout monte la même clameur. L'Asie n'a pas encore la force de nous poursuivre jusque chez nous. Mais sur place on sent tout le bouillonnement de sa révolte. Vous avez vu loin et juste. J'ai pu mesurer sur place "les fruits de haine, de vengeance et de mort engendrés depuis quatre siècles par l'exploitation et l'égoïsme..

Mais le plus triste, c'est qu'il se trouve des gens pour ne point comprendre—et pour faire appel, encore, à la force!

André L.

Tribut à la mémoire de

BENEDETTO CROCE

Le maître incomplet, qui joua néanmoins un rôle salutaire

par Ralph PIRRO

Ecrit spécialement pour le DEVOIR

L'homme qui vient de s'éteindre à Naples était l'une des intelligences les plus puissantes et protéiformes de notre temps : Benedetto Croce philosophe, économiste, moraliste, critique, historien et homme d'Etat.

Croce commença à travailler à l'âge de 30 ans et jusqu'à sa mort, qui survint le 19 novembre 1952 alors qu'il avait 86 ans, il garda une très grande lucidité à travers sa fébrile activité : plus de 70 livres et d'innombrables articles.

Les Italiens cultivés de toute opinion et de toute croyance se sentaient en présence d'un homme de chez eux, dont la pensée, nourrie d'une prodigieuse culture, était digne de rayonner sur le monde entier. Croce était reconnu comme le "pape-laïque" de la culture italienne, pape dont la "bénédiction" suffisait à décréter la célébrité et dont la "sentence d'excommunication", dans plusieurs cas, condamnait à l'oubli.

Le grand maître italien a toujours refusé d'enseigner dans les universités. Mais il représente quand même un élément essentiel dans la formation de tous les intellectuels d'Italie, même de ceux qui ont lu ses oeuvres dans le seul but de s'y opposer. Il a donné une contribution primordiale à la formation spirituelle même de ceux qui n'ont jamais lu ses oeuvres, parce que la présence de Croce créait une atmosphère intellectuelle qu'on respirait malgré soi. Croce, comme le petit nombre des privilégiés qui ont eu sur la culture d'une époque une influence aussi décisive, a opéré surtout, par l'entremise d'autres personnes; il a influencé des milieux de jeunes qui n'ont rien lu de lui et qui demeuraient à un niveau intellectuel bien inférieur à celui de ses oeuvres. Ses oeuvres, plus que celles des autres philosophes italiens qui l'ont précédé, ont engagé toute une génération dans une polémique pour ou contre ses opinions, comme Voltaire et Rousseau en France à la veille de la Révolution et comme Goethe et Hegel en Allemagne.

●

Croce était sans doute un philosophe *areligieux* et encore plus, *anticlérical*, établi sur des positions incompatibles avec la croyance à la Révélation et au surnaturel. Cependant on peut comme à Bergson — qu'il ne rappelle d'ailleurs en rien — lui reconnaître le mérite d'avoir liquidé le positivisme et le scepticisme ambiant et d'avoir facilité sur ce point la tâche des philosophes chrétiens. Il s'est affirmé nettement comme adversaire de la franc-maçonnerie, très puissante en Italie avant la venue du fascisme; il a montré la faiblesse des argumentations modernistes et a couvert de ridicule les théories marxistes; il a combattu le fascisme et il a entrepris une croisade de réaction contre le néo-paganisme dans la littérature comme dans la politique. Ce sont là des services dont les catholiques lui savent gré.

Croce a eu le courage de s'opposer aux positivistes quand, en philosophie, triomphait le fait brutal et matériel, comme unique vérité incontestée sur laquelle on édifiait des constructions idéologiques et sociologiques d'où s'irradiait sur le monde la lumière d'une nouvelle civilisation. Avant Croce, quiconque se fût hasardé à parler du règne de l'esprit aurait été jugé comme un "médiévaliste", comme un impitoyable rétrograde.

Mais Croce a employé toute la puissance de son génie, l'habileté et la beauté de son style, son pouvoir bien napolitain de ridiculiser, contre les savantasses du temps. Dans mes notes je trouve cette citation extraite de l'un des premiers fascicules (1905) de la célèbre revue de Croce, *Critica*: "Parmi les sottises que dans la vie, peuvent commettre ceux qui s'occupent de philosophie et des études en général il y en a une dont je me glorifie de m'être préservé même dans mes jeunes années. Je n'ai jamais été positiviste. Je n'ai jamais cru ceux qui promettaient, plaidant devant la foule, avec des gestes d'arracheurs de dents, sur un chariot chargé de fioles et de petites boîtes, de faire de la philosophie dans leurs laboratoires avec des instruments et des machines." "L'horreur du positivisme, confesse Croce, a été si violente qu'elle a suffoqué pendant plusieurs années même les tendances démocratiques qui ont toujours été dans mon esprit." "La démocratie italienne était positiviste peut-être par rage de popularité et mon estomac se refuse à la digérer"... "même aujourd'hui la phraséologie positiviste des communistes excite mes nerfs et fait surgir en moi la velléité d'être conservateur."

●

Pour combattre le marxisme dans son aspect économique, Croce a dédié plusieurs années d'austères études sur l'économie et il a publié une étude définitive contre *Le Capital* de Karl Marx.

Cependant ses positions contre le fascisme n'ont pas été, au tout début, aussi catégoriques. La conception de l'Etat de la doctrine fasciste coïncidait en trop de points avec celle du philosophe allemand Hegel, de qui Croce était, en effet en Italie, l'interprète officiel et le continuateur.

Croce a même collaboré avec Mussolini pour quelque temps; mais déjà en 1924 il s'en éloignait définitivement. Croce était trop avancé en âge pour aller en exil volontaire et trop orgueilleux pour se plier au vouloir de Mussolini. Il se retira alors dans l'étude du passé et publia des volumes sur l'histoire politique et culturelle européenne qui plusieurs fois ont eu le mérite de ressusciter de l'oubli des noms inconnus et de rabaisser des figures qui étaient très hautes dans l'estime de la majorité. Même pendant le fascisme, sa revue *Critica* continua de paraître. Mussolini était un politicien à l'esprit trop réaliste et pratique pour ne pas supporter l'opposition idéologique d'un homme aussi célèbre dans les milieux internationaux. Tous ceux qui fréquentaient Croce étaient tenus pour suspects, mais sa magnifique bibliothèque, située dans le quartier le plus achalandé de Naples, était le lieu des rendez-vous des universitaires les plus sérieux, comme des professeurs de lycées et d'universités les plus courageux que n'effrayaient pas les menaces sous-entendues des fascistes. Combien de fois, pendant la soirée, j'ai vu moi-même, durant ces dernières années, le célèbre vieillard à physionomie austère, descendre à sa bibliothèque pour contrôler si tout était bien dans l'ordre, prêt à aider nos recherches de ses conseils. Il était même disposé à entreprendre des discussions avec quiconque montrait de la sincérité et de la préparation.

Peut-être, dans le temps où je le connus, avait-il désormais cristallisé ses idées, et on savait parmi les étudiants qu'il n'avait pas la sensibilité et l'inquiétude de la recherche de la vérité d'un philosophe sincère; mais il était surtout un érudit extraordinaire.

Sa philosophie, en effet, n'était que de l'érudition : car ses systèmes de morale, d'esthétique, de politique, d'économie n'étaient pas fondés sur des principes métaphysiques mais sur l'enseignement de l'histoire. Combien de fois lui-même se dit-il un philosophe pratique, lui qui a été l'initiateur du mouvement qui identifie la philosophie avec l'histoire, parce que, comme il le disait, selon son célèbre principe : "La nature, point de départ de la métaphysique, est oeuvre de Dieu dont l'homme ne sait rien avec certitude, mais l'histoire est l'oeuvre de l'homme."

●

Croce a été révélé, à la fin de la guerre, au peuple de Naples, c'est étrange à dire, par les Américains : une fois débarqués à Naples ils demandaient partout où habitait Croce, comme si tout le monde devait le savoir. Il y avait un véritable pèlerinage de *jeeps* américains sur la route de Naples à Sorrente, à la villa où Croce s'était réfugié les derniers mois de la guerre. Croce est connu dans les universités américaines pour son *Bréviaire d'esthétique*, un petit livre écrit expressément pour elles et dans lequel il résume sa célèbre théorie de l'art pur ou de l'art pour l'art, théorie qui jouit de beaucoup de sympathie chez les artistes modernes.

Pendant ces dernières années, après la chute du fascisme, l'octogénaire napolitain semblait vivre une seconde jeunesse. Il était chef du parti libéral et a été nommé sénateur à vie. Toutes les fois qu'il se rendait au Sénat et qu'il y prenait la parole, c'était un événement qui remplissait les premières pages des journaux. La bibliothèque de Croce plus que jamais était remplie de jeunes et d'anciens. Les chefs du gouvernement de la nouvelle démocratie italienne, en visite à Naples, ne manquaient jamais de rendre hommage à celui qu'ils considéraient comme leur maître à tous, comme le maître de trois générations :

la génération des grands-pères qui ont lu ses livres et sa *Critica* au commencement du siècle;

la génération des pères, qui les lisaient encore pendant les années qui précédèrent et succédèrent à la première guerre mondiale;

la génération des jeunes, qui s'inspirent encore de lui, après les tragiques expériences de la dictature fasciste.

Dr Ralph PIRRO

L'ALPHABET DE NOS VEDETTES

D – comme dans DIVERSITÉ.

UNE REVOLUTION NECESSAIRE

La Réforme agraire en Italie

par la Vie Catholique Illustrée

Je croyais rêver. Il était 6 heures du soir quand le cortège des paysans en fête pénétra dans la salle de cinéma de Formello, ce petit bourg à quelques kilomètres de Rome, dans la Maremma. Aux murs pendaient des banderoles multicolores. La salle était pleine à craquer. On suait, on criait, on pleurait dans cette mauvaise bâtisse en ciment armé. Des grésillements de guitare entraient par les fenêtres ouvertes. Grand tumulte. Etait-ce donc la kermesse à Formello? Pas du tout, c'était la cérémonie de la distribution des terres. En somme c'était une chose très importante, très grave même, presque dramatique, car elle consacrait la dépossession de leurs terres des gros propriétaires italiens : une nuit du 4 août, mais un 4 août à l'échelle du village, un 4 août italien aussi, c'est-à-dire burlesque et passionné. Silence.

— *La quota trente e cinque e assignata a Justi Dominico* (le lopin de terre No 35 est donné à Justi Dominico).

La Révolution par la loterie

Un paysan mal "fringué" s'avance. Il serre une main, attrape l'acte d'assignation qui fait de lui un propriétaire. Justi, qui jusque-là tirait le diable par la queue, ne travaillant, comme journalier agricole, que cent cinquante jours par an, possède maintenant 10 hectares. Après Justi, c'est Giuseppe; après Giuseppe, c'est Alexandra, etc. Comme dans une loterie ordinaire c'est une petite fille qui tire les numéros. Mais ces numéros créent une autre classe sociale et de nouveaux destins. C'est une loterie d'une importance capitale pour tous ces hommes, dont les visages se tendent ravis mais déjà inquiets de leur responsabilité toute neuve. M. Medici, sénateur démocrate-chrétien et artisan de la réforme agraire, le leur rappellera tout à l'heure. Racé, fin et séduisant comme sait l'être un aristocrate romain, il parlera au village frémissant, le langage des tribuns romains dans le Forum.

— Notre oeuvre est une oeuvre de paix qui doit transformer les épées en charrues.

700,000 hectares ont changé de propriétaires

Le romancier italien contemporain qui écrivait les lignes qui suivent expliquait bien la situation sociale du prolétariat rural en Italie (1): Il y a d'abord Dieu, seigneur du ciel, puis le prince tout-puissant, maître de la terre; ensuite viennent les gardes armés du prince, puis ses chiens. Puis longtemps il n'y a rien, rien et rien." Viennent enfin les salariés ruraux. En effet, les grands seigneurs italiens étaient nombreux qui se désintéressaient de la condition de vie de leurs fermiers et de leurs ouvriers agricoles. Ceux-ci connaissaient une bonne partie de l'année la faim et la misère. Les organisations pour la réforme agraire ont dépossédé les princes de 700,000 hectares pour toute l'Italie. La famille Tornolia était la famille type de ces riches féodaux, mais le gouvernement démocrate-chrétien lui a retiré 23,000 hectares : 14,000 dans le Fucino, 3,000 dans la Maremma, le reste en Calabre. Ces propriétaires seront indemnisés sur la base de leur impôt foncier.

Meilleure répartition des biens, la réforme agraire signifie aussi sur le plan social, lutte contre le chômage. Les proportions de celui-ci sont inquiétantes et constituent un cauchemar constant pour l'équipe de M. de Gasperi. Officiellement, il y a deux millions de chômeurs en Italie, en fait il y en a trois millions. Mais une grosse partie de ces chômeurs est jetée sur les terres de la réforme agraire, aussi bien pour les travaux de bonification et d'aménagement, que pour l'exploitation future.

Du servage à la propriété

Ceri, ceri! M. Picucci, fonctionnaire de l'Ente Maremma (organisation pour la Maremma) prononce "cheri, cheri". Je sors de mon étonnement quand je vois ce village moyenâgeux, au nom si délicieux mais aux vieilles maisons branlantes et sur la place duquel court une bande d'enfants misérables. Ce village, c'est le moyen âge avec sa pauvreté. Ses habitants étaient hier encore les serfs des familles Tornolia et Rouspoli. Aujourd'hui ils possèdent leur terre et commencent à croire aux slogans peints sur les vieux murs: "*Viva la reforma agraria!*". C'est ainsi que Gioni Giovani, quarante-sept ans, sept enfants, ex-journalier, me parle avec enthousiasme de sa nouvelle condition.

— Jusqu'ici je vivais avec mes sept enfants dans une seule pièce. Je gagnais 1,000 lires par jour. C'était peu et je ne travaillais pas tous les jours. A présent je suis propriétaire d'un petit domaine de 10 hectares. Je suis bien heureux de les posséder. J'ai ma terre à moi. J'aurai bien du plaisir à la travailler et à toujours l'améliorer.

— Comment ferez-vous pour rembourser le gouvernement?

— Je rembourserai le gouvernement en trente ans. Les machines agricoles et le matériel qu'il met à notre disposition, nous le rembourserons en créant une coopérative. C'est ainsi que nous deviendrons propriétaires de nos tracteurs.

— Que cultivez-vous?

— Un peu de tout. La polyculture est la meilleure forme d'exploitation ici. Nous essaierons même de cultiver des artichauts, mais pour l'instant nous n'avons pas encore trouvé de débouchés. Ici encore il faudra créer une coopérative de vente et même de transport.

Giono Giovani n'est pas au bout de ses peines mais du moins, est-il assuré de pouvoir vivre décemment, lui et sa famille.

700 tracteurs défrichent la campagne

L'Oeuvre sociale, la réforme agraire est aussi une oeuvre économique. Les anciens propriétaires étaient assurés de vivre confortablement et se souciaient fort peu d'améliorer le rendement de leur latifundia (les domaines). C'est pourquoi une grande partie de l'Italie, pays essentiellement agricole, était mal exploitée. Le ministère de l'Agriculture a pris en charge non seulement le sort de milliers de propriétaires, mais aussi le rendement de milliers d'hectares qui seront rationnellement travaillés.

Mais nous n'en sommes pas encore aux récoltes, seulement au premier stade, celui du défrichement. La Maremma n'est qu'un immense chantier. Terrain en grande partie rocailleux, il a fallu labourer la terre à coups de mines et à l'aide des bulldozers afin d'extraire les roches calcaires qui gisaient dans le sol. Il a été nécessaire aussi de défricher le maquis, de creuser des routes, d'irriguer les domaines et d'électrifier la campagne. C'est pour cela que sept cents tracteurs ferraillent sur la glèbe de cette Italie centrale, et c'est pour cela aussi que les Italiens d'aujourd'hui méritent le beau nom de pionniers. Il a fallu encore construire des maisons. Pour ce faire, les pierres arrachées à la terre n'ont pas été perdues. On en a fabriqué des moellons qui servent à la construction des demeures paysannes. Celles-ci sont élégantes, spacieuses et aérées : une salle commune au rez-de-chaussée et trois grandes pièces au premier étage. Suprême astuce : ces maisons ont été édifiées de façon à pouvoir être surélevées dans le cas ou les familles des paysans s'agrandiraient. Les familles italiennes, en effet, sont moins stériles que les terres sur lesquelles elles vivent...

Rien que dans la Maremma mille maisons ont été construites, huit cents autres sont en construction, mais il en reste encore seize mille à édifier. Le travail ne manque pas dans la Maremma, même pour les maçons.

Ils sont contents

La réforme agraire était nécessaire en Italie. Les démocrates-chrétiens qui l'ont pensée et qui l'ont fait admettre, l'entreprennent aujourd'hui avec beaucoup de ténacité. Mais l'opération sera pour eux bien payante. M. Germani, président de la Commission de l'Agriculture au Parlement ne me l'a pas caché.

Nous avons travaillé, m's-t-il dit, pour l'enrichissement agricole de l'Italie et aussi pour une plus grande justice sociale. Nous connaissons aujourd'hui un regain de popularité. Je connais bien des paysans bénéficiaires de la réforme, qui voteront démocrate-chrétien aux prochaines élections, alors qu'ils étaient jusqu'ici de fidèles électeurs communistes. Nous avons gagné la première manche contre M. Togliatti en lui enlevant un argument électoral hors pair. Aussi est-ce avec une certaine sérénité que nous affronterons les élections législatives qui auront lieu l'an prochain.

Il est normal que soient récompensés ceux qui ont su tranformer les épées en charrues.

Vie catholique illustrée.

Les conversions au Japon

Son Excellence Mgr Ogihara, S.J., administrateur apostolique du vicariat d'Hiroshima, où fut lancée la première bombe atomique, visite actuellement les Etats-Unis. Un grand nombre de ses compatriotes, dit-il, ne sont pas satisfaits de la religion de leur pays. Les jeunes surtout sont en quête de vérité. Et là où on peut la leur faire connaître, ils y adhèrent facilement. Et l'évêque donne son vicariat comme exemple : en 1946, il ne comptait que 1,735 catholiques. Ils sont aujourd'hui 6,800. Et 2,000 autres suivent des cours de religion. Le vicariat comprend 40 prêtres et 60 religieux. — (I.S.P.)

"LETTRES AU DEVOIR"

PAUVRE LOUISEVILLE

Monsieur le Directeur,

Le premier ministre de la province s'occuperait de la grève, telle est la manchette qui apparaissait dans presque tous les journaux de la province, il y a quelque temps. Quinze jours ont passé depuis, puis un long silence. Que se passe-t-il? M. le premier ministre s'intéresse-t-il vraiment au conflit qui dure depuis au delà de huit mois pour tenter d'amener un règlement raisonnable?

Tout le monde a lu ces manchettes dans les journaux et tout le monde en parle, mais toujours rien. Tout semble être une rumeur *décevante et cruelle* pour ces pauvres ouvriers. La rumeur voulait en effet que M. Duplessis ait pris connaissance du dossier de ce conflit, qu'il ait rencontré le secrétaire de la fédération du textile, M. René Gosselin, et qu'il soit sur le point de convoquer les deux parties en cause à son bureau à Québec pour tenter d'amener un règlement. Le temps continue de passer, l'hiver avec toutes ses misères est très proche et guette ces pauvres ouvriers qui sont aux prises avec les pires privations depuis au delà de huit mois que cela dure.

Le gouvernement veut-il se moquer honteusement des ouvriers de Louiseville en les laissant souffrir ainsi? On dit souvent que M. Duplessis est l'ennemi juré des ouvriers syndiqués: serons-nous obligés de nous rendre à l'évidence d'après des faits aussi frappants que ceux dont nous sommes témoins présentement? Aux dernières élections, M. Duplessis nous demandait de le laisser continuer son oeuvre! Est-ce cette négligence honteuse de la classe ouvrière qui serait son oeuvre?

Il faut dire que tout passe sur la terre, les grèves comme les premiers ministres. Mais ce qui ne passe pas facilement, c'est la *justice de Dieu.*

Roland LAUZON
Sherbrooke, Qué.

A L'ENQUETE SUR LA MORALITE

(suite de la première page)

Le choix d'un directeur

M. Hamelin, pour l'édification du tribunal, a exposé de quelle façon le Comité exécutif a nommé M. Albert Langlois, directeur de police.

Me Drapeau: Avant la nomination de M. Langlois, y avait-il eu des requêtes recommandant Me Plante comme directeur?

M. Hamelin: Je n'en n'ai pas reçues personnellement. Même si j'avais eu des recommandations de Pierre, Jean, Jacques, je ne me serais pas basé là-dessus. Je crois qu'il y avait quatre ou cinq candidats.

Le témoin nomme Me Redmond Roche, député provincial de Chambly.

— Où preniez-vous vos informations?

— J'aurais dû me fier sur le passé des candidats...

—Quel était le passé de M. Langlois?

—Il a été officier dans l'Aviation et directeur de l'Ecole de la Police. Des amis que j'avais au service de la Police m'ont dit qu'il s'agissait d'un bon homme. Il était policier depuis plusieurs années.

—Saviez-vous que M. Langlois a été assistant-inspecteur au district no 4?

—Non.

—Vous considériez les cadenas sur les appartements comme une farce; saviez-vous que M. Langlois a apposé de tels cadenas?

—Non.

—Avez-vous vu le dossier complet de M. Langlois?

—Non; mais je savais qu'il avait l'expérience nécessaire pour devenir directeur. Me Plante n'était au service de la police que depuis quelques années et il était un avocat.

—Le directeur Dufresne était aussi un avocat...

—Mais on a nommé Me Plante assistant-directeur. Je me disais qu'avec Plante à la moralité, avec la poigne qu'il avait, et Langlois, un militaire, comme directeur, je me disais que ça ferait un bon "span" comme disent les fermiers. Je me suis trompé, ça n'a pas "spané"....

Le renvoi de Plante

Le témoin a déclaré qu'après la lecture du rapport Plante il était satisfait d'apprendre que les maisons de désordre étaient fermées à Montréal. Rien d'autre ne l'intéressait.

Me Drapeau en a alors profité pour lui demander pourquoi, s'il était satisfait, il avait voté pour le renvoi de Me Plante.

C'est ici que commence une série d'explications où le témoin s'est tout simplement mis les pieds dans les plats à la plus grande fusion du tribunal et de ces pauvres journalistes dont les notes ont subi une foule de ratures. Voici comment le tout s'est passé (sans ratures).

Me Drapeau: Pourquoi avez-vous voté pour le renvoi de Me Plante?

Hamelin: Je pensais qu'un autre pouvait faire aussi bien que lui. Il ne devait pas être le seul. Quand le directeur a demandé le renvoi de Plante, j'étais réellement peiné. Avant de voter son renvoi, nous avons tenté par des démarches auprès du directeur des services, Me Louis Lapointe, et le président de l'Exécutif, M. J.-O. Asselin, de demander à Plante et à Langlois d'accorder leurs cordes.

—Savez-vous si de telles démarches ont eu lieu?

—Je ne le sais pas.

Le juge: Comme cela vous vous êtes basé sur ce que vous ne saviez pas pour voter le renvoi...

—Admettons. Mais les deux hommes ne s'accordaient pas. Il y avait l'affaire Courval: des documents que Plante a refusé de remettre à ce policier, malgré l'ordre du directeur. *Mais ce n'est pas ce qui m'a décidé.* Langlois était directeur. Je me suis basé pour voter le renvoi... Je trouvais cela malheureux, une telle discorde. Langlois était directeur. Plante, assistant-directeur. Ce dernier aurait pu mettre un peu d'eau dans son vin. Mais il n'y avait pas moyen. *Mais ce n'est pas la raison pour laquelle j'ai voté pour le renvoi.*

Voici la raison? Non, pas encore

Le juge, impatient de savoir, a demandé au témoin: "Mais enfin pour quelle raison?"

Le témoin: "Ce sont les remarques des recorders Irénée Lagarde et Léonce Plante concernant la dégoûtante manière dont on faisait les causes de chambres.

Me Drapeau: Qui vous a remis ce dossier?

(Plus tôt M. Hamelin avait dit que, lors du vote pour le renvoi de Me Plante, il n'y avait devant l'Exécutif que le rapport de Langlois contre Plante, et non le rapport de ce dernier).

Hamelin: Il est venu à l'Exécutif.

—Comment?

—Affaire de routine. Dans cette cause en question les policiers avaient couché deux ou trois soirs avec la petite fille. C'était la vérité. Alors je me suis dit que s'il fallait combattre le vice en corrompant nos policiers, mieux valait ne pas le combattre du tout. Le premier soir, les trois policiers ont couché, chacun leur tour, avec la fille. Je crois qu'ils en ont fait autant les deuxième et troisième soirs.

—A quelle occasion avez-vous discuté ce rapport?

—Je ne m'en rappelle pas.

—Etait-il relié au renvoi de Me Plante?

—Je ne peux pas le dire.

—C'est là la raison pour laquelle vous avez voté le renvoi de Me Plante?

—*Oui, mais il y en avait d'autres.*

—Quelles autres?

—Le désaccord entre les deux hommes!

—Vous avez dit tout à l'heure que ce n'était pas une raison...

—Premièrement, il y avait le désaccord: il fallait sacrifier un homme...

Me Drapeau: Saviez-vous que, dans une déclaration assermentée, les trois policiers ont dit qu'ils avaient un tel geste de leur propre initiative et non selon les ordres de leurs supérieurs?

—Non.

Me Plante a affirmé qu'une telle déclaration existait et le juge a ordonné de la produire, lundi, devant le tribunal.

Le juge: Alors par votre vote vous teniez Me Plante responsable de la conduite personnelle de ses hommes?

—Pas jusqu'à ce point-là!

—Jusqu'au point de le renvoyer!

—La raison principale était le désaccord entre Langlois et Plante.

—Mais ce n'est pas cela que vous avez dit tout à l'heure au cours d'un discours enflammé. *Il est dangereux de trop parler!*

Finalement, le témoin a admis que le désaccord avait motivé son vote.

Le juge: Avez-vous cherché à savoir qui de Langlois et de Plante avait tort?

—Non.

—Et vous avez renvoyé Me Plante???

—Il fallait sacrifier un homme..

—C'est peut-être votre façon de rendre justice...

Et là-dessus, le juge a levé la séance. L'enquête reprendra lundi après-midi.

Lettre de M. Asselin

Un document auquel Mes Drapeau et Plante semblent attacher une grande importance a été produit, hier, en fin de matinée.

Ce document a été produit après que M. Hamelin eut été amené à parler d'un certain caucus du Conseil de ville, où les journalistes n'avaient pas été admis. Il s'agit d'une lettre que M. J.-O. Asselin, le président du Comité, avait envoyée à Me Honoré Parent, alors le directeur des Services de la cité de Montréal. En voici la teneur:

Ville de Montréal

Comité Exécutif
Hôtel de Ville,
Le 18 octobre 1945.

Monsieur le Directeur
des Services.

Cher Monsieur le Directeur,

Afin de répondre à certains articles pernicieux publiés dans des journaux anglais, et notamment dans "The Gazette" et de renseigner le public sur les faits, je désire faire une déclaration signée dans les journaux au sujet du service de la police, et je souhaiterais qu'aidé du directeur de ce service vous prépariez cette déclaration.

Elle devrait porter particulièrement sur:

1° L'effectif actuel de la police. Voudriez-vous aussi le comparer avec celui dont on disposait il y a quinze ans, et avec celui des autres villes importantes du monde, principalement du continent américain;

2° Ses déficiences en nombre et les causes;

3° Ce qu'a fait le comité exécutif de la ville de Montréal, depuis 1940 pour y remédier;

4° L'entière liberté d'action dont jouit et a joui le directeur du service de la police. En aucune occasion l'administration actuelle n'a entravé cette liberté. Tout au contraire;

5° La situation actuelle, dans notre ville, au point de vue jeu;

6° Ce qu'a fait la police depuis 1940 pour y remédier;

7° Ce qu'il nous faudrait en nombre de constables pour faire un travail efficace;

8° Les mêmes renseignements au sujet des maisons de prostitution, en citant les détails quant aux lois qui nous régissent dans tous les cas;

9° Les amendements qu'il faudrait apporter au Code Criminel ainsi que dans les règlements municipaux pour donner plus d'efficacité à un nombre augmenté de policiers, démontrant toujours que l'initiative dans ces cas appartient soit au gouvernement fédéral ou au gouvernement provincial ou au conseil municipal;

10° Un chapitre spécial, comme exemple, sur la grève des bouchers;

11° Les raisons pour lesquelles les journalistes ne peuvent être admis à des réunions telles que celles d'hier soir;

Ainsi ils et le public ne doivent pas être au courant, par exemple, de la déclaration du directeur du service de la police à l'effet qu'il n'y avait pas un seul policier en devoir à certains moment durant la grève autrement que pour maintenir les grévistes; des détails sur les causes contre les prostituées; d'une déclaration grave comme celle du conseiller Allan à l'effet que le sergent O'Neill n'arrête qu'une poignée d'homme quand il y en a des centaines dans une maison dite "barbotte".

Ces trois item ne doivent pas être mentionnés spécifiquement car je ne veux pas renseigner le public sur ces points.

Je désire que le directeur des services soit certain quant à tous les points que le directeur de la police appuie la déclaration que je ferai.

Je désire aussi que cette déclaration soit aussi concise que possible, de fait elle ne devrait pas dépasser de trois à cinq pages.

Je désire tout particulièrement bien renseigner les contribuables de langue anglaise qui ne lisent pas les journaux français et qui sont influencés par ce qu'écrivent les journalistes anglais.

Je veux particulièrement encore répondre aux articles mensongers auxquels a fait allusion le directeur de la police hier soir, articles ayant paru dans "McLean Magazine", dans "Montreal Standard", dans "The Herald" et "The Gazette".

Je voudrais avoir un chapitre tout particulièrement bien détaillé et documenté pour démontrer que le document de l'enquête Cannon est erroné et très injuste à l'égard de la police montréalaise.

Si cela est nécessaire, je me servirai de ces renseignements pour parler à la radio ou devant un club dans le cas où nous constaterions que les journaux refusent de publier cette déclaration tout au long.

(Signé) J.-O. ASSELIN,
président.
(Certifié) J.-A. MONGEAU,
Greffier de la Cité.

Pièce E-660, produite le 4 mai 1951.

M. Hamelin, qui, jusqu'en fin de matinée, hier, avait étayé son témoignage de "je ne sais pas" et de "je ne me souviens plus", a été plus loquace quand il s'est agi du caucus. Il a affirmé que Me Dufresne, l'ancien directeur de la police, avait bel et bien dit au conseiller Allan, à cette occasion, qu'il n'avait pas un mot à dire et qu'on pourrait fort bien produire son dossier.

On se souvient qu'il a déjà été question de cet incident à l'enquête. M. Hamelin a apporté des précisions en racontant que M. Dufresne, à ce caucus, avait exhibé une longue liste d'adresses et plusieurs photographies de maisons de prostitution, disant qu'il était prêt à démissionner si quelqu'un pouvait prouver qu'une seule de ces maisons opéraient encore. "Aucun conseiller ne s'est levé, a dit M. Hamelin, mais plus tard, M. Allan, demandant une information, s'est fait répondre de la façon que l'on sait par M. Dufresne".

Avis de décès

DENIGER — A Outremont, le 20 novembre 1952 à l'âge de 81 ans, est décédée madame veuve Ernest Deniger née Beaudry (Laure). Les funérailles auront lieu lundi le 24 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 54 rue Elmwood à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Tél.: CR. 5700
MAGNUS
POIRIER
Entrepreneur
Pompes Funèbres
Expert
Embaumeur
6603, rue
ST-LAURENT

Georges Godin
Successeur d'Arthur Landry Enrg.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
Salons: 518 RACHEL EST — Bureau: 528 RACHEL EST
FAlkirk 3571

M. J.-Jean Tellier, secrétaire général de la Fédération des Scouts catholiques, récemment élu président de la Fédération des Mouvements de Jeunesse du Québec.

Rideau de fer ou rideau de préjugés?

(suite de la première page)

la rigidité des lignes. J'y ai assisté à la messe, le dimanche 14 septembre. Arrivé vers la fin de la messe de 9 heures, je reste pour celle de 10 heures. Aux deux messes l'église est remplie; tous les bancs sont occupés et une centaine de fidèles se tiennent debout dans le portique et les allées; pas seulement des vieillards, mais beaucoup d'adolescents et d'enfants. S'agit-il d'une église catholique romaine ou d'une église passée au schisme décrété par le gouvernement tchécoslovaque? Pas facile de savoir; ce qui est certain, c'est que les gens sont très recueillis et paraissent très pieux. Beaucoup de communions et de chemins de croix.

Mgr Beran

Le même après-midi, je visite la cathédrale Saint-Guy, dont le titulaire est l'archevêque de Prague, Monseigneur Beran. Deux soldats, baïonnette au canon, en gardent l'entrée. La cathédrale sert encore au culte, puisqu'on y garde les Saintes Espèces dans un autel latéral. Le guide nous fait voir les tombeaux des rois de Bohême et les trésors royaux. Un M. Burns, de Londres, délégué à Pékin, peste contre toutes ces reliques d'une autre époque qui perpétuent le souvenir des âges d'oppression et d'obscurantisme; à l'en croire, il faudrait raser tous ces monuments et détruire toutes ces reliques; la vie de l'humanité commence avec l'avènement du communisme.

En passant devant le palais archiépiscopal, je pose au guide une question insidieuse: *"Mgr Beran est-il encore ici?"* Visiblement ennuyé, il me répond sèchement: *"L'archevêque Beran vit en dehors de la ville."*

Gérard FILION

Le directeur de l'enseignement français en Ontario est créé Chevalier du Bon Parler Français

Dimanche dernier, une importante délégation de la Société du B.P.F., composée de Me Paul Massé, président général; de Me Philippe Ferland, 1er vice-président; du R.P. Bernardin Verville, directeur de l'académie des filiales du B.P.F.; de MM. J.-B. Rioux, organisateur général, et Manuel Maître, chef du secrétariat, assistaient, à Toronto, à d'importantes et émouvantes manifestations culturelles et patriotiques organisées par le Cercle familial de l'école du Sacré-Coeur de Toronto, dont le président est M. Albert Saint-Jean.

Le matin, à 11 h. 30, il y eut grand-messe solennelle, chantée par la chorale de l'église du Sacré-Coeur de Toronto. Un sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Bernardin Verville, qui invita les fidèles à être dans tous les actes de leur vie quotidienne des témoins du Christ. L'après-midi, une grande manifestation scolaire se déroulait dans la salle des fêtes de l'école du Sacré-Coeur en présence de tous les élèves, jeunes gens et jeunes filles. Le soir, à 6 h. 30, avait lieu un grand banquet à l'hôtel King-Edward. Ce banquet réunissait l'élite canadienne-française de Toronto, les délégués de la Société du Bon Parler Français et les membres du Conseil d'administration du Cercle familial de l'école du Sacré-Coeur.

M. Albert St-Jean

A la fin du banquet, M. Albert Saint-Jean prit la parole pour souhaiter la bienvenue aux délégués de notre Société, puis M. Gérard Godin, membre de la Commission scolaire catholique de Toronto, et l'un des dévoués et actifs directeurs du Cercle familial du Sacré-Coeur, exprima la joie que ressentait tout le groupe canadien-français de la ville reine de voir en cette journée le couronnement des efforts poursuivis depuis plus de quinze ans pour maintenir et augmenter si possible l'enseignement du français à Toronto.

Me Philippe Ferland, 1er vice-président de la Société du Bon Parler Français, prenant la parole au nom de cette Société, a rendu hommage au dévouement de nos compatriotes de l'Ontario qui se sacrifient pour établir des institutions françaises et catholiques dans cette province et qui par leur vitalité manifestent une vigueur qui est un modèle pour nous.

Le soir à 8 h. 30, un public nombreux et enthousiaste remplissait la salle académique de l'école du Sacré-Coeur, qui s'avérait trop petite pour contenir l'auditoire dont une partie dut rester debout. Cette magnifique soirée permit d'entendre un concert exécuté par quelques-uns de nos jeunes compatriotes de Toronto, qui nous révélèrent des talents déjà fort prometteurs.

Participaient également à ce programme comme artistes invités de Montréal Mme Marthe Massé, professeur de diction, et M. Manuel Maître, 1er ténor de Radio Monte-Carlo et 1er prix de chant et d'opéra du Conservatoire de Nice.

M. Albert St-Jean, qui agissait comme maître de cérémonies, souhaita la bienvenue aux délégués du B.F.P., puis invita l'honorable juge Chevrier à présenter le conférencier, Me Paul Massé, c.r., président général de la Société du Bon Parler français.

Me Paul Massé

Me Paul Massé fit une très belle conférence au cours de laquelle il invita le groupe canadien-français de la province d'Ontario à continuer leur magnifique effort actuel pour préserver et maintenir notre précieux héritage culturel.

"C'est principalement en faveur de la langue parlée à l'école que doivent tendre tous les efforts", précise Me Massé. Et se servant de l'Histoire comme exemple, le conférencier ajoute: "En 1838, le gouverneur du Canada, lord Durham, écrivait dans un rapport qu'il envoyait au ministre des colonies d'Angleterre: "Ces gens-là n'ont pas de langue, pas de traditions, donc pas d'histoire", en parlant des Canadiens français. "Et l'on comprend alors, poursuit Me Massé, la remarque de Durham au ministre anglais, Durham qui ignorait en effet si le dialecte parlé par les Canadiens français à l'époque et qui n'était certainement pas du "bon parler français", si ce dialecte tendrait à devenir une langue officielle pour les Canadiens, ou bien si les Canadiens épureraient leur langue et reviendraient au français académique ou encore s'ils s'orienteraient vers une autre langue, en l'occurrence, l'anglais".

"Eh! bien, ponctue Me Massé, on est en admiration devant l'héroïsme des divers groupes canadiens-français qui, ayant quitté le Québec, vivent, quelquefois isolés, dans d'autres provinces de notre vaste pays et malgré cela continuent de lutter pour maintenir et enseigner à leurs enfants la langue et la foi de leurs pères". "On peut comparer le dévouement, l'héroïsme et les sacrifices consentis par nos compatriotes, à l'héroïsme d'un Louis-Hippolyte La Fontaine qui, en 1945, sous l'Union, peut de temps après son élection de député de Terrebonne, s'adressait en français à ses collègues des Communes alors que notre langue était bannie de la Chambre à l'époque. Et es premiers mots de La Fontaine furent: "Les premières paroles que j'adresserai à cette tribune, je veux les adresser dans la langue de mes pères, le francais".

A l'issue de sa conférence, Me Paul Massé procéda à trois remises de décorations. Il remit la médaille d'or de chevalier de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" du B.F.P. à M. le Dr Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français dans l'Ontario, et la médaille d'argent de directrice à vie du même ordre à la rév. Mère Ste-Marie-Félicien, c.n.d., et à Mlle Berthe Castonguay, institutrice.

M. le Dr Robert Gauthier succéda à Me Paul Massé pour adresser en son nom personnel et au nom des nouvelles récipiendaires des remerciments à la Société du Bon Parler français. M. l'abbé E. Lamarche, curé du Sacré-Coeur, tira les conclusions de la soirée qui se termina par le chant de notre hymne national, "O Canada", repris en choeur par toute l'assistance.

Un goûter fut servi aux invités d'honneur à l'issue de cette belle et réconfortante soirée culturelle et patriotique.

L'Alouette en Afrique

(suite de la première page)

tres. Ils sont souvent plus humains. Souvent plus intelligents. **C'est le système qui ne vaut rien.** Avec leur intelligence, les Français pourront trouver d'habiles arguments pour défendre leur colonialisme. Des arguments que leur conscience ne pourra jamais admettre.

Une impression . . .

Dans l'après-midi, nous allons voir un officier chargé des affaires d'Algérie et qui s'occupe aussi des voyageurs qui s'engagent dans le Sahara. Accueil correct mais froid.

— La Mauritanie en auto? Très difficile. Interdit de partir seuls. Il vous faut obligatoirement vous joindre à un convoi.

— Nous sommes d'accord.

— Vous avez des visas pour l'A. O. F.?

— Mais bien sûr.

— Il vous faudra déposer 120,000 francs qui vous seront remis à la sortie. De plus, il vous faut... D'ailleurs, lisez cette liste de tout ce que nous exigeons des voyageurs sahariens.

— D'accord. Et il y a souvent des convois?

— Ils sont très rares. Vous attendez très longtemps. Je ne vous encourage nullement à attendre...

Il faut faire la part du feu. Il est très sage d'essayer de décourager les voyageurs sans expérience et sans un véhicule convenable. La Mauritanie est un territoire militaire et si un voyageur a une panne sur la piste, s'il manque d'argent ou de pièces de rechange, il est à la charge des militaires.

Cependant, nous avons un bon équipement, nous sommes disposés à souscrire un contrat de dépannage, à déposer les sommes nécessaires (ce qui n'est pas le plus agréable) et à attendre un convoi. Et nous avons l'impression qu'on essaye de nous décourager **tout de même.** Une simple impression . . .

— Voyez la compagnie de transport et s'il y a un convoi, vous reviendrez me voir, dit enfin l'officier.

Ce que nous ferons sur l'heure...

N.B.—On rejoint les deux voyageurs à: Poste Restante, DAKAR Afrique occidentale française.

L'O.C.P. chez le maire Houde

L'OUEST COMMERCIAL ET PROFESSIONNEL inaugure sa campagne de recrutement

Le maire de Montréal a inauguré jeudi après-midi, la campagne de recrutement de l'*Ouest commercial et professionnel;* cette association, fondée au printemps de 1941, par un groupe de citoyens de Saint-Henri, s'occupe des intérêts du sud-ouest de Montréal, et, possède à son actif, diverses interventions, notamment contre le fléau de la fumée.

M. Jean Devroede, président de la campagne de recrutement de l'Ouest commercial et professionnel.

Les membres de l'O.C.P. ont bénéficié de plus de 50 assemblées et diners-causeries, sans tenir compte des multiples réunions de comités et autres organisations.

L'association fait actuellement campagne pour le développement du parc Angrignon; l'O.C.P. s'intéresse aussi au projet de rues à sens unique dans Saint-Henri.

L'*Ouest commercial et professionnel* voudrait porter le nombre de ses membres à 500.

M. Jean Devroede, qui fut le premier vice-président de l'association, est le président de la campagne de recrutement.

On remarquait chez le maire Houde, hier après-midi, les dirigeants de l'O.C.P. et les conseillers municipaux du district numéro 1.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir"

Jinadi. — Vous recherchez avidement l'estime de votre milieu; vous voulez paraître à votre meilleur avantage; vous désirez occuper un poste de choix; vous voulez jouir d'une haute réputation. Chez vous, il y a plus d'optimisme que d'énergie. A cause de votre instabilité, les autres vous influenceront plus aisément. Après des débuts prometteurs, votre volonté se lasse et s'épuise souvent. Votre loyauté et votre persistance sont fréquemment aux prises avec les sentiments divers qui vous agitent. D'une part, vous voulez vous élever au-dessus de la mesure commune; d'autre part, votre réserve et votre refoulement vous portent à craindre le risque. Votre imagination elle-même vous pousse à inventer des raisons de vous croire blessée. Vous serez irritable, impatiente, sarcastique et blessante. Il est vrai que vous ouvrirez votre coeur aux confidences, à certains moments, et que vous parlerez avec beaucoup d'animation et de spontanéité; dans l'ensemble, néanmoins, vous préférez tout garder pour vous-même. D'abord, vous êtes discrète et "cachotière". Ensuite, vous limitez le nombre de vos intimes; et enfin, vous êtes défiante. Sortez de vous-même, mademoiselle; rompez ces liens de contrainte qui étouffent votre âme. Soyez plus à l'aise et plus dégagée; autour de vous, l'on ne vous veut point de mal. Et votre intuition ne doit pas uniquement servir à pressentir des malheurs et des déceptions; elle vous dispose aussi à comprendre le beau et à goûter les douceurs de la musique. Vous avez du goût et du sens esthétique, Jinadi. De plus, vous possédez beaucoup de dextérité et d'adresse, grâce à votre aptitude pour la concentration et votre talent pour l'organisation vous mettent en mesure de régler sagement vos activités. Ne craignez point de vous tromper; vous accomplirez beauoup plus. Bannissez de votre coeur la peur et l'inquiétude. Tout le monde se trompe. Acceptez certains faits; reconciliez-vous avec la vie, et travaillez sérieusement à votre bonheur.

Mark ELLERY

Délégués oblats à Rome

Les RR. PP. Stanislas-A. Larochelle, O.M.I., provincial des Oblats de l'est du Canada, et Marcel Bélanger, O.M.I., vice-recteur de l'Université d'Ottawa, représenteront la province oblate de l'est du Canada au Chapitre général des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée qui aura lieu à Rome, en mai 1953. Le R. P. Larochelle est délégué de par sa fonction de provincial et le R. P. Bélanger a été choisi comme délégué lors du chapitre provincial des Oblats de l'est du Canada qui s'est réuni à Ville-La Salle, le 19 novembre dernier.

La Chambre vote la loi sur la télévision

Québec, 22 (P.C.). — L'Assemblée législative a adopté hier un projet de loi gouvernemental visant à établir la censure de la télévision.

M. Gérard Cournoyer, député libéral de Richelieu, a déclaré que ce projet de loi n'a aucune raison d'être.

Il a dit que les postes de télévision de la Société Radio-Canada exercent leur propre censure sur leurs programmes.

Quant aux films qui peuvent être télévisés, il a rappelé que tous ont probablement déjà été censurés.

Ancien député de Richelieu-Verchères à Ottawa, M. Cournoyer a exprimé des doutes sur la constitutionnalité du projet de loi.

Le premier ministre, M. Duplessis, a dit qu'il n'est pas surpris de l'attitude de M. Cournoyer, que ce dernier recevait ses ordres "d'ailleurs".

M. Cournoyer s'est levé pour protester contre les paroles du premier ministre.

M. Duplessis a ajouté que l'on n'a pas à dire ce que tout le monde sait.

St-Urbain pourra emprunter pour se reconstruire

Québec, 21. (P.C.) — L'Assemblée législative a adopté, hier, à l'unanimité, en troisième lecture, un projet de loi autorisant la municipalité de St-Urbain, rasée par le feu, à emprunter la somme de $125,000 qui sera prêtée pour fins de reconstuction.

La Commission du logement opposée à l'établissement du crédit urbain

Après quatre années d'enquête, elle a présenté son rapport — Les lois fédérales n'ont pas été avantageuses, mais les lois provinciales ont rendu service — Suggestions

Québec, 21. (P.C.) — La Commission d'enquête sur le problème du logement a transmis son rapport au lieutenant-gouverneur en conseil, après une étude de quatre ans et demi de toutes les questions qui se rapportent à ce problème.

La Commission n'est pas favorable à l'établissement d'un crédit urbain et elle proclame qu'il faut laisser l'initiative privée s'occuper de la question.

A son avis, l'établissement d'un tel crédit conduirait au socialisme d'Etat et forcerait le gouvernement provincial à assumer de trop lourdes obligations financières.

Ce crédit n'est pas nécessaire parce que le problème ne réside pas dans le manque de crédit mais dans la pénurie de la main-d'oeuvre et des matériaux.

Au lieu d'un crédit urbain, la commission recommande au gouvernement d'établir, plutôt, un office de l'habitation familiale, distinct de l'Office du crédit agricole et qui serait chargé de préparer, dès maintenant, un programme à long terme d'amélioration de l'habitation, selon les données de l'urbanisme.

Le rapport, qui compte 175 pages, porte la signature du président de la commission, Me Joseph Gingras, C.R., de Sherbrooke, et de ses collègues, MM. O. Fillion, de Montréal, J.-Aimé Fortin, de St-Joseph d'Alma, J. R. Latter, de Québec, et Emile Benoit de Québec, secrétaire.

Le rapport sera probablement présenté, bientôt, à l'Assemblée législativ qui siège présentement.

La commission conclut que les lois fédérales du logement n'ont pas été avantageuses pour le Québec, mais que la loi provinciale pour venir en aide à l'habitation a donné de bons résultats.

L'Office de l'habitation familiale, selon le rapport, devrait:

1. Organiser un service d'urbanisme, avec plan directeur, pour l'ensemble de la province;

2. Organiser un conseil d'architectes, de techniciens et de spécialistes en bâtiment;

3. Rechercher les moyens à prendre, par des lois et règlements, pour empêcher que de nouvelles agglomérations urbaines s'établissent sans ordre, comme cela s'est fait à la faveur de la guerre, en maints endroits de la province, notamment en diverses régions de l'île de Montréal;

4—Aviser aux moyens d'enrayer le mouvement des centralisations dans les grandes agglomérations urbaines; procéder dans la mesure du possible à la décentralisation en favorisant le progrès industriel dans toutes les régions; obtenir que l'organisation des industries de défense par le pouvoir fédéral tienne compte de la nécessité de la décentralisation.

5—Préparerf et mettre à la disposition du public, gratuitement ou à des prix nominaux, des plans et devis pour des maisons de construction à prix modique et convenant aux familles du Québec

6—Elaborer une politique du logement dans le sens familial, en prévoyant s'il y a lieu, les avantages particuliers pour la famille nombreuse.

7—Etudier la possibilité d'un mode de certificats d'épargne immobilière, qui seraient émis et vendus par la province, en coupures de petites dénominations, à des échéances variant de 5 à 10 ans, et qui porteraient un taux d'intérêt plus élevé que celui des dépôts dans les banques.

Séances du soir à la Cour du recorder

Pour entendre les causes de contraventions au règlement de la circulation

Pour faire suite à la demande du Comité exécutif et du conseil municipal, le chef du contentieux, Me Claude Choquette, a autorisé la tenue d'une cour du soir à la Cour du recorder, pour y entendre les causes relatives aux contraventions aux règlements de la circulation.

Le Comité exécutif a voté les crédits nécessaires pour rémunérer le personnel de cette cour qui travaillera le soir et pour le fonctionnement de ce tribunal.

Il appartiendra au recorder en chef, M. Rolland Paquette, de fixer la date à laquelle la nouvelle cour du soir commencera de siéger.

Agents spéciaux pour faciliter le déneigement

Le Comité exécutif a autorisé la "Barnes Detective Agency" à recruter des agents spéciaux qui seront chargés de voir à l'observance des règlements du stationnement aux périodes où la voirie municipale déneigera les rues, à la suite de tempêtes.

COURROIES TEXROPE en V
POULIES en V
TEXLITE ET
MAGIC GRIP.
DOMINION
BELTING
971 St-Jacques O.
Montréal

BUVEZ aux REPAS
l'eau préparée avec les
Lithinés du Dr Gustin
● PETILLANTE
● ALCALINE
● DIGESTIVE
Indication pour flatulence, pour soulager l'indigestion et pour augmenter la diurèse. Produit de France.
Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien boucher. Pouvant être bue dans le courant de la journée.

Nous cherchons
pour la VENTE DE NOS NOUVEAUX ARTICLES DE SERIE, dont le succès est déjà grand à l'étranger,
REPRESENTANT GENERAL
Magasin, capital et connaissances spéciales pas nécessaires. GROS GAINS. — Offres à CHEMO, Postfach 440, Kassel (Allemagne)

...depuis 1892
1892
"La vieille maison à l'enseigne de l'Enfant Notre-Dame"
"TRANCHEMONTAGNE"
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE. 4428

AUER LIGHT
Manufacturing Co. Limited
Fondée 1892
Propriétaires:
Lionel COTE — Roland PICARD
ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
461 rue St-Sulpice — PL. 9815 — Montréal 1

Le nouveau
DUPLICATEUR
REX-ROTARY
Moderne et à lignes aérodynamiques. La plus récente machine offerte en vente. De construction solide et facile à manier. Caractères ajustables avec une extrême précision, compteur, aussi rouleau détachable à encre.
Travailler avec ce duplicateur est un jeu d'enfants
Il est toujours prêt à l'emploi. Pas besoin de commencer par le nettoyer et par essuyer l'huile. Vous rabattez les deux plateaux, vous mettez 300 feuilles entre les pinces à papier qui se règlent par un seul levier. On ne saurait rien imaginer de plus simple. Le REX-ROTARY imprime n'importe quel format de papier, de la grandeur carte postale au format folio. On peut également employer des feuilles pliées.
Demandez aujourd'hui même des renseignements complets. Livrets illustrés et prix fournis sur demande.
Escompte très spécial aux communautés
DUPLI-COPY Ltée
486, rue St-Jean Montréal BE. 3166

La Vie musicale

par Jean Vallerand

DU NOUVEAU SUR NOTRE FOLKLORE

Les remarques que j'inscrivais sous cette rubrique, samedi le 8 novembre, sur "Notre folklore, cet inconnu", m'ont valu plusieurs commentaires. Plusieurs musiciens du Québec et de l'Ontario s'inquiètent de l'absence d'archives officielles du folklore canadien-français. Tous sont d'avis que la constitution de ces archives relève de l'Etat; la tâche gigantesque que constitue l'enregistrement sur place de milliers de chansons dépasse les possibilités de travail d'un individu ou même d'une société de folkloristes. Certains musiciens soutiennent que cette responsabilité appartient au gouvernement fédéral; d'autres croient au contraire que, le folklore étant un facteur essentiel de culture, il appartient à chaque province, en vertu du pacte confédératif, de s'en occuper. Je ne m'embarrasserai pas ici de droit constitutionnel: à titre de musicien, tout ce qui m'intéresse c'est que ces archives finissent par exister. Personnellement je serais très heureux que ce soit le gouvernement du Québec qui donne en la matière l'exemple au gouvernement fédéral.

D'après certaine lettre, dont je ne puis pour l'instant dévoiler l'auteur, je suis de plus en plus persuadé qu'il serait beaucoup moins difficile que je ne l'avais supposé de recueillir le répertoire digne de figurer dans ces archives sonores. J'apprends par exemple que quelque part, au Canada, quelqu'un possède mille huit cents chansons canadiennes-françaises interprétées par des paysans; et il s'agit d'enregistrement sur fil magnétique. Il n'est pas impossible que cette admirable initiative ait été réalisée à plusieurs autres endroits; ceci signifie qu'avec un peu de publicité dans les endroits stratégiques l'*Office national* ou *provincial du folklore* (encore hypothétique) pourrait en un temps relativement court réunir le matériel des archives proposées.

Resterait évidemment à faire l'édition de ce matériel et à le compléter. L'édition est un travail difficile, surtout si les enregistrements ont été faits par des non professionnels et avec un équipement technique rudimentaire. Quant à la manière d'enrichir les archives, de les compléter, elle n'est pas bien compliquée. Il suffit d'une unité mobile d'enregistrement: deux techniciens ayant à leur disposition un camion muni des microphones et des "enregistreuses" nécessaires. Le ruban magnétique offre cet immense avantage qu'il ne coûte pas cher et qu'on peut en faire le découpage; si le chanteur veut recommencer deux ou trois fois sa chanson, on le laisse faire et l'on "découpe" de retour "en ville". On obtient ainsi des enregistrements impeccables.

Les nombreux fonctionnaires — Routes, Terres et Forêts, Colonisation, Chasse et Pêche, etc., — qui voyagent à travers la province ou le pays peuvent, sans zèle intempestif, signaler aux autorités compétentes les "chanteux" qu'ils ne peuvent manquer d'entendre au cours de leurs voyages. Je connais par exemple un employé de la Commission des Eaux Courantes qui sait les noms et les adresses d'une bonne vingtaine de "chanteux" de l'Abitibi; il n'est pas musicien, il est géologue. Ce qui prouve que n'importe quel fonctionnaire intelligent qui, par son travail, vient en contact avec diverses manifestations du folklore pourrait sans effort informer l'Office du Folklore.

Tout ceci est bien joli, dira-t-on, mais à quoi cela servira-t-il ? Cela servira d'abord à beaucoup plus de gens qu'on ne croit, mais cela servirait surtout à nous aider à nous mieux connaître et à nous naître ces archives à l'étranger ? La majorité des pays européens possèdent des archives sonores de leur folklore et ça n'est pas par pure fantaisie ni simplement pour faire plaisir à quelques rats de bibliothèque.

Une fois ces archives constituées, comment les faire connaître ? En organisant des auditions dans les écoles — et puisque nous y sommes : pourquoi pas, chaque semaine, dans toutes les écoles de la province, dix minutes d'audition de folklore, obligatoire pour tous les élèves ? Comment faire connaître ces archives à l'étranger ? Par Unesco qui existe précisément pour faciliter les échanges culturels entre les pays des Nations Unies.

Je cède toutes ces idées en vrac, comme elles me viennent et comme elles m'ont été suggérées par les commentaires reçus. Ce qu'il serait fort intéressant de connaître c'est l'inventaire des collections folkloriques privées déjà existantes; je parle évidemment de collections sonores, sur disques ou sur bobines magnétiques. Si les propriétaires de ces collections sont intéressés à la chose, qu'ils me laissent savoir la nature des folklores qu'ils possèdent; par l'entremise de cette rubrique — s'ils m'y autorisent — il me sera facile de mettre en relation les uns avec les autres les musiciens qui s'intéressent au folklore. Ainsi pourrait s'établir entre nos folkloristes amateurs des échanges d'opinions et de documents, échanges qui n'existent sans doute à l'heure actuelle qu'entre les trois ou quatre spécialistes de la question.

Mardi, 2 décembre, 8 h. 45 du soir

RAYMOND

DAVELUY

aux orgues de l'Eglise de l'Immaculée-Conception

(coin Papineau et Rachel)

Billets : $1.00 en vente chez Ed. Archambault, R. Dufault, International Music Store et à l'entrée dès 8 h. 15.

LA. 2978

ATTENTION

EN VENTE DÈS LUNDI

100 films neufs de 400 pieds, 16 mm.

directement de New-York, à prix d'aubaine.

AUSSI PROJECTEURS A PRIX SPECIAL

Les Films Laurentiens Enrg.

29 St-Jacques est, app. 4 Montréal

COMMENÇANT LUNDI SOIR

et jusqu'à samedi, 29 novembre

THEATRE HER MAJESTY'S

"THE BEST BALLET COMPANY IN THE U. S." —LIFE

Ballet Theatre

avec

IGOR YOUSKEVITCH — MARY ELLEN MOYLAN — JOHN KRIZA

artiste invitée : ALICIA MARKOVA

corps de ballet — orchestre symphonique

compagnie de 100 personnes

PROGRAMME :

LUNDI, 24 NOV. — Les Sylphides, The Harvest According, Black Swan-Pas de Deux, Bal des Cadets. MARDI, 25 NOV. — Til Eulenspiegel's Merry Pranks, Lac des Cygnes, Don Quichotte-Pas de Deux, La Fille Mal Gardée. MERC. 26 NOV. — Thème et Variations, Fancy Free, Casse-Noisettes-Pas de Deux, Bal des Cadets. JEUDI, 27 NOV. — Princesse Aurore, Rodeo, Helen of Troy. VEND. 28 NOV. — Designs with Strings, Giselle (2 actes), Interplay. SAM. (matinée) 29 NOV. — Lac des Cygnes, Til Eulenspiegel's Merry Pranks, Don Quichotte-Pas de Deux, Les Patineurs. SAM. (soir) 29 NOV. — Lac des Cygnes, The Harvest According, Black Swan-Pas de Deux, Fancy Free.

BILLETS EN VENTE AU THEATRE HER MAJESTY'S

A LA SCALA — Le jeune premier R. Prack remporte un très grand succès dans son rôle de dompteur d'animaux sauvages dans le beau film dramatique TRAGEDIE AU CIRQUE gardé à l'affiche une 2ème semaine.

Isa Miranda et Eduardo de Filippo dans une scène du film "Les Sept Péchés Capitaux". Au Cinéma de Paris, en sixième semaine.

"Louise", de Charpentier, à l'Opera Guild, en janvier

L'opéra "Louise" de Gustave Charpentier, "la plus belle histoire sur Paris du répertoire lyrique", sera représenté par l'Opera Guild cette saison, ainsi que l'a annoncé Pauline Donalda, directrice de cette organisation. L'opéra sera présenté à deux reprises au Théâtre Her Majesty's, les 9 et 10 janvier prochain, sous la direction musicale d'Emil Cooper avec mise en scène de Leopold Sachse, du New York City Opera.

Cette production de "Louise" sera certainement la plus ambitieuse de l'Opera Guild, qui, depuis dix ans, présente annuellement des ouvrages lyriques exceptionnels. On sait que l'Opera Guild a présenté pour la première fois au Canada des oeuvres aussi remarquables que "L'Enlèvement au Sérail", "Cosi fan tutte", et "La Flûte Enchantée" de Mozart; "Fidelio" de Beethoven, "Otello" de Verdi, "Le Coq d'Or" de Rimsky-Korsakoff, "Le Consul" de Gian-Carlo Menotti et, l'an dernier, "L'Amour des trois oranges" de Prokofieff.

Pour recréer aussi parfaitement que possible le Montmartre légendaire de la fin du siècle dernier, Charpentier demande une distribution de plus de 40 rôles, depuis celui de Louise, immortalisé par la grande Mary Garden et, plus récemment, par Grace Moore, jusqu'à ceux des simples étudiants, ouvriers et midinettes. C'est, en somme, tout le peuple de Paris qui est la vedette de ce drame lyrique. Pour ces différents rôles, l'Opera Guild a fait appel aux meilleurs interprètes locaux et étrangers.

Pour le rôle-titre, l'Opera Guild a engagé Brenda Lewis, dont on se rappellera l'émouvante personnification de Magda Sorel, dans "The Consul". Celui de la Mère sera interprété par Lydia Summers, contralto, qui faisait également partie de la distribution de l'oeuvre de Menotti, Hugh Thompson, le jeune baryton américain qui chantait le rôle d'Iago dans la production d'Otello de Verdi, par l'Opera Guild, ainsi que Luigi Velluci, du New York City Opera. Le jeune ténor américain John Druary, découverte de la saison au New York City Opera, tiendra le rôle de Julien, l'amant romantique de Louise.

Une distribution bilingue dans "The Happy Time"

Une distribution bilingue exceptionnelle, la plus brillante peut-être depuis la version anglaise de "Tit-Coq" a été réunie pour la première canadienne du grand succès du Broadway, "The Happy Time", que les Canadian Players présenteront pour la première fois au Canada, au théâtre Her Majesty's, pour une semaine, à compter de lundi soir, 1er décembre.

Comme on l'a annoncé, Roger Dann, comédien et fantaisiste français, reprendra son rôle de Papa Bonnard, qu'il a joué des Theatre de New-York. Oliver Cliff, directeur de la troupe de tournée de cette pièce, fera la mise en scène de la production montréalaise.

Le reste de la distribution sera entièrement composé de comédiens locaux, qui se sont faits, par le passé, applaudir comme interprètes bilingues. Henri Poitras tiendra le rôle du grand-père, Sydney Sturgess, celui de maman Bonnard, le jeune Roger Newman, celui de Bibi Bonnard, Barry Morse, celui de l'oncle Desmonde, Georges Toupin, celui de l'oncle Louis, Michèle Tisseyre, celui de tante Félicie, Elfi Koenig, celui de Mignonnette, Joan Blackman, celui de Sally, Norman Taviss, celui du docteur Gagnon, Arthur Voronka, celui d'Alfred et Robert Goodier, celui de M. Frye.

A signaler, la présence du jeune Roger Newman, âgé de 12 ans, qui tient le rôle de Bibi Bonnard, le seul enfant de la famille Bonnard et que chacun affectionne particulièrement. Ce jeune comédien extrêmement doué a été vedette des émissions radiophoniques d'Andrew Allan depuis 1949 et il a participé à des émissions comme le Ford Theatre, John and Judy, Borden's Cavalcade, etc., etc.

Le programme de Brailowsky

Voici le programme qu'interprétera Alexandre Brailowsky à son concert du samedi soir, 29 novembre prochain, à l'auditorium le Plateau, sous les auspices de Musical Arts Series, Inc.

32 Variations sur un thème original en do mineur, Beethoven; Mouvement perpétuel de la Sonate Op. 24, en do majeur, Carl-Maria von Weber; Carnaval, Op. 9, Schumann; La Cathédrale Engloutie, Général Lavine — Eccentric, la Fille aux cheveux de lin et Ce qu'a vu le Vent d'Ouest, quatre préludes de Claude Debussy; Impromptu en la bémol majeur, Ballade No 1, en sol mineur, Op. 23, Nocturne en ré bémol majeur, Valse en mi bémol majeur et Polonaise en la bémol majeur, Op. 53, Chopin.

Comme on le voit, le récital est consacré à la musique de quatre maîtres romantiques du piano ainsi qu'à Debussy, le maître impressionniste.

Les programmes interprétés par Alexandre Brailowsky sont toujours d'un équilibre rare car le maître sait donner son sens véritable à la musique de chacun des compositeurs.

Le récital débutera à 8h. 45 précises.

Le succès du "Soldat de chocolat"

Les commentaires du public sont excellents; la critique a été extrêmement louangeuse et le "Soldat de Chocolat" est un autre succès des Variétés Lyriques à inscrire en lettres d'or dans les annales de cette compagnie. Avec bien d'autres.

Il faut donc emboîter le pas au charmant soldat et aller à la conquête d'une bonne soirée au Monument National. On y sera en bonne compagnie : Bernard Shaw, Pierre Veber et Oscar Straus qui ont pris soin du texte, du livret et de la musique. On sera aussi en compagnie de Lionel Daunais, Charles Goulet, Constance Lambert, Denise Pelletier, André Lortie, Napoléon Bisson et Lucille Dansereau qui, eux, prennent un soin jaloux de l'interprétation et font ressortir à la fois toutes les situations comiques et font un sort heureux à la musique, aux valses, aux morceaux de bravoure, aux ensembles. Bref, un spectacle de choix.

Ne nous étonnons pas outre mesure de ce succès : pour réussir quoi que ce soit il faut une bonne recette. Or, la recette du "Soldat de Chocolat" est de celles qui ne trompent jamais.

Un beau lieutenant, une belle jeune fille, un colonel rondouillard, des types hauts en couleurs et une musique pimpante aux mélodies qui se gravent instantanément dans la mémoire ... il ne faut rien de plus. Et avec Jean Goulet au pupitre, tout tourne rond.

La verve caustique de Shaw n'a rien perdu de son mordant; les valses de Strauss, rien de leur gracieuse mélodie et les réflexions du colonel Popoff sont toujours aussi ahurissantes c'est-à-dire d'un comique à froid qui fait mouche chaque fois.

"Le Soldat de Chocolat" est donc à gagner brillamment ses épaulettes auprès du public. Il faut dire qu'il sait y faire. (c).

Prix de poésie

En même temps qu'il attribuait son Grand Prix d'honneur au poète Jean de Boschère, le jury du Grand Prix International de la Méditerranée, créé sous les auspices de *La Revue Neuve*, décernait un laurier d'or à Alain Messiaen et quatre lauriers d'argent à Marie Noël, Jean Laugier, Géraud d'Aligny et Georges Bessières.

LE MONDE . . .

LE POUR ET LE CONTRE

Je conserve une certaine affection pour les films de cape et d'épée. Un reliquat de mon enfance, j'imagine . . . Et comme le dernier que j'avais vu, **The Golden Hawk**, s'était révélé plutôt affligeant, j'ai essayé de prendre ma revanche, aujourd'hui, avec **The Crimson Pirate** (Princess). Les titres se ressemblent de même que le triangle de base : un pirate, une belle fille, un "méchant". Mais à cela se limite la parenté des deux films. Car autant le premier manquait de vie et d'humour, autant le second — à mon grand soulagement — est brillant, léger, entraînant.

A vrai dire **The Crimson Pirate** relève, pour une bonne moitié tout au moins, de la parodie. Je pensais à **Fanfan La Tulipe**. La satire est moins fine, bien sûr . . . Quand les Américains veulent rire d'eux-mêmes, ils y vont à grands coups. Les effets sont gros, ils déclenchent un rire nettement abdominal. Mais pas si facile qu'ils en ont l'air, tout de même, entraînés qu'ils sont par une mise en scène foudroyante. Il y a dans tout cela une invention remarquable, surtout dans les scènes de batailles.

Burt Lancaster, entouré d'une bonne distribution qui comprend une charmante nouvelle venue, Eva Bartok, fait merveille en corsaire joyeux. Et sa chevelure blonde, il va sans dire, est tout heureuse de se déployer en technicolor . . .

J'aime bien les Américains quand ils sont ainsi, pleins de santé, de gaieté, prompts à se gausser de leurs naïvetés. Je les aime moins — ils me font un peu pitié, je veux dire — quand ils travaillent, comme de pauvres enfants séniles, à se faire peur à eux-mêmes, comme dans **Sudden Fear** (Capitol). C'est un thriller aussi thriller que possible, qui m'a laissé tout pantelant d'émotion. Une femme dramaturge, au surplus héritière d'une grande fortune, épouse un acteur sans le sou : bonheur parfait, mon Dieu que la vie est belle. Malheureusement, toutes les bonnes choses ont une fin. L'héritière apprend un jour, tout à fait par hasard, que son mari ne l'aime pas et qu'il projette même de la tuer dans les trois jours qui vont suivre. C'est une terrible nouvelle à apprendre comme ça, d'un coup. L'héritière en perd un peu la tête, et combine un plan de son cru : elle tuera le mari, dans des circonstances telles que c'est son amante qui sera accusée du crime. Au moment de réaliser ce plan, qui est admirablement conçu, elle faiblit, et . . .

Je ne vous raconterai pas le reste, ce serait malhonnête. Sachez seulement que le film se termine de la façon la plus inattendue qui soit.

Sudden Fear est une machine admirablement montée, qui vous fera passer une heure trente d'émotions violentes — si vous consentez à la voir. Mais c'est malsain, profondément malsain; sans âme. Seule une grande peur qui gagne progressivement tout l'espace respirable . . . Drieu La Rochelle, lui aussi, s'amusait à poser le canon d'un revolver chargé sur sa poitrine, quand il était enfant; pour voir ce que ça faisait. Il n'était pas un enfant sain. On l'a bien vu par la suite.

Non, décidément, je n'aime pas qu'on s'amuse à se faire peur . . .

G. M.

. . . DU CINEMA

"Les sept Péchés capitaux" en sixième semaine

Vu le succès qu'il remporte auprès du public, le film à sketches "Les sept péchés capitaux" est gardé à l'affiche du Cinéma de Paris une 6ème semaine.

Les meilleurs metteurs en scène de France et d'Italie ont participé à sa réalisation, et il réunit au générique les noms prestigieux de Michèle Morgan, Henri Vidal, Noël-Noël, Viviane Romance, Isa Mirando, Frank Villard, Françoise Rosay, Andrée Debar, Claudine Dupuis, Gérard Philippe, etc...

Les réalisateurs sont Rossellini, Yves Allégret, Claude Autant-Lara, Jean Dréville, Carlo Rim et Eduardo di Filippo.

"Tragédie au cirque" en 2e semaine au ciné La Scala

On a le goût du cirque à tout âge. Si les enfants y vont pour la couleur, le pittoresque, les clowneries, les bêtes sauvages, les adultes se laissent prendre aussi bien par tout cela, mais sont en plus en mesure d'apprécier à leur mérite les ébats des amazones, des trapézistes, des équilibristes.

C'est ce qui explique sans doute le succès que remporte au cinéma La Scala le film "Tragédie au cirque", qui nous transporte dans ce milieu si vivant et si curieux. Le réalisateur a beaucoup soigné ses scènes de cirque, dans l'ambiance desquelles se déroule une idylle que les hasards et les risques du métier rendent précaire. Leny Marendach et Rudolf Prack sont les vedettes du film, entourés d'une distribution d'élite.

Un film qui n'obtient pas moins de succès, et qui sera aussi maintenu à l'affiche une seconde semaine, est la comédie de Fernandel "François 1er" qui donne au fameux comique l'occasion d'une de ses meilleures compositions. En Honorin, régisseur du théâtre forain de la famille Cascaroni, Fernandel passe par toutes les inquiétudes, toutes les affres de l'acteur d'occasion qui voit d'un coup son rêve se réaliser: jouer un rôle, un beau rôle d'amoureux de Chevalier servant d'une grande dame du 16e siècle! Il faut voir les mines de Fernandel dans ce rôle, qui exploite toute la gamme de ses expressions les plus cocasses.

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

SAINT-DENIS : "Rendez-vous à Grenades", 12 h. 35, 3 h. 50, 6 h. 50, 10 h. 05, "Les mains sales", 1 h. 35, 5 h. 05, 8 h. 20.

CINEMA DE PARIS : "Les sept péchés capitaux", 11 h., 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 30.

LA SCALA : "Tragédie au cirque", 12 h. 16, 3 h. 26, 6 h. 36, 9 h. 46. "François 1er", 1 h. 50, 5 h., 8 h. 10.

CHAMPLAIN : "Capitaine de Castille", 12 h. 15, 3 h. 15, 6 h. 15, 9 h. 20.

ELECTRA : "Les conquérants", 2 h. 05, 5 h. 55, 9 h. 45. "Cape et Poignard", 12 h. 23, 4 h. 13, 8 h. 03.

Spectacles et Concerts

A compter du 13 novembre : "Le soldat de chocolat", aux Variétés lyriques.

A compter du 14 novembre : "Le Corsaire", de Marcel Achard, au Théâtre du Nouveau-Monde (salle du Gesù).

25 au 29 novembre : Le "Ballet Theatre", au Her Majesty's.

27 novembre : Charles Reiner, pianiste, au Ritz-Carlton.

28 novembre : Jules Lazure, violoniste, au Collège Saint-Laurent.

1er au 7 décembre : "The Happy Time", par le Théâtre Koolvent, au Her Majesty's.

2 décembre : Raymond Daveluy, organiste, à l'église de l'Immaculée-Conception.

3 décembre : Pierre Beaudet et Guy Bourassa, pianistes duettistes, au Ritz-Carlton.

EXPOSITIONS

Ludwig Flancer, au Y.W.C.A., 1355 ouest, Dorchester, du 18 octobre à la fin de novembre.

Berthe Morisot, Manet, Monet, Degas et Renoir. Exposition au Musée des Beaux-Arts de la fameuse collection Rouart. Du 1er au 30 novembre.

Rudolf Messner, Adrew Luckachko, Albert Veinman et Andredi Zadorozny. Exposition de peintures à la Galerie Antoine, du 1er au 15 novembre.

Robert Pilot. Exposition de peinture à l'Arts Club, 2027 Victoria, du 3 au 17 novembre.

Léonie Perry. Exposition de peinture à l'Art Montréalais, 4307 St-Hubert, du 3 au 17 novembre.

Chicoine, Ostiguy et Tondino. Exposition de peinture au Musée des Beaux-Arts. Du 1er au 12 novembre.

Bruce Stoeker. Exposition de peintures et d'aquarelles, à la galerie Agnès Lefort, à partir du 1er novembre.

Exposition générale d'artisanat : au centre des loisirs St-Jean-Baptiste, du 20 novembre au 6 décembre.

André Jasmin et Michel Brault : exposition de dessins et de photos, à 3425 rue St-Denis, du 6 au 16 novembre, de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.

Ferron et Blair : exposition de peintures dans le Hall du Gesù, du 14 novembre au 8 décembre.

Normand Hudon : peintures d'Espagne, de France et du Canada, du 11 au 25 novembre, à l'hôtel de La Salle, suite 142.

Tytus : à la librairie Tranquille.

Hortense M. Gordon, A.R.C.A., du 17 au 29 novmebre. A la galerie Agnès Lefort.

Reproductions en couleurs du treizième au vingtième siècle, du 16 au 23 novembre. Au collège Saint-Laurent.

Christo Stefanoff, à la Antoine's Art Gallery.

A. Y. Jackson et Arthur Lismer, du 15 au 26 novembre, au Musée des Beaux-Arts.

Variétés Lyriques

Monument National

Ce soir et demain

LE SOLDAT DE CHOCOLAT

Rideau : 8.24 P.M.

Aussi les 25, 26, 27, 29, 30 nov. et 2 et 3 déc.

PLateau 9161

PAR LA FAUTE DE M. HERTZ

PAR GÉRARD PELLETIER

L'HISTOIRE DE DIEU

A CKVL, le dimanche, 1.30 p.m.

Un mouvement s'est développé chez nous, depuis quelques années, auquel nous devons tous notre plus entière sympathie et déjà beaucoup de reconnaissance. La Société de la Bible, par ses éditions, sa publicité, l'appui qu'elle a reçu des autorités religieuses, nous a remis en contact avec le texte des Ecritures, nous qui étions nourris de commentaires. C'était nous rendre un immense service.

Mais le souci que j'admire le plus, chez les promoteurs de ce mouvement, c'est celui d'atteindre les milieux populaires. Ils refusent de travestir ce retour aux sources en un divertissement pour intellectuels, ce dont il faut les féliciter grandement.

C'est dans cette perspective, sans doute, qu'il faut examiner l'émission radiophonique présentée chaque dimanche à CKVL, sous le titre : l'Hisoire de Dieu. Il s'agit d'un texte dramatique de M. Monté qui met en scène des personnages de la Bible et résume, dans le style de l'esquisse la plus rapide, un épisode de l'ancien Testament.

Dimanche dernier, par exemple, nous trouvions Moïse et Josué aux prises avec les femmes moabites et leur dieu Béelphégor. Nous assistions à l'invasion (pacifique) du camp hébreu par les belles païennes et à la trahison des Juifs qui troquèrent le vrai Dieu contre Béelphégor, moyennant les compensations qu'on devine. Nous entendions ensuite le jugement de Dieu sur cette lâcheté, la vengeance exercée contre les coupables et, enfin, un bref commentaire de l'abbé Bourret sur tout l'épisode.

On aura compris, je crois, les grandes faiblesses d'une telle émission quand j'aurai précisé qu'elle dure à peine trente minutes. Cette période paraît si brève à l'auditeur comparée à l'abondance de la matière dramatique que j'allais écrire ici "un quart d'heure" avant de vérifier sur l'horaire.

Nous faire revivre tout cela en si peu de temps, ce n'est guère possible. Aussi dois-je dire que le texte n'y parvient pas. Les femmes Moabites ne disposant que de soixante-quinze secondes pour séduire les Hébreux, ces derniers donnent l'impression d'une singulière faiblesse quand ils succombent à point donné. De même pour Moïse et Josué dont les discussions simplifiées à l'extrême laissent mal prévoir les graves conflits qui les diviseront plus tard. Et ainsi de suite.

J'admire le courage de M. Monté, qui s'attaque ainsi, sans sourciller, aux plus grands thèmes du plus grand livre. J'admire aussi que malgré ces limites, il parvienne parfois, l'espace d'une seconde, à nous faire voir les éclairs au-dessus de l'Arche d'Alliance, à nous rendre vraisemblable telle réplique d'un personnage.

Mais au total, ses textes se défendent assez mal. Serait-il possible d'en restreindre l'ambition à des épisodes plus courts, plus modestes, mieux délimités dans le temps et l'espace ? Je songe par exemple à la visite de Saül chez la pythonisse d'Endor qui pourrait faire le thème d'une demi-heure très dramatique, pourvu qu'on la médite à l'avance et qu'on s'en tienne à des moyens d'expression de la plus grande simplicité.

Je soupçonne toutefois que le programme des cours de Bible ne laisse pas au scripteur la liberté du choix. Je le regrette. Car si la radio, dans les conditions favorables, peut grandement servir la Bible, je crois par contre qu'on ne gagne pas grand-chose à nous servir ces pâles copies d'un récit extrêmement robuste.

ABM

200 O. RUE SHERBROOKE ST. W.

ZERO DE CONDUITE

8.30 P.M. INF. BE 4797

sam. 22 nov.

AU PLATEAU

SAM. SOIR 29 NOV.

RETOUR DU PRESTIGIEUX VIRTUOSE

BRAILOWSKY

PROGRAMME

32 Variations, Beethoven; Mouvement Perpétuel, Weber; Carnaval, Schumann; Quatre Préludes, Debussy; Impromptu en la bémol, Ballade en sol min., Nocturne en ré bémol; Valse en mi bémol et Polonaise en la bémol, Chopin.

Billets : $3.90, 3.20, 2.40, 1.60, taxe inc.

MAINTENANT chez Archambault, Lindsay et Park Photo Supply. Piano Steinway Disques RCA Victor

Présentation : Musical Arts Series Inc.

ICE CAPADES OF 1953

THE GREATEST SHOW ON ICE

Un spectacle sur glace absolument merveilleux !

16 au 23 NOV.

avec MATINEES

Dim. 16, sam. 22, dim. 23

Billets : 1.50, 2.00, 2.50, 3.00

FORUM

2e SEMAINE

LA SCALA

PAPINEAU-BEAUBIEN VI. 2921

TRAGEDIE AU CIRQUE

Vie dramatique des gens du cirque avec R. PRACK

En double programme

"FRANÇOIS Ier"

avec FERNANDEL

Un fou-rire continuel.

6ème SEMAINE

Cinéma de Paris

A L'AFFICHE

Les sept plus grands artistes de Paris

dans

LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX

à ne pas manquer!

ST-DENIS

LUIS MARIANO

vous donne Rendez-vous à Grenade

EN PROGRAMME DOUBLE avec

"LES MAINS SALES"

avec Pierre BRASSEUR et Daniel GELIN

Une épopée d'or et de sang!

CAPITAINE de CASTILLE

En Technicolor avec TYRONE POWER

AUSSI "JUSTE POUR RIRE"

EXTRA ! Actualités en français

CHAMPLAIN

1015 STE-CATHERINE E.

2 FILMS

FLYNN

DeHAVILLAND

"LES CONQUERANTS"

COOPER

dans CAPE ET POIGNARD

ELECTRA

Un homme savait...

par Robert ELIE

Les mains comme des fontaines
Et la tête domptée.

Un homme savait la vie par coeur, et le monde, et l'homme. Il le disait avec bonheur, et grandeur puisqu'il mettait toutes choses en lumière : transparence à faire crier de joie, à faire marcher sur les eaux. Il a traversé les horreurs des guerres qui ne sont pas encore venues, il a goûté aux peines quotidiennes des hommes, connu les désastres du coeur, mais, surtout, l'amour de l'amour, une promese jamais vaine :

Il fallait bien qu'un visage
Réponde à tous les noms du monde.

C'est le poète du Cantique des Cantiques : son éternelle jeunesse avec l'éclat du jour présent, mais rien de l'amour courtois puisque son chant s'élève dans le silence avec toute la chaleur de la souffrance :

Le silence a dans la poitrine
Tous les flambeaux éteints du coeur
Parmi les astres de mémoire
Les plaines trainent des orages
Et les baisers se multiplient

Dans les grands réflecteurs des rêves.

Et :

La souffrance est là par hasard
Et nous sommes le sol sur quoi tout est bâti
Et nous sommes partout
Où se lève le ciel des autres

Partout où le refus de vivre est inutile.

C'était un très grand poète. Nous le savions un peu, nous l'avions beaucoup oublié : les grands amis font peur, car leur seule présence est une exigence terrible. Sa voix dominera bientôt la bataille d'hommes pour toujours rappeler l'essentiel, mais il avait un grave message à communiquer en plein combat, toutes les assurances de paix à donner, et ses compagnons de vie pouvaient seuls les recueillir.

Je rouvre "L'Amour la Poésie" : chacun de ces poèmes tragiques libère le regard et apaise l'âme jusqu'au point de parfaite reconnaissance :

L'oeil fermé brûle dans toutes les têtes
L'homme est entre les images
Entre les hommes
Tous les hommes entre les hommes.

FRANCE-LIVRE
vous offre tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion
VENTE et LOCATION
1325 est, Ontario CH. 5471

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
4234 de la Roche, MONTREAL-34, Canada

Suggestions pour le temps des Fêtes

MIEUX QU'UN CADEAU : UN LIVRE

NOTRE CHOIX EST INCOMPARABLE

POUR ELLE : un roman, une biographie, un Larousse ménager, médical ou gastronomique; un abonnement à Elle, Marie France, Petit Echo de la mode, Femina, Cinémonde, Digest Familial, Votre Santé, etc...

POUR LUI : Voyage, Histoire, Biographie roman, Calendrier Suisse; Abonnement à : Paris Match, Ecclesia, Esprit, Nouvelles Littéraires, Sciences et voyages — Science et vie, Illustration, Numéros spéciaux : Plaisir de France de Noël, L'Illustration de Noël, etc., etc...

POUR EUX : Les petits, Les beaux albums Tintin, Spirou, Fillette, Hérauts — Zarro — Science et voyage et une variété agréable pour les moins de 7 ans, etc., etc...

PROFITEZ D'UNE EXPERIENCE ACQUISE

Nos suggestions compléteront vos goûts.

Distributeur en gros des revues françaises
Librairie J.-A. PONY Limitée
554 est, rue Ste-Catherine PL. 3857

Un poème de Paul Eluard

En l'honneur des muets, des aveugles, des sourds,
A la grande pierre noire sur les épaules
Les disparitions du monde sans mystère

Mais aussi pour les autres à l'appel des choses par leur
La brûlure de toutes les métamorphoses [nom
La chaîne entière des aurores dans la tête
Tous les cris qui s'acharnent à briser les mots

Et qui creusent la bouche et qui creusent les yeux
Où les couleurs furieuses défont les brumes de l'attente
Dressent l'amour contre la vie les morts en rêvent
Les bas-vivants partagent les autres sont esclaves
De l'amour comme on peut l'être de la liberté.

(L'Amour la Poésie,
Seconde nature, poème V)

Les livres de 990 collections aux prix de Paris et Bruxelles

La librairie Dominicaine vient de lancer un nouveau service : le "Service des collections", qui sera connu sous les initiales S.C.

En fait, la création de ce service recouvre une innovation assez extraordinaire. Grâce à lui, les lecteurs pourront se procurer leurs livres aux prix mêmes qu'ils se vendent à Paris ou à Bruxelles; à la seule condition de s'engager à prendre tous les volumes à paraître dans une collection, sans mise de fonds préalable.

En vue du fonctionnement de ce service, le premier du genre au monde pour les publications françaises, la Librairie Dominicaine offre à ses abonnés un Répertoire, rédigé de manière à grouper 990 collections. Une mise à jour annuelle indiquant les titres parus et les nouvel les collections en vente, sera envoyée à tous les adhérents. De plus, ce Répertoire fournit toutes les collections d'ouvrages canadiens disponibles et en cours de publication. C'est dire qu'il s'agit d'un ouvrage de référence extrêmement utile aux professeurs, spécialistes de toutes sortes, écrivains, prédicateurs et conférenciers. Une table des matières très précise leur indiquera la façon de trouver tous les livres relatifs aux sujets qui les intéressent.

Notons qu'en plus de fournir les volumes à des prix extrêmement avantageux, le S.C. épargnera à ses adhérents des pertes de temps considérables occasionnées par la correspondance et le dépouillement de catologues nombreux.

Un journal littéraire

En même temps qu'elle publie ce précieux catalogue, la Librairie Dominicaine fait paraître le premier numéro d'un journal littéraire trimestriel intitulé "L'Esprit des livres".

Ce journal a pour but de renseigner les lecteurs sur les livres nouvellement parus — et tout particulièrement sur les livres canadiens, quelle que soit la maison d'édition qui les ait publiés. Plus précisément, le directeur de "L'Esprit des livres", le Père A. M. Granger, O.P., en définit le rôle : "Fouiller dans le labyrinthe des publications nombreuses, pour en écarter les ouvrages peu recommandables ou sans valeur; en choisir les meilleurs et les mentionner à l'attention du public".

Le premier numéro du journal tire à dix mille exemplaires.

M. Marcel TRUDEL, secrétaire de l'Institut d'Histoire et de Géographie de l'Université Laval, a publié aux Editions Fides, conjointement avec MM. Michel Brunet et Guy Frégault, un fort volume intitulé "L'Histoire du Canada par les textes".

NOUVEAUTE
SUR LA BORNE PENSIVE
par
JEAN CHARBONNEAU,
lauréat
de l'Académie française

● Dernier message poétique dont "certains accents ne laissent point de faire penser au drame analogue évoqué par la Nef d'Elimir Bourges ou à quelques-uns des grands poèmes d'Alfred de Vigny".

Tirage limité à 500 ex.
Editeur : LEMERRE, Paris
Prix : 2.00
En vente chez votre libraire
ou
chez l'auteur
350 rue de l'Epée,
Montréal

Hommage à Plisnier

La revue belge *Marginales* publie dans son numéro d'octobre, en *Hommage à Charles Plisnier*, les allocutions prononcées par Henri Liebrecht au nom de l'Académie royale de langue et de littérature françaises, Alex Pasquier, au nom de l'Association des Ecrivains belges, Arthur Haulot, au nom des Amis de Charles Plisnier, ainsi que des textes de Roger Bodart, Edmond Vandercammen, Albert Ayguesparse et René-Philippe Fouya.

Louis Dantin, chef d'école

(par Alfred DesROCHERS)

Nous restons presque toujours tributaires de cette première lecture qui nous donna l'impression d'être, nous aussi, poètes, conteurs, romanciers ou dramaturges. Le fait se note avec évidence dans les littératures luxuriantes où abondent écoles et chapelles. Au Canada, où les fortes personnalités sont rares et éloignées dans le temps les unes des autres, il n'y eut, ce me semble, qu'un seul homme dont les écrits révélèrent leurs possibilités latentes à presque tous les poètes d'une génération : LOUIS DANTIN, véritable père spirituel de ce groupe que, faute de mieux, j'appelle LES INDIVIDUALISTES DE 1952.

Si personne ne l'a encore noté, c'est que Dantin fut tout le contraire d'un chef d'école européen: satisfait d'écrire, il n'exerca jamais d'influence collective par sa présence. — Mais c'est surtout parce que ses disciples (qui le furent d'abord à son insu et peut-être au leur) — forment l'assemblage le plus hétérogène de notre histoire littéraire. Au fait, cette diversité atteste la marque du critique mieux que toute démonstration. car l'éclectisme le plus ouvert caractérise le strois périodes d'influence de Dantin.

La première repose sur la seule préface aux *Poésies* de Nelligan, parues en 1904, la deuxième se rattache aux années glorieuses de la *Revue Moderne* (1921-23), et la dernière s'éparpille de 1928 à 1933 en divers journaux, avant de se concentrer dans les *Poètes de l'Amérique francaise et Gloses critiques.*

L'étude des *Poésies* de Nelligan présenta — pour la première fois ici — une critique nettement articulée, qui ne cherche dans l'oeuvre que sa susbstance réelle et la juge selon ses propres canons. Je reste convaincu que cette étude se place à l'origine de la vocation poétique de René Chopin et de Guy Delahaye, sinon de celle de Paul Morin.

Disparu des lettres québécoises avant même la publication de cette préface, Dantin n'y reparaît qu'après 1920. Ses critiques d'alors, surtout celles des *Alternances* d'Alphonse Beauregard, des *Voix de tristesse et d'allégresse*, de Marie LeFranc, et des *Poèmes de cendre et d'or*, de Paul Morin, soulevèrent de durables échos chez ces adolescents qu'étaient Jovette Bernier, Alice Lemieux, Simone Routier, Eva Senécal, Robert Choquette, Rosaire Dion-Lécesque et Alfred DesRochers. Je sais personnellement que le premier souci de ces sept-là, quand ils publièrent leur premier recueil, fut d'en connaître l'opinion de Dantin.

La correspondance

L'imprimé, toutefois, ne représente qu'une partie infinitésimale de l'influence de Dantin sur ces écrivains. Sa correspondance les atteignit tous. C'est en relisant celle qu'il m'adressa que m'est apparue sa grandeur comme "orienteur" de ma génération.

D'une lettre en date du 3 juin 1930, j'extrais le passage suivant, qui montre bien la manière de Dantin:

"...Votre appréciation du livre de (...) coïncide à peu près avec la mienne. Vous avez remarqué que je me suis attaché surtout à exposer *l'idée* du livre, sans insister beaucoup sur sa forme littéraire. C'est que le style romantique n'est pas, non plus, mon idéal: je le trouve trop loin de la vie, trop empêtré de solennité et d'imagerie excessive. Ce n'est pas mon genre et je crois fermement que ce n'est pas celui qui crée les plus hautes valeurs esthétiques.

"Seulement, comme critique, je suis bien obligé d'admettre le romantisme, en tant que forme littéraire. Je ne puis nier *Atala, Notre-Dame de Paris, Salambô, le Jardin sur l'Oronte* et je ne puis refuser à un auteur le droit de choisir son procédé, s'il en use d'après la méthode de ce procédé même. C'est plus ou moins mon devoir de juger un écrivain *à son point de vue* et de me demander surtout s'il a bien réussi *ce qu'il a voulu faire.*

"Eh! bien, le romantisme de (...) est fort loin de celui de Barrès; mais pourtant il est plus discret, plus compact, plus sobre que je ne l'aurais espéré. Il ne s'est pas "lâché" comme aurait fait un pur novice: on y sent certaine retenue, certain effort vers la simplicité. C'est cela surtout que je trouve à louer dans l'oeuvre et que j'ai conseillé à l'auteur de poursuivre encore plus avant, *s'il faut absolument qu'il soit romantique.*"

Le 1er février 1931, à propos d'une de ses propres oeuvres d'imagination, Dantin me faisait la confidence suivante sur sa méthode de travail:

"Chose bien curieuse que ce travail qui s'opère en nous et auquel, au fond, nous sommes aussi étrangers que le pistonnement de son moteur l'est à la machine! La fonction de l'écrivain, c'est d'attendre que *quelque chose se passe*, qu'une conception s'agite et veuille émerger: tout ce qu'il reste à faire, c'est de la recueillir. Mais d'où sort-elle, grand Dieu? De bien plus loin que de lui-même, et lui-même n'en sait absolument rien.

"Et je crois que l'écrivain sage est celui qui sait faire le triage de toutes ces pousses spontanées, attendre jusqu'au temps où l'une se présente qui tranche sur les autres, qui ait une force et une vitalité distinctes, en sacrifier des myriades pour ne conserver que celle-là. C'est à *choisir* entre ce qui lui tombe d'on ne sait où que se réduit presque tout son rôle et que vraiment consiste son art. Naturellement, il pleut sur certains esprits plus abondamment que sur d'autres; mais ces différences sont aussi fatales, aussi hors de notre contrôle, que la diversité des climats..."

La "cause suffisante"

Pour Dantin, ce choix était affaire de culture humaine, c'est-à-dire de connaissances acquises, de réflexions personnelles, de raison. "J'ai, m'écrivait-il le 31 août 1932, la manie de l'ordre, de la *cause suffisante*, même dans le lyrisme, et je voudrais que la proportion régît toute conception humaine." "Je vous avoue que je fais de la prose absolument comme je ferais des vers, avec le même souci d'attraper le mot juste et les mêmes nécessaires tâtonnements". (Lettre du 27 juillet 1929).

Ce souci du mot juste, de la pensée nette, Dantin en exposa sa conception dans trois études étoffées qu'on peut lire dans *Poètes de l'Amérique française et Gloses critiques.* Elles forment en quelque sorte son testament littéraire. Vers le temps qu'il les méditait (2 février 1932), il m'en exposait quelques-unes des idées maîtresses ainsi:

"Je ne comprends pas ces nuages qui flottent autour du mot *synthèse.* C'est un mot au sens défini que le dictionnaire suffit à éclaircir parfaitement: Passage du composé au simple, fusion des parties dans un tout, résumé d'un portrait dans un contour, d'une dissertation dans un principe, — autant de notions simples qui évoquent l'idée de synthèse et qui la posent concrètement. Synthèse vient de deux mots qui signifient: Je mets ensemble, et rien n'exprime mieux ce que c'est.

LOUIS DANTIN

"Mais aussi rien ne prouve mieux que la synthèse suppose l'analyse et n'a de valeur que par elle. Pour unir des parties, il faut d'abord les avoir fixées; pour faire ce chemin du composé au simple, il faut tenir le composé. Toute synthèse travaille sur les éléments d'une analyse et, en les combinant, en dégage une essence totale. Ce n'est là ni le sens anglais ni le sens français du mot: c'est son sens original et unique.

"La synthèse en critique, c'est tirer des caractéristiques d'une oeuvre un caractère saillant qui la pénètre et la résume. S'en tenir tout d'abord à ce caractère, ne signaler dans l'oeuvre que ses lignes générales, l'apprécier de jugements sommaires qu'aucune démonstration n'a précédés, ce n'est pas faire de la synthèse, parce que ce n'est rien mettre ensemble: c'est livrer tout au plus le résultat d'une synthèse possible, mais que la critique n'a pas opérée, qu'il veut que le lecteur accepte de confiance.

"Une telle critique affirme *ex cathedra* sans rien creuser ni rien prouver. C'est là plus arbitraire, la plus superficielle et la plus nulle des critiques — ni analyse ni synthèse: bavardage pur et simple, qui n'apprend rien au lecteur." (Fin de la citation).

Analyse et synthèse accomplies pour ainsi dire sous les yeux du lecteur, grâce à d'abondantes citations, étayées de commentaires toujours clairs dans leur profondeur, et qui relèvent la ligne de force personnelle de l'écrivain, telle fut la méthode de Dantin depuis la préface aux *Poésies* de Nelligan jusqu'à son dernier article. C'est un genre que pour ma part j'aimerais bien revoir de nouveau en pratique, pour l'éducation de futurs Robert Choquette, car, dit Brid'oison: On est toujours fils de quelqu'un...

(Texte lu à la Revue des arts et des lettres, Radio-Canada).

GRATUITS! 2 DE CES LIVRES
AUX NOUVEAUX MEMBRES

Galigai
Galigai est peut-être la plus forcenée des amoureuses que François Mauriac nous ait donnée de Thérèse Desqueyroux à Genitrix. (Edition de Luxe Illustrée par Lemer Goulin).

Les Saints vont en Enfer
Roman passionnant sur l'oeuvre des prêtres-ouvriers de la Mission de Paris, dans la banlieue où vivent toujours des milliers de familles dans des conditions souvent épouvantables. Le plus grand succès de librairie de l'année.

Les Chevaliers de la Lune
Ebouriffante histoire d'une noble famille française, racontée avec une verve, une truculence et un esprit formidable. Un véritable roman de Cape et d'Epée qui fait l'effet d'une bouffée d'air frais dans l'atmosphère orageuse qui entoure nos romanciers modernes.

(Prix Nobel) Le Cloître de la Rue d'Ulm
Journal posthume d'un des plus grands écrivains de ce siècle qui nous raconte sa jeunesse et l'intense vie spirituelle de ses années d'Ecole Normale. Une oeuvre que toute personne cultivée doit connaître.

Silsauve
Un vrai roman avec un monde de personnages fascinants. Des êtres qui luttent avec leurs passions depuis la pure Silsauve jusqu'à sa démoniaque grand'mère.
Le chef-d'oeuvre de Germaine Beaumont.

Postez ce coupon pour recevoir vos livres GRATUITS

Inscrivez-vous aujourd'hui au Cercle du Livre de France en retournant le coupon ci-contre et vous recevrez, comme prime d'adhésion gratuite, les deux livres que vous avez choisis. N'envoyez pas d'argent maintenant, vous paierez les livres que vous achèterez quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès littéraires de l'heure au moment même où ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou les refusez, à votre choix. Votre seule obligation : en accepter quatre dans l'année, au prix de $1.86 chacun, plus 14c pour frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre livres, vous recevrez gratuitement un magnifique ouvrage comme prime dividende et toutes les fois par la suite que vous achèterez quatre livres. Le Cercle offre encore de nombreux avantages à ses membres dont vous pourrez profiter en vous inscrivant immédiatement.

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
462 est, Ste-Catherine Montréal, Canada

Indiques les 2 livres désirés
☐ Galigai DV-19
☐ Les Saints vont en Enfer
☐ Les Chevaliers de la Lune
☐ Le Cloître de la Rue d'Ulm
☐ Silsauve

Le Cercle du Livre de France Ltée,
462 est, rue Ste-Catherine, Montréal.
Envoyez-moi gratis les deux livres indiqués ci-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du Livre de France et envoyez-moi, pour mon premier achat, votre livre du mois. Adressez-moi, tous les mois, votre bulletin qui me renseignera sur les livres que vous offrez. Je ne m'engage qu'à acheter quatre livres par année et chaque livre ne me coûtera que $1.86 plus 14c pour frais de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir acheté quatre livres. Vous vous engagez, par contre, à me donner un livre prime dès que j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois, par la suite, que j'achèterai quatre volumes.
Nom ..... (Imprimez lisiblement)
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Occupation ..... Age, si moins de 21 .....
Pour les personnes demeurant en dehors du Canada, écrire à notre bureau de New York: Le Cercle du Livre de France Inc. 119 W. 57th St., New York 19

FIDES ~ **25 est, Saint-Jacques, MONTRÉAL** ~ **Tél: PL. 8335***

EDITIONS **BIBLIOGRAPHIE**

Périodiques:

L'ELEVE (mensuel — 7 éditions)

LE MAITRE (mensuel)

HERAUTS (bi-mensuel — 6 éditions)

Clubs de livres

LES DEUX LIVRES DU MOIS

CLUB DU LIVRE DES JEUNES

Collections:

Philosophie et problèmes contemporains
Textes bibliques
Les Maîtres de la spiritualité
Textes d'Action Catholique
Notre Milieu
Bibliothèque économique et sociale
Le Nénuphar (Les meilleurs auteurs canadiens)
Rêve et Vie
Les Grands Serviteurs de Dieu
Les Albums Hérauts
La Grande Aventure
Le Trésor de la jeunesse

MES-FICHES (mensuel)

LECTURES (mensuel)

ORGANISATION TECHNIQUE DE BIBLIOTHEQUES

FICHES DE CATALOGUES POUR LES BIBLIOTHEQUES

576 volumes catalogués chaque année
fiches nouvelles chaque mois
cotes morales

SERVICE DE LIBRAIRIE
Un choix unique de 15,000 titres différents

EXPOSITIONS

UNE OEUVRE DYNAMIQUE AU SERVICE DE L'ACTION CATHOLIQUE ET DE L'HUMANISME CHRETIEN

A PARIS: 120 boulevard Raspail **A CHICAGO: 21 West Superior St.**

LIBRAIRIE P.-A. MÉNARD
1564 rue St-Denis
HA. 6126
membre de la Société des libraires

GIOVANNI GUARESCHI
Le petit monde de Don Camillo
$2.25

GIOVANNI GUARESCHI
L'extravagante Mlle Troll
$2.25

KUHNELT-LEDDIHN
Les larmes de Dieu
$3.00

THOMAS MERTON
La nuit privée d'étoiles
$3.90

Par LAGERKVIST
Barabbas
(Prix Nobel 1951)
$1.95

DESMOND YOUNG
Rommel
$3.00

EMMANUEL MOUNIER
Traité du caractère
$6.00

LÉON TROTSKY
Histoire de la révolution russe
2 vol.
$9.00

HENRI BARTOLI
La doctrine économique et sociale de Karl Marx
$3.75

JACQUES MARITAIN
Sort de l'homme
$1.95

LIBRAIRIE P.-A. MÉNARD
1564, rue St-Denis
HA. 6126

Paul Bourget est-il mort?

PAUL BOURGET — Retrouverons-nous ce visage dans la littérature canadienne-française?...

La réponse de cinq romanciers canadiens

Les articles publiés récemment par la presse française à propos du centenaire de naissance de Paul Bourget reflétaient un certain embarras. Ils étaient certes bien loin de l'enthousiasme qui avait porté les jeunes écrivains de 1922 à désigner Bourget comme un de leurs maîtres, à l'occasion d'une enquête menée cette année-là par La Revue Hebdomadaire. **En fait, il semble que la gloire de l'auteur du** Disciple **ait constamment monté jusqu'aux environs de sa mort, en 1935, et que, depuis, elle n'ait cessé de décliner. Les jeunes écrivains français interrogés récemment, tout en reconnaissant un certain mérite au romancier — et un plus grand à l'auteur des** Essais de psychologie contemporaine, **— avouent n'avoir plus aucune tentation de le relire. Pour eux, Bourget s'est éloigné sans espoir de retour.**

Nous avons interrogé quelques romanciers canadiens-français au même propos. Leurs réponses ressemblent étonnamment à celles des romanciers français. Le Canada aurait-il perdu la charmante habitude de retarder d'un siècle sur l'évolution culturelle de la France?...

Robert Charbonneau

L'auteur de *Fontile* a beaucoup lu Bourget dans sa jeunesse, alors qu'il était au collège.

— *Le Disciple*, dit-il, m'avait beaucoup frappé. Mais je conserve un meilleur souvenir des *Essais de psychologie contemporaine*. C'est sans doute, de tout l'oeuvre de Bourget, le livre que je relirais avec le plus de plaisir. Le roman à thèse ne m'a jamais intéressé...

Rien d'étonnant à ce que l'oeuvre romanesque de Charbonneau ne porte aucune trace d'influence... bourgetienne (puisqu'il faut un adjectif!).

Mais Bourget n'aurait-il pas influencé d'autres romans canadiens?

Robert Charbonneau est tout préparé à répondre à cette question; il étudie actuellement, pour Radio-Collège, l'oeuvre des principaux romanciers canadiens d'aujourd'hui. Sur ceux-ci, qui ont commencé d'écrire vers 1935, Bourget n'aurait eu aucune influence. La grande vogue de Paul Bourget, précise Robert Charbonneau, avait eu lieu avant la première guerre mondiale.

Germaine Guèvremont

Comme Robert Charbonneau — comme, en fait, tous les romanciers qui ont répondu à l'enquête — Germaine Guèvremont a lu Bourget dans sa jeunesse et elle n'y est pas revenue depuis. De là à conclure qu'il n'a exercé aucune influence sur elle-même ou sur son oeuvre...

— Sa psychologie était un petit peu compliquée — trop romanesque, je veux dire — pour moi.

Quant à l'influence que Bourget aurait pu avoir sur l'ensemble de la littérature canadienne, voire sur le climat intellectuel de notre province, Germaine Guèvremont ne la voit pas. Elle note cependant que, sauf *Le Disciple*, ses romans ont été lus par les femmes beaucoup plus que par les hommes...

Faudrait-il en tirer quelque conclusion?

Robert Elie

—J'ai lu Bourget au collège, tout de suite après Magali et Guy de Chantepleure. Je devais en passer des pages... C'est amusant, du reste, que nous ayons pu lire dans notre jeunesse des choses aussi lourdes.

—Si vous avez été marqué par Bourget, il s'agirait d'une influence... souterraine?

—Je l'espère!

Robert Elie estime que Bourget a été, avec Charles Maurras, l'un des grands hommes de la génération qui a immédiatement précédé la sienne.

—Il fut un moindre malheur que Maurras, mais il sentait tout de même beaucoup l'Académie!...

Yves Thériault

—J'ai toujours trouvé que le triangle est une chose ridicule... Un homme n'a pas le droit de se compliquer la vie avec deux femmes.

Concluons qu'Yves Thériault, s'il a lu Bourget comme tout le monde vers dix-sept ans, ne l'aime pas.

Influence sur son oeuvre? Zéro. (On s'y attendait un peu).

Thériault signale cependant que si Bourget n'a pas marqué des romans canadiens-français en particulier, il a cependant créé un certain "état d'esprit" chez les bourgeois des années 30 à 40. Ces gens-là voulaient obtenir des romans canadiens ce qu'ils trouvaient dans Bourget.

—Vous avez eu à en souffrir?

—Bien sûr. Du reste, aujourd'hui, c'est Mauriac ou Gide...

Rex Desmarchais

Rex Desmarchais fut un "martyr de Bourget".

Etant pensionnaire dans un collège de la métropole, il s'était procuré, par un externe, un exemplaire du "Disciple". Le malheur voulut qu'à ce moment-là, précisément, le Père Préfet s'avisât de fouiller les bureaux pour y dénicher les "mauvais livres".

"Le Disciple" — que Desmarchais n'avait pas encore lu — fut découvert, confisqué, et Desmarchais renvoyé du collège. Il dut aller terminer ses Belles-Lettres ailleurs.

Mais sa curiosité était piquée. Tout frais sorti de Jules Verne, il dévora Bourget avec une extraordinaire avidité; il lui apparut le plus grand romancier de tous les pays et de tous les temps. Heureusement, il lut aussi son oeuvre critique, qui l'introduisit aux trois autres "B": Bordeaux, Barrès et Bazin.

L'année suivante, il était réadmis au collège. Il n'était plus question de lire Bourget. Il s'en détache progressivement, d'ailleurs, comme il était fatal. Il a essayé d'y revenir au cours des deux ou trois dernières années, sans grand succès: il n'a pu relire en entier un seul roman. Mais il a parcouru avec assez de plaisir les "Essais de psychologie contemporaine", les "Etudes et portraits", les Pages de critique et de doctrine".

—Bourget critique, dit-il, me paraît beaucoup plus intéressant que Bourget romancier. Il fut un ouvrier des lettres très probe, comme il n'en existe peut-être plus aujourd'hui.

Quelque influence sur son oeuvre?...

Aucune, du moins sur son oeuvre publié. Mais au sortir de l'étuve Bourget, en rhétorique, il avait écrit dans un gros cahier quelques nouvelles — l'une s'intitulait "Le Prix de l'expiation"! — à la manière de l'auteur du "Disciple".

REVUES JOURNAUX LIVRES CATALOGUES MAGAZINES
ABONNEMENTS
77, rue Vaudreuil, QUÉBEC, TÉL.: 3-5754 CANADA

LIVRES REÇUS

LA VIE DE CHOPIN, par Casimir Wierzynski. Traduction de Geneviève Meker, préface d'Arthur Rubenstein. Collection "Grandes figures, nouveaux visages", chez Julliard, à Paris.

Le jugement du grand public sur Chopin est généralement erroné; dans l'homme, on voit la faiblesse personnifiée; dans l'artiste, un romantique effréné, un artiste souffreteux à l'humeur changeante et à l'émotivité morbide . . . Rien n'est plus faux que ce portrait. Ainsi s'exprime, dans la préface de cet ouvrage, M. Arthur Rubenstein.

Le mérite de M. Wierzynski, ce qui fait non seulement la valeur mais l'attrait de cet ouvrage, c'est en effet qu'il ne nous présente pas une abstraction, un portrait simplifié à l'extrême d'un Chopin esclave des tendances romantiques de son époque, mais un portrait beaucoup plus complexe, donc plus humain, de l'artiste en qui la passion se mêlait à la lucidité, le tempérament à la clairvoyance, l'ardeur à la maitrise de soi.

Et pour mieux expliquer ce caractère, M. Wierzynski consacre une partie importante de son ouvrage à l'enfance du musicien — cette enfance qui allie des dons exceptionnels à l'espièglerie, au goût de la farce et de la mystification — à l'adolescence, à la vie de famille, à toutes ces premières impressions qui devaient avoir sur la formation de sa personnalité, sur l'épanouissement de son talent, une influence non négligeable.

Pour la première fois, un biographe a pu prendre connaissance de la correspondance de Chopin avec sa première maitresse la comtesse Potocka, habile musicienne, à qui il pouvait confier ses sentiments et idées sur la musique. Mais Wierzynski sait l'importance qu'eurent la plupart des relations féminines de Chopin et il nous montre les réactions du musicien, en particulier au cours de sa liaison avec George Sand.

Il est un autre élément dont l'influence ne fut pas moins décisive: le sentiment national, l'amour de la Pologne, si vif en Chopin qu'après des années d'absence son oeuvre en restera toute imprégnée. Mieux que tout autre, Wierzynski, le grand poète polonais, a su le déceler.

Grâce à la qualité essentiellement humaine, vivante, vraie, de cette biographie, cet ouvrage s'adresse autant au grand public qu'à tous ceux qui, avec Arthur Rubenstein, sont des passionnés de Chopin.

PLUS PRES DE VOUS, SEIGNEUR! Conférences aux religieuses, par Mgr Joseph Gross. Salvator (Mulhouse) et Casterman (Paris-Tournai).

Le roman et la vie

Yamilé sous les cèdres, le roman d'Henry Bordeaux, vient d'avoir, au Liban, une émouvante conclusion. Boutros, le frère meurtrier qui était retourné dans sa patrie cinquante ans après le meurtre de sa soeur Yamilé, vient de s'éteindre âgé de quatre-vingt-six ans. Avant de mourir il a tenu à donner à sa petite-fille le nom de Yamilé.

— En souvenir du romancier français, disait-il.

"Economie et Humanisme"

"Qu'est-ce donc au juste Economie et Humanisme?"

Question souvent posée; question, pour nous, embarrassante. Le mieux serait sans doute de répondre par ce qui est le plus précis:

Douze ans d'existence, vingt personnes y donnant toute leur activité, deux cents équipiers, cinq cents correspondants, plusieurs revues, quelques milliers d'abonnés, quatre ou cinq fois plus de lecteurs, quinze mille pages de publications, quatre mille sessionnaires venus de vingt nations.

Economie et Humanisme est un centre d'études au service de tous ceux qui sont décidés sincèrement à promouvoir la montée humaine.

Economie et Humanisme se spécifie parmi les autres groupes chrétiens de recherche par la place considérable qu'il accorde à l'observation directe des faits sociaux et à la connaissance des forces sociales et de l'évolution de la conjoncture générale, par l'accent qu'il met sur l'importance des structures, par la distinction qu'il cherche à faire judicieusement des plans économique, sociologique et spiritule. Son élaboration se situe ainsi au niveau d'une science de la société."

Extraits de "Au contact des forces vivantes" — Cahier d'économie humaine no 4 — distribué, ainsi que les autres publications d'Economie et Humanisme, par: Les Editions Ouvrières, 1019, rue St-Denis, Montréal, 18. LA .0852.

De retour d'un voyage de trois mois en Europe et en Afrique du Nord, M. Gérard Langlois, directeur des Editions du CACTUS, en a rapporté d'abondantes informations pour ses publications courantes. On sait que M. Langlois se spécialise dans la lutte à la Franc-Maçonnerie et aux Chevaliers de Colomb. Il publie depuis deux ans un bulletin mensuel d'information, sur les sociétés secrètes, "Le Cactus".

Vient de paraître Aux EDITIONS OBLATES
UN LOUIS D'OR
par le R. P. Eugène Nadeau, O.M.I.
Le Chevalier Emond:
UN GRAND CITOYEN
UN FIER CHRETIEN
UN HOMME D'OEUVRES
"Dire que ce livre intéresse et édifie n'est que la moitié de la vérité: il émeut, il bouleverse même par moments." (Extrait de la préface).
L'exemplaire: $1.25 (par la poste $1.30)
A LA LIBRAIRIE OBLATE
1192 Visitation, Montréal FA. 1188

la solution de tous les problèmes du foyer
ENCYCLOPÉDIE **FAMILIALE LAROUSSE**
un fort volume
En vente chez Beauchemin, Granger, Variétés, Ed. Françaises Inc., Wilson-Lafleur, Déom, Pony, Flammarion et tous les libraires.

LES EDITIONS BELLARMIN
au service des oeuvres dirigées par les Pères Jésuites
JEUX DE LUMIERE par Raphaël Péloquin, S.J.
Recueil de maximes et de pensées
Prix: $1.25 l'exemplaire; par la poste $1.35
NOTRE-DAME DE TOUTE L'ANNEE, par Joseph et Charles Ledit
La Sainte dans les détails de la vie quotidienne.
Prix: $1.25 l'exemplaire; par la poste $1.35
L'ACTION CATHOLIQUE D'APRES PIE XI et PIE XII, par Raymond Dunn, S.J.
Manuel d'initiation à l'Action catholique
Prix: $1.00 l'exemplaire; par la poste $1.10
ENSEVELI DANS LES NEIGES, par Antonio Dragon, S.J.
La vie du P. Jules Jetté, jésuite, missionnaire en Alaska.
Prix: $1.50 l'exemplaire; par la poste $1.60
L'AUTORITE POLITIQUE INTERNATIONALE, par Robert Bernier, S.J.
Fondements philosophiques et théologiques de l'autorité
Prix: $2.00 l'exemplaire; par la poste $2.10
LES ECOLES DU QUEBEC, par Georges Desjardins, S.J.
Le système scolaire du Québec, son histoire, ses avantages
Prix: $0.60 l'exemplaire; par la poste $0.70
DEMANDEZ LE CATALOGUE
LES EDITIONS BELLARMIN
8100 boulevard St-Laurent, Montréal-14, Tél. VE. 2541

WILSON et LAFLEUR
(limitée)
Librairie Générale
10 ouest, rue St-Jacques
HArbour 1960-0832 Montréal

Edition de l'Ecole des Parents du Québec
DEMANDEZ LES BROCHURES EDUCATIVES PUBLIEES SOUS LA RESPONSABILITE DE L'ECOLE DES PARENTS
1. **L'amour au service de la vie**, René et Claudine Vallerand
2. **Nos jeunes liront** — 1,000 titres de livres commentés par Guy et Jeanne Boulizon
3. **Chagrins d'enfants**, Jeanne Grisé-Allard
4. **Ensemble, vers le mariage**, l'abbé Llewellyn
5. **Le bonheur conjugal**, René et Claudine Vallerand
6. **L'école à 3 ans** (Les Maternelles) Thérèse Gouin-Décarie
Chaque brochure 0.25
Abonnement à la Revue de l'Ecole des Parents (12 numéros) $2.00
Devenez membres de l'Ecole des Parents du Québec — par couple $4.00
Cet abonnement vous permet d'assister aux conférences qui se donnent tous les mercredis à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu et de recevoir notre revue mensuelle.
Commandes et renseignements au
SECRETARIAT DE L'ECOLE DES PARENTS DU QUEBEC
8300 Reims, Montréal 14, VE. 2762

EXCLUSIVITES DE PREMIERE VALEUR
- L'Adulte des milieux ouvriers. S. Ligier $5.75
- Principes pour l'Action L. J. Lebret........ $1.25
- Usines et syndicats d'Amérique M. Crozier $1.60
AVEC LE CHRIST de l'abbé Godin
- Missel quotidien de formule moderne
L'édition ord. $3.50
L'édition de luxe $6.00
Représentations:
- Editions Ouvrières de Paris
- Economie et Humanisme.
LES EDITIONS OUVRIERES
1019 rue St-Denis
Montréal 18 LA. 0852

LA LIBRAIRIE DES AUBAINES
offre des livres NEUFS, frais de poste compris, à
0.35
BARZEL (Charles): Mon mari lapon (roman, 213 pages)
BERTRAND (Aloysius): Gaspard de la Nuit (poésie, 209 pages)
CARCO (Francis): Les "belles manières" (roman, 256 pages)
CLOS-JOUVE (H.): Le prétoire dans la boutique (222 pages)
DESCAVES (Pierre): Les hommes éparpillés (roman, 225 p.)
DULIANI (Mario): La Ville sans Femmes (reportage, 319 pages)
DUMAS (Paul): Lyman (31 pages de texte et 20 reproductions)
FEUILLET (Octave): Un mariage dans le monde (roman, 219 p.)
GAGNON (Maurice): Pellan (36 p. de texte et 20 reproductions)
GUILLEMIN (Henri): La bataille de Dieu (histoire, 249 pages)
HAMEL (Charles): Solitude de la Chair (roman, 242 pages)
HERTEL (François): Six femmes, un homme (roman, 188 pages)
LABERGE (D.): Anarchie dans l'art (critique d'art, 189 pages)
LEGER (Fernand): 99 pages de texte et 38 reproductions
MARQUET (Pierre): Le Messager boiteux (roman, 278 pages)
MAURIAC (François): Le Mal (roman, 231 pages)
MAURICE (Robert): Suprême refuge (roman, 223 pages)
MAZELINE (Guy): Tony l'Accordeur (roman, 241 pages)
PELLETIER (Joseph): La Gerbée (roman, 239 pages)
PELLETIER (J.): Quinze jours chez les colons du Nord (126 p.)
SIEGFRIED (A.): Mes Souvenirs de la IIIe République (149 p.)
TARDIF (Thérèse): La vie quotidienne (roman, 180 pages)
TROYAT (Henri): Le Signe du Taureau (roman, 282 pages)
ETC... ETC... ETC...
LIBRAIRIE TRANQUILLE
67 ouest, STE-CATHERINE — BE. 6571

CINQUIEME SEMAINE DU LIVRE, du 22 au 27 novembre
BEAUCHEMIN — Kiosque 7
CERCLE DU LIVRE DE FRANCE — Kiosque 11
CHANTECLER — Kiosque 1
FIDES — Kiosque 8
GRANGER — Kiosque 15
Pour côtoyer les meilleurs écrivains visitez le
SALON DU LIVRE
organisé par la Société d'étude et de conférences avec la collaboration de la Société des Editeurs canadiens
A L'HOTEL WINDSOR (Windsor Hall)
du 22 au 27 novembre 1952
Dimanche 11 a.m. à 11 p.m., de deux heures à minuit
Séances de signatures chaque soir au kiosque de la Société des Ecrivains canadiens
ENTREE GRATUITE PRIX DE PRESENCE
INSTITUT LITTERAIRE DU QUEBEC — Kiosque 6
EDITIONS DU LEVRIER — Kiosque 14
EDITIONS OBLATES — Kiosque 13
LES LIBRAIRIES PILON — Kiosque 12
LIBRAIRIE J.-A. PONY — Kiosque 17
PRESSES UNIVERSITAIRES LAVAL — Kiosque 9
WILSON et LAFLEUR — Kiosque 5

M. Guy Boulizon chez Beauchemin

Nous apprenons que Guy Boulizon est entré au service de la maison Beauchemin, où il prendra la direction de la librairie.

M. Boulizon est très connu des milieux éducatifs de la province, où il a enseigné dans diverses institutions (Université Laval, Collège Stanislas, Collège Marguerite-Bourgeoys). Il est également fort apprécié comme conférencier, soit au titre de Radio-Colilège, soit au nom des divers groupements dont il a été le porte-parole.

Il s'est enfin spécialisé dans les problèmes de la lecture des jeunes, en rédigeant plusieurs ouvrages à leur intention, et en composant avec sa femme la brochure "Nos jeunes liront..."

M .Boulizon va aider dans son travail M. Eugène Issalys qui, après avoir dirigé avec éclat durant plus de quarante ans la librairie et les éditionse Beauchemin, se consacrera plus spécialement aux éditions et aux relations extérieures de cette maison.

A qui le Goncourt et le Fémina?...

La saison des prix est commencée.

Le Prix des Lecteurs, attribué par la Gazette des Lettres, est allée à Lucien Marchal pour "Le Mage du Sertaô" et à Bernard Deleuze pour "Vagabond des Andes".

Le Goncourt et le Femina, les deux "grands", seront décernés à la fin du mois. Et les journaux supputent les chances... D'après une enquête parue dans "Le Figaro littéraire", voici quels seraient les candidats les mieux favorisés par le sort... et par leur talent.

Au Goncourt, Dominique Rolin, pour "Le Souffle" (Editions du Seuil). Elle a un beau passé romanesque — Les Marais, Moi qui ne suis qu'amour, Les deux Soeurs — qui est beaucoup mieux qu'une promesse d'avenir. Son livre a eu le don d'enthousiasmer ou d'exaspérer, selon la dose de poésie qu'on a l'estomac de supporter dans un roman. Robert Kemp en a écrit: *"Je ne résiste pas à l'enchantement de son allégresse créatrice..."*

Si le Goncourt adopte une femme, il est possible que le Femina adopte un homme: Armand Lanoux, auteur des "Lézards dans l'horloge". Une oeuvre d'humour noir, vaguement surréaliste, qui se déroule dans les milieux du cinéma.

Chez Gallimard, le livre qui a eu la plus grosse presse, c'est "Au Bon Beurre", de Jean Dutourd. "Au bon beurre", ou dix ans de la vie d'un crémier. Voici Dutourd, décrit par le critique Roger Nimier: *"Dutourd, c'est Pinay. Il y a, en effet, des points communs. Ils sont tous deux amateurs du beau sexe, bons vivants, mais vite sérieux dès qu'il s'agit du travail."*

Mais on parle aussi beaucoup, comme Goncourt ou Femina possible, du roman de Jacques Perry, "L'Amour de rien" (Julliard), qui a reçu l'une des meilleures presses de ce début de saison littéraire. Robert Kemp, en particulier, s'est extasié comme il ne le fait que bien rarement. Les mots de *"révélation"*, d'*"événement"*, de *"réussite littéraire incontestable"* ont afflué sous la plume des critiques.

Il y a aussi Antoine Blondin, dont "Les Enfants du Bon Dieu", tout juste parus, ont suscité l'enthousiasme de Cecil Saint-Laurent et de Marcel Aymé.

Et puis il y a les autres, parmi lesquels les jury choisiront peut-être quelque surprise toute neuve... Et parmi ces autres, Béatrix Beck, dont l'étonnant roman, "Léon Morin, prêtre" (Gallimard) a déjà été analysé dans cette page. Le chroniqueur du "Figaro", Maurice Chapelan, est prêt à prendre sur elle des paris à dix contre un.

Nous verrons bien!

Librairie ST-FRANÇOIS

Spécialités

Doctrine franciscaine

Education familiale

CATALOGUE ENVOYE SUR DEMANDE

2080 ouest, Dorchester. WI. 9348

Membre de la Société des Libraires canadiens

LES DERNIERES

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES

SONT EN VENTE

CHEZ

DEOM

1247, rue St-Denis HA. 2320

Membre de la Société des Libraires

4e ANNEE

Série 1952-1953

Qui? ART • MUSIQUE LITTERATURE

revue trimestrielle illustrée

Un an (4 numéros) $1.25

4860, avenue du Parc

Ce n'est plus un secret!...

L'initiation des CHEVALIERS de COLOMB DEVOILEE et LARGEMENT COMMENTEE

A LIRE DANS :

L'ORDRE DES KNIGHTS OF COLUMBUS

(dits "Chevaliers de Colomb")

SES ORIGINES — SES METHODES — SES OEUVRES

par Gérard LANGLOIS

- Volume magnifiquement imprimé et abondamment illustré. **128 pages.**
- Illustrations et documents entièrement nouveaux.
- L'ouvrage peut-être le plus révélateur et le plus audacieux publié au Canada depuis trois quarts de siècle !
- L'auteur aborde tous les aspects des présumés Chevaliers de Colomb, Filles d'Isabelle, Ecuyers Colombiens, Alhambrans, etc.
- **TOUS LES SECRETS DE L'INITIATION** dévoilés et largement commentés.
- **L'auteur défie quiconque de** NIER SOUS SERMENT l'authenticité et la véracité de ses révélations sensationnelles.
- Un livre précieux pour les Chevaliers de Colomb eux-mêmes, pour les Filles d'Isabelle, les Ecuyers, les membres de l'Alhambra, et même pour les non-chevaliers.
- Ne pas confondre **L'ORDRE DES KNIGHT OF COLUMBUS** avec **LE SAUT DU BOUC**, document polycopié paru l'an dernier, et qui ne contient qu'une faible partie du nouveau livre extraordinaire de Gérard Langlois.
- **L'ORDRE DES KNIGHTS OF COLUMBUS** est en vente aux Editions du Cactus seulement **$1.25** (12 exemplaires pour $12.00).
- Satisfaction garantie ou argent remis !

Commandez aussi :

SUR LE POUCE (reportage palpitant et gai d'une aventure au Mexique). — Prix International de Journalisme de l'Union Latine en 1951. — 144 pages. — Illustré. — $1.00.

LE CACTUS (bulletin mensuel d'information sur les sociétés secrètes et leurs activités subversives dans le monde). — Seule publication française du genre dans le monde. — Abonnement 1952 : $1.00. (Il reste encore quelques collections complètes de 1951, à $1.00).

LE SAUT DU BOUC (rituel de l'initiation des Knights of Columbus"). — Quantité très limitée — $0.50.

Bon de commande

Les Editions du Cactus Enrg., C.P. 33, Haute-Ville, Québec, Qué. — Canada.

[ ] L'ORDRE DES KNIGHTS OF COLUMBUS ($1.25)

[ ] LE SAUT DU BOUC ($0.50)

[ ] SUR LE POUCE ($1.00)

[ ] LE CACTUS : collection complète, 1951 ($1.00)

[ ] LE CACTUS : abonnement annuel, 1952 ($1.00)

Date : ....

Ci-inclus mandat-poste de $......... pour les item ci-haut marqués d'une croix.

(Signé) : ....

(écrire lisiblement)

Adresse postale : ....

....

Ajouter 15 sous pour toute commande effectuée par chèque. Nous envoyons aussi les commandes C.O.D.

LIVRES REÇUS

THE SCALPEL AND THE SWORD, by Ted Allen and Sydney Gordon. Little, Brown and Co., Boston.

Il y a eu 13 ans le 13 du mois courant qu'expirait "quelque part en Chine communiste" un homme, un Canadien qui, plus encore que d'être un grand médecin, se piqua toute sa vie d'être une source continuelle de controverses, surtout par ses préoccupations humanitaires: le Dr Henry Norman Bethune.

Ted Allan et Sydney Gordon viennent de publier sa biographie, sous le titre "The Scalpel and the Sword". Ces auteurs, deux journalistes qui ont suivi de près la carrière médicale et politique du Dr Bethune, nous étaient inconnus jusqu'ici; ils se révèlent à ce coup des "as" de la biographie, car leur récit ne se laisse pas aisément, une fois qu'on en a commencé la lecture.

On pourra rejeter les opinions politiques de ce médecin qui a déjà beaucoup fait jaser par la vigueur de ses déclarations; mais il sera impossible de ne pas s'intéresser à leur genèse. Artiste, écrivain, maître de la chirurgie pour les tuberculeux, après en avoir été un lui-même, Bethune a été une trop forte personnalité pour qu'on ne s'attende pas à voir d'autres ouvrages paraître bientôt à son sujet.

LES FRERES CUCCOLI, par Aldo Palazzeschi. Collection "La Rose des Vents", chez Flammarion, à Paris.

La position de Aldo Palazzeschi dans les lettres italiennes d'aujourd'hui peut être comparée seulement à celle de E.-M. Forster dans les lettres anglaises. L'un et l'autre ont débuté dans la première décade du siècle et leur renommée, grande aujourd'hui, se base sur une demi-douzaine de livres échelonnés sur une quarantaine d'années. L'un et l'autre ont toujours vécu à l'écart, timides de nature, fuyant la vie mondaine et toute gloire tapageuse. Si toutefois on demande à un des auteurs italiens parmi les plus connus en Europe, comme Guido Piovene, Vitaliano Brancati ou Alberto Moravia quel est le plus grand romancier vivant de leur pays, la réponse est toujours la même : Aldo Palazzeschi. André Gide, grand lecteur et critique très averti, partageait leur opinion.

Quinze ans après les Soeurs Materassi, un nouveau roman les Frères Cuccoli a confirmé et accru la grande renommée que Aldo Palazzeschi avait déjà acquise. Cette fois, c'est l'histoire d'un célibataire quinquagénaire et aisé qui ressent le vide et l'inutilité d'une existence solitaire et décide d'adopter quatre adolescents qui deviendront les frères Cuccoli.

Après nous avoir peint dans la première partie les joies de l'homme solitaire devenu subitement père de quatre grands garçons, Palazzeschi montre l'aboutissement de cette famille réunie artificiellement sous le même toit, et dont les destinées sont aussi variées que les origines. L'unique lien entre les frères est cet homme vieillissant qui leur sert de père. C'est son élan qui a changé d'un instant à l'autre le cours de leur existence. Dans de telles conjonctures, le drame ne saurait manquer d'éclater. Son développement est observé avec la psychologie la plus fine, et traduit l'ironie attendrie d'un écrivain sensible qui est aussi un sage.

Les publications des Editions Bellarmin

Les Pères Jésuites ont réuni sous le nom d'Editions Bellarmin l'ensemble des publications qu'ils éditent pour promouvoir les oeuvres qu'ils dirigent.

Au point de vue religieux, les Editions Bellarmin éditent les publications de l'Apostolat de la Prière et des oeuvres qui lui sont annexées: Ligues du Sacré-Coeur; Ligue missionnaire des Etudiants; Croisade Eucharistique. Mentionnons les revues mensuelles: Le Messager Canadien; Le Bulletin des Ligues; Rayonner; La Croisade Eucharistique; Cadets - Cadettes; Vouloir; Croisillons. Mentionnons aussi le bulletin paroissial Ma Paroisse.

Dans le domaine social, les Editions Bellarmin publient la revue Relations et les ouvrages de l'Institut social populaire. Ses collections sont très connues: Oeuvres des Tracts; Brochures de l'I.S.P.; Les Actes pontificaux.

Au point de vue pédagogique, les Editions Bellarmin propagent les publications du Centre pédagogique des Jésuites canadiens et ses revues: Collège et Famille et l'Entr'aide.

Les Editions Bellarmin sont placées sous la protection du saint jésuite Robert Bellarmin qui a mérité par ses ouvrages de doctrine et de controverse d'être nommé cardinal et docteur de l'Eglise.

La direction et l'administration des Editions se trouve à la Maison Bellarmin, centre d'action religieuse, sociale et pédagogique des jésuites de langue française.

RAPPELS

Feuilles Volantes

ET

Lueurs

PAR

Louis-Philippe ROBIDOUX,

de la Société royale du Canada.

Deux magnifiques volumes de PENSEES, dont toute la critique a fait de grands éloges.

En vente, à $2.00 l'exemplaire, dans les meilleures librairies et chez l'auteur: 150, Boulevard Queen, Nord, Sherbrooke, P.Q.

Madame Micheline Grandier, directrice du thé musical "Cinq à Neuf", à Paris, qui se fera entendre dans une "Promenade chantée", à l'hôtel Windsor, au cours du prochain Salon du Livre organisé par la Société d'étude et de conférences.

Poésie belge aux "Dimanches poétiques"

La première réunion du cercle "Les Dimanches Poétiques" a lieu le 23 novembre prochain, chez Mlle Huguette Uguay. Le programme, consacré à la poésie belge, comprend les oeuvres suivantes: Iwan Gilkin : *La mort de Prométhée, Invocation;* Charles Van Lerberghe : *Les identiques;* Fernand Séverin : *Bénédiction;* Jean Dominique : *Berceuse;* André Fontainas : *Les vierges se mirent dans les miroirs, Le retour au manoir;* Rodenback : *Les orgues;* Paul Gérardy : *La princesse naïve, Ce fut un trouvère;* Albert Mockel : *Ballade;* Grégoire Le Roy : *Celle d'autrefois, Air de guitare, Les aveugles;* Maeterlinck : *Chanson, Serres chaudes;* Verhaeren : *Les heures grises;* Pierre Louys : *La nuit, Le passant;* ainsi que des poèmes d'auteurs contemporains, Jules Du Moulin, Raymond Deschamps, François Van Hecke et Philo Claes.

Les interprètes sont : Huguette Benfante, Lucie de Vienne Blanc, Denyse Dubreuil, Monique Lepage, Michelle Pelletier, Claude Jasmin, Huguette Uguay, Christiane Ranger, Jacques Létourneau, Henri Norbert, Claude Jutras, Olivier Mercier-Gouin.

Le deuxième "Dimanche Poétique", qui aura lieu, fin janvier, sera consacré à la poésie haïtienne.

A OTTAWA

On construira enfin la bibliothèque nationale projetée

Ottawa, 22 (P.C.) — La bibliothèque nationale du Canada, à l'état de projet depuis longtemps, sera construite "dans le plus bref délai possible" sur un emplacement déjà choisi, a-t-on annoncé jeudi dans le discours du trône.

C'est l'incendie qui a récemment ravagé la bibliothèque du Parlement qui a incité le gouvernement à hâter les choses. Bien que pour alimenter d'abord la bibliothèque nationale, on puisera dans les rayons de celle du Parlement, cette dernière continuera d'exister quand même.

Le discours a fait mention qu'on évacuera sous peu la bibliothèque parlementaire, afin de la rénover.

Un endroit choisi

La nouvelle bibliothèque sera érigée dans la rue Wellington, qui comprend déjà les édifices du Parlement, la Cour suprême et autres édifices gouvernementaux.

On la bâtira, face à la rivière Outaouais, là où se trouve actuellement l'édifice temporaire No 1 construit durant la dernière guerre.

Aujourd'hui, l'architecte en chef du gouvernement a annoncé qu'il en coûtera $50,000 pour rénover l'édifice incendié le 4 août dernier.

Et cette somme n'inclut pas la réparation des 150,000 volumes avariés lors de l'incendie.

Des rapports

M. E. A. Gardner, architecte du ministère des Travaux publics, a soumis ses estimés dans un appendice au rapport des bibliothécaires du Parlement, MM. Félix Desrochers et Francis A. Hardy.

Au rapport des bibliothécaires se trouvait attaché celui des autorités du service des incendies, qui indique que les flammes ont été causées par un court-circuit dans le système d'éclairage du dôme.

Les bibliothécaires louent le travail des pompiers d'Ottawa, qui ont empêché une catastrophe en couvrant de toiles les volumes, pendant que les arrosoirs automatiques déversaient 200,000 gallons d'eau à l'intérieur de l'immeuble.

Des 150,000 volumes avariés, 27,000 ont été envoyés déjà a la reliure et 18,000 autres devront suivre le même chemin, avant d'être entreposés temporairement jusqu'à la construction de la bibliothèque nationale.

Partie de cartes des Anciens du collège Laval

La partie de cartes des anciens du collège Laval aura lieu, le samedi 27 novembre prochain, à Saint-Vincent-de-Paul, dans la salle du collège. Les anciens élèves, leurs épouses, leurs amis sont cordialement invités.

A part des prix de tables, les prix de présence sont nombreux, variés et choisis et comme toujours à Laval, il y aura de l'entrain et de la joie pour tous. Aussi les billets partent-ils rapidement. Comme le nombre en est limité il sera bon que ceux qui désirent assister à cette soirée, belle de tradition retiennent le leur des officiers de l'amicale ou au parloir du collège.

TELEVISION

SAMEDI, 22 NOVEMBRE
9.30—Défilé du Père Noël.
5.30—Tic-Tac-Toc.
7 h. 30 p.m. : Défilé du Père Noël.
8.00—Foreign Intrigue.
8.30—Johns Hopkins Science Review.
9.00—Le Nez de Cléopâtre.
9 h. 30 p.m. : Reportage sur la Semaine du Livre.

DIMANCHE, 23 NOVEMBRE
3.00—Film anglais.
5.30—Pépinot et Capucine.
8.00—Holiday in Paris.
8.30—Opera School.
8.00—Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud.
9.45—Ballets de France.
10.00—Les malheurs de Sophie.

LUNDI, 24 NOVEMBRE
5.30—Tales of Adventure.
8.00—L'Actualité.
8.15—Trois chansons.
8.30—Studio.
9.00—The Big Revue.
10.00—Foreign Intrigue.

REDIFFUSION SERVICES INC.

SAMEDI, 22 NOVEMBRE
5.00—Leçon de choses.
5.15—Dessin animé.
5.25—Blazing Frontier.
5.50—Jeannot Lapin.
8.00—La revue de la semaine.
8.15—Variétés.
8.30—Time to Laugh.
8.40—La Porcelaine.
9.00—Roman anglais.
10.30—Fin du programme.

DIMANCHE, 23 NOVEMBRE
5.00—Les oiseaux.
5.15—Devil Rides.
5.45—Jeannot Lapin.
8.00—This Week in Review.
8.15—Let's Take a Trip.
8.30—Musicale.
8.45—Did You Know That?
9.00—Roman français.
10.30—Fin du programme.

LUNDI, 24 NOVEMBRE
5.00—Surprise.
5.15—Devil Riders (siute).
5.45—Jeannot Lapin.
8.00—L'Actualité.
8.15—Le saviez-vous?
8.30—Variétés.
8.50—Time to Laugh.
9.00—Roman français.
10.15—Newsreel.

Raymond BARBEAU, étudiant en droit, qui participera à un grand débat mixte, ce soir, à 8 h. 30 au Plateau. Il défendra l'affirmation du sujet suivant : "L'amour est-il enfant de Bohème ?" Ce débat est organisé par les anciens du Plateau et le public est cordialement invité.

Club des anciens de Ste-Marie

Lundi, le 24 novembre, à 6 h. 15, dîner-causerie du Club des anciens de Sainte-Marie, à l'hôtel Ritz-Carlton, au salon bleu. Le conférencier sera M. Gérard Filion, directeur du journal *Le Devoir*. Sa causerie est intitulée : "De Moscou à Pékin".

Sur nos ondes

SAMEDI, 22 NOVEMBRE, A CBF

12 h. 30 p.m. : **Le Réveil rural** — Reportage: symposium, conservation des richesses naturelles renouvelables, Université Laval.

2 h. p.m. : **L'Heure de l'opéra** — "Andrea Chenier" (Giordano), "Didon et Enée" (Purcell).

9 h. 05 p.m. : **Radio-hockey** — Michel Normandin décrira la joute entre les Canadiens et le Toronto.

11 h. 30 p.m. : **La fin du jour** — "Les Biches" (Poulenc): orch. du Conservatoire de Paris, dir. R. Désormières.

A CBFT

9 h. 30 a.m. : **Parade du Père Noël** — Le car de reportages de CBFT transmet, pour le plaisir de tous les enfants, ce pittoresque événement annuel.

5 h. 30 p.m. : **Tic-Tac-Toc** — Programme-questionnaire avec participation directe d'un groupe d'enfants spécialement choisis en vertu de l'habileté qu'ils ont montrée lors d'un concours tenu la semaine précédente. Nombreux prix décernés.

8 h. p.m. : **Foreign Intrigue** — Aventures policières.

9 h. p.m. : **Le Nez de Cléopâtre** — Forum-questionnaire, avec des personnalités de marque. Les questions sont tracées par le caricaturiste Robert Lapalme, dans une simple ébauche. Au jury de trouver la réponse complète, chacune de ses suggestions étant ajoutée par Lapalme au dessin original. Jury: le Dr Philippe Panneton, Jean Desprez, Gérard Pelletier et Jacques Normand. Participation d'un invité d'honneur. Meneur de jeu: Roger Duhamel.

DIMANCHE, 23 NOVEMBRE, A CBF

9 h. 30 a.m. : **L'Heure du concerto.**

10 h. 30 a.m. : **Récital** — Muriel Albert, pianiste.

12 h. p.m. : **L'Heure dominicale** — Le Rév. Père Louis Lachance, O.P.

1 h. p.m. : **Institutions politiques** — M. Jean-Charles oBnenfant étudiera les institutions de l'Irlande.

1 h. 30 p.m. : **L'Art dans la vie** — La discussion entre Jean et Fernande Simard et Julien Hébert portera aujourd'hui sur: "La Maison".

2 h. p.m. : **Grandes vocations** — M. Guy Boulizon: "L'Educateur: Bon ange ou mauvais génie."

2 h. 30 p.m. : **L'Orchestre symphonique de New-York** — Direction: Dimitri Mitropoulos.

3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique.**

4 h. 30 p.m. : **L'Heure dominicale** — Exposé doctrinal par le R.P. Bonaventure, O.F.M.; information catholique et chant religieux.

5 h. p.m. : **Géographie humaine** — M. Jean Barrazin poursuit son étude sur les "Races à travers le monde". Aujourd'hui: "Tziganes, race errante".

5 h. 30 p.m. : **Le ciel par-dessus les toits** — La Vie de Marie de l'Incarnation. Dramatisation de Guy Dufresne. En vedette: Huguette Oligny.

6 h. 30 p.m. : **Nos romanciers** — Entretien du docteur Philippe Panneton avec Jean-Jules Richard. Robert Charbonneau présentera les personnages de ce romancier.

7 h. 30 p.m. : **Les Petites Symphonies** — Direction: Roland Leduc, Mario Duschenes, flûtiste.

8 h. p.m. : **Théâtre de Radio-Collège** — "Marie Stuart" de F. Schiller. Commentaires de C. Francis.

9 h. p.m. : **Nos futures étoiles.**

10 h. 15 p.m. : **Clément Locquell.**

10 h. 30 p.m. : **Les artistes de renom** — Betty Jean Hagen, violoniste, Boris Roubakine, pianiste.

11 h. 30 p.m. : **La fin du jour.**

A CKAC

2 h. p.m. : **The Symphonette** — A l'affiche, la Sonate pour violon et piano de eBethoven. Soliste, Mishel Piastro.

2 h. 30 p.m. : **La Philharmonique de New-York** — Au programme, des oeuvres de Mendelssohn, Richard Strauss et Beethoven. Pianiste invité: Friedrich Guida. Au pupitre Dimitri Mitropoulos.

4 h. p.m. : **La Société du Bon Parler français** — Causerie de M. Léopold Houlé, de la Société royale. Il sera présenté par M. Paul Arthur Montreuil, vice-président du B.P.F.

7 h. p.m. : **Le journal de Claude-Henri Grignon.**

8 h. p.m. : **Images de France** — Reportage de Ferdinand Biondi. Sous-titre: "Reims la pétillante".

9 h. 30 p.m. : **Notre pianiste invitée** — Récital de Suzette Pratte.

A CBFT

5 h. 30 p.m. : **Pépinot et Capucine.**

8 h. p.m. : **Holiday in Paris.**

9 h. p.m. : **Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud** — Les deux grands comédiens alternent dans une demi-heure de poèmes par Ronsard, Lafontaine, Rimbaud, Baudelaire, Claudel, Prévert. Emission spécialement enregistrée par CBFT à l'occasion de leur récent séjour à Montréal.

9 h. 45 p.m. : **Ballets de France.**

10 h. p.m. : **Films** — "The Titan". Superbe documentaire sur Michel-Ange et ses oeuvres.

LUNDI, 24 NOVEMBRE, A CBF

3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique.**

5 h. p.m. : **Vie de la terre** — **M. P.-E. Auger**: "Les glaciers".

5 h. 15 p.m. : **La Nature** — **M. P.-A. Bricout** étudie les "Grands phénomènes de la nature". Aujourd'hui: "Le vent".

8 h. p.m. : **Connaissance de l'homme.**

9 h. p.m. : **Théâtre lyrique Molson** — "Aïda" (Verdi). Louise Roy, Alphonse Ledoux et orch. dir. Jean Deslauriers.

10 h. 15 p.m. : **Symphonie de Radio-Canada** — Direction: Paul Scherman, Martin Hoberman, violoncelliste.

11 h. 30 p.m. : **La fin du jour.**

A CKAC

8 h. 30 p.m. : **Faites-moi rire.**

9 h. p.m. : **Radio-Théâtre d'Hollywood** — A l'affiche, l'émouvante histoire "The Blue Veil" avec Jane Wyman en vedette.

A CBFT

5 h. 30 p.m. : **Tales of Adventure.**

8 h. p.m. : **L'actualité.**

8 h. 15 p.m. : **Trois chansons.**

9 h. p.m. : **The Big Revue** — Une heure de variétés, chansons, danses et comédies, réalisée à Toronto.

10 h. p.m. : **Foreign Intrigue.**

RADIO

SAMEDI, 22 NOVEMBRE

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Club de la police
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFCF-Supper Club

6.15 P.M.
CBF-Beau temps.
CBM-Interlude.
CKAC-Bob Burnett
CJAD-Ballroom
CHLP-Grands succès

6.30 P.M.
CBF-Orch. de la NBC
CBM-Dixieland Jazz.
CKAC-Forum des sports
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles

6.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CFCF-Sports.

7.00 P.M.
CBM-John Fisher.
CKAC-Cr du Rosaire.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Un peu de tout
CFCF-All Canadian.

7.15 P.M.
CBM-Sports College.
CKAC-Valses.
CJAD-Suit Yourself.

7.30 P.M.
CBF-A travers le temps
CBM-Roy Rogers.
CKVL-Radio-Gazette.
CJAD-Comedy Theatre
CHLP-Bal musette
CFCF-Corliss Archer.

7.45 P.M.
CKAC-Contes du samedi
CHLP-Causerie politique

8.00 P.M.
CBF-A la volette.
CBM-CBC Sports Page.
CKAC-Dansons.
CKVL-Les secrets de la...
CJAD-Gunsmoke
CFCF-Ozzie and Harriet.
CHLP-La bonne chanson

8.15 P.M.
CKAC-Le trio des petits

8.30 P.M.
CBF-Mag des sports.
CBM-Share the Wealth
CKAC-Théâtre populaire
CKVL-Les étoiles de...
CJAD-Heure chrétienne
CHLP-Veillée du terroir
CFCF-I Was a Comm..

9.00 P.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Mus. du bon...
CKVL-Chansonniers...
CJAD-Gunsmoke.
CHLP-Concert
CFCF-Top Guy.

9.15 P.M.
CBF-Radio-hockey.
CBM-Hockey.
CKVL-Reporter ambul...
CKAC-Causerie politique

9.30 P.M.
CKAC-Succès américains
CKVL-On danse à Paris
CJAD-Steve Allan.
CHLP-Saludos Amigos.
CFCF-Defense Attorney.

10.00 P.M.
CKAC-Gilbert Darisse.
CKVL-Charles Antel.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Chansons de ten
CFCF-Jimmy Durante.

10.15 P.M.
CBM-Bandstand.

CKVL-On danse à Paris.
CHLP-La ronde de...
CJAD-Lac St-Louis

10.30 P.M.
CBF-Musique légère.
CBM-Musique d'orgue.
CKAC-La tribune des sp
CKVL-Le monde ce soir.
CHLP-Charles Trenet.
CJAD-Nouv et sports.
CFCF-King Cole.

10.45 P.M.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On danse à Paris.
CJAD-Dick Jurgens and
CHLP-Intermède.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Variety Bandbox...
CKAC-Bonsoir les sports
CKVL-Journal
CJAD-Sports.
CHLP-On danse à Mont.
CFCF-Nouv. et sports.

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de gen...
CJAD-Hym Time.
CFCF-Spin a Record.
CKVL-Let's Have a Party

11.30 P.M.
CBF-La fin du jour.
CBM-Prairie Schooner.
CKAC-Oscar Dumont
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prelude.

MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Nouv. et ferm.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Let's have a party
CJAD-Nouvelles.
CHLP-On danse à...
CFCF-Nouvelles.

12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.
CFCF-Dean Kay Show.

1.00 A.M.
CHLP-Fermeture.

DIMANCHE, 23 NOVEMBRE

6.00 A.M.
CKVL-Musicale.

7.00 A.M.
CKVL-Sunrise Serenade

8.00 A.M.
CBM-Nouvelles BBC.
CKAC-Ouverture.
CKVL-Voices of Proph..
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Jr. Playhouse.

8.15 A.M.
CBM-Post Mark.
CKAC-La province se..
CJAD-Business Men.
CFCF-Treasury of...
CHLP-Ouverture.

8.30 A.M.
CKVL-Serenade.
CJAD-Church of the Air
CHLP-Nos missions.
CFCF-Treasury of Mus

8.45 A.M.
CKVL-Lessons in Liv...
CJAD-Christian...
CHLP-Variétés music...

9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Oratoire.
CKVL-Calval. de la mus.
CJAD-Sunday School.
CHLP-Coffret musical.
CFCF-Homespun.

9.15 A.M.
CBF-Musique légère
CBM-Piano.
CKAC-Can. Food En.

9.30 A.M.
CBF-Heure du concerto
CBM-Musique.
CKAC-Vive le dimanche.
CKVL-British Israel.
CHLP-La bible et le...
CJAD-Power Biggs.
CFCF-Salvation Army.

9.45 A.M.
CKVL-Here's...
CHLP-Nouvelles.

10.00 A.M.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Can. Food En.
CKVL-Voices you know.
CJAD-Lutheran Hour.
CFCF-Message of Isra..
CHLP-Messe du Gesù.

10.15 A.M.
CBM-Neighbourly News.
CKAC-Déjeuner méd...
CJAD-E. Power Biggs.

10.30 A.M.
CBF-Récital.
CBM-Récital.
CKVL-Séminaire.
CJAD-Children's Play...
CFCF-Songs of Judea.

10.45 A.M.
CFCF-Songs of Judea

11.00 A.M.
CBF-Moment musical.
CBM-Church Service.
CKAC-Messe à l'Oratoire
CKVL-Protestant Hour
CHLP-Concert léger.
CJAD-Nouvelles

11.15 A.M.
CJAD-L'heure de St-Fr.
CFCF-The three Suns.

11.30 A.M.
CJAD-Sunday at its best
CHLP-Concert léger.
CFCF-Hour of Faith.

MIDI
CBF-Heure dominicale.
CBM-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Good old Days.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Echo d'outre-mer

12.15 P.M.
CBF-Tableaux d'opéra.
CBM-The Captain.
CKAC-Mus. classique.
CJAD-The Good Old.
CFCF-A World of music
CKVL-Sunday War.

12.30 P.M.
CBF-Jardins plantureux.
CBM-Harmony Harbour.
CKAC-Aux 4 coins..
CKVL-Billy Munro's.
CJAD-H. K. Smith.
CFCF-Piano Playhouse.

12.45 P.M.
CBF-Au clavier.
CKAC-Chans. de Paris.
CJAD-Mélodies.
CFCF-Singing Canaries

1.00 P.M.
CBF-Institutions pol...
CBM-Folk Songs.
CKAC-Actualités.
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Bing Crosby.
CHLP-Mélodies.
CJAD-Highlights.

1.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Just Mary.
CKAC-Ecole de mus...
CKVL-Luis Mariano.
CJAD-Sammy Kay.
CFCF-Vic Obeck.

1.30 P.M.
CBF-L'art dans la vie.
CBM-The Way of the...
CKAC-Guy Lombardo.
CKVL-Histoire de Dieu.
CJAD-Concert Hall.
CHLP-Au son de l'acc...
CFCF-Bing Crosby.

1.45 P.M.
CKAC-Guy Lombardo.
CKAC-Piano pop.
CHLP-S. Templeton.

2.00 P.M.
CBF-Grandes vocations.
CBM-Capital Report.
CKAC-Symphonettes.
CKVL-Tour de valse.
CJAD-Nouvelles.

CHLP-Orch. de Paris.
CFCF-Nouvelles.

2.15 P.M.
CBM-Capital Report.
CKAC-France dimanche.
CKVL-Tour de valse.
CJAD-Catholic Hour.
CFCF-Doris Day.

2.30 P.M.
CBF-Cloves et Maracas.
CBM-Religious Period.
CKAC-Orch. philharm...
CKVL-Parade des...
CJAD-Orch. philharm...
CHLP-Georges Guétary.
CFCF-Johnny Desmond.

3.00 P.M.
CBF-Les chefs-d'oeuvre.
CBM-British Concert.
CKVL-Sunday Star.
CFCF-Nouvelles.

3.30 P.M.
CBM-Sunday Concert.
CFCF-Dick Haymes.

4.00 P.M.
CBF-Heure du thé.
CBM-The Mayor...
CKAC-Société du B.P.F.
CKVL-Fern. Robidoux.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Comédies mus..
CFCF-Du concert à l'op.

4.15 P.M.
CKAC-Gai Paris.
CKVL-Tour du monde.
CJAD-Family Theatre.
CHLP-Jacques Hélian.
CFCF-Tony Martin.

4.30 P.M.
CBF-L'heure dominicale
CBM-Orit. Speaking.
CKAC-Studio.
CKVL-Charles Antel.
CJAD-People's Church.
CHLP-Radio-N.-Dame.
CFCF-Church of the Air.

4.45 P.M.
CKAC-Intermède.
CKVL-Bon vieux temps.
CHLP-La bonne nouv...

5.00 P.M.
CBF-Géographie hum...
CBM-Fiddle Joe's Yarns.
CKVL-Occupons-nous ..
CHLP-Voix d'enfants.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Cuckoo Clock...

5.15 P.M.
CKVL-La Bible et mon...
CHLP-Les étoiles de...
CJAD-Junior Miss.

5.30 P.M.
CBF-Le ciel par-dessus...
CBM-Three Men in a...
CKAC-Ensemble.
CKVL-Primeurs du dis...
CJAD-Quiz Kids.
CFCF-Voice f Youth.

5.45 P.M.
CKAC-Une vedette
CKVL-Le journal de...

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-J.-L. Gagnon.
CKVL-Guy Lombardo.
CFCF-Favorite Story.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles

6.15 P.M.
CBF-Fantaisie.
CBM-N.N. On the Rec.,
CKAC-L'accordéon qui..
CJAD-Guy Lombardo
CHLP-Boston Pops.

6.30 P.M
CBF-Nos romanciers.
CBM-Chamber Music.
CKAC-La vedette sport...
CKVL-French School..
CJAD-H. Hornblower.
CFCF-Movie Town

6.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CHLP-Geo Boulanger

7.00 P.M.
CBF-Match.
CBM-Sunday Chorale.
CKAC-C.-H. Grignon.
CKVL-Hit Parade.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Twenty Century
CHLP-A votre santé.

7.15 P.M.
CKAC-Croisade du Ros
CJAD-Hit Parade.
CKVL-Junior Singing

7.30 P.M.
CBF-Les Petites Symp.
CBM-Les petites sym...
CKAC-Mél. à l'orgue.
CKVL-World News
CJAD-Suit Yourself.
CFCF-Amos 'n Andy.
CHLP-Mayfair Orch.

7.45 P.M.
CKAC-Ens. Markowski.
CKVL-Junior Singing.

8.00 P.M.
CBF-"Marie Stuart".
CBM-Comédies.
CKAC-Les arias célèbres
CKVL-Valse du monde.
CFCF-Edgar Bergen.
CHLP-Les plus jolies...

8.30 P.M.
CKAC-Refrains du soir.
CKVL-Charles Antel.
CJAD-Meet Millie.
CFCF-Leslie Bell Singers
CHLP-Les amis de l'Art.

8.45 P.M.
CKAC-Ensemble.
CKVL-Community...

9.00 P.M.
CBF-Nos futures étoiles.
CBM-Stage 53.
CKAC-Rideau.
CKVL-Behind the Scenes
CJAD-Manhattan Melo...
CFCF-Singing Stars.
CHLP-Coffret musical.

9.30 P.M.
CKAC-Votre pianiste...
CKVL-Gipsy Caravane.
CFCF-Time for Music.
CHLP-Black and White.

9.45 P.M.
CKVL-Here's Health
CHLP-En battant...

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Weekend Review.
CKAC-Nations Unies
CKVL-Smoothies
CJAD-Nouvelles.
CFCF-With a Song in...
CHLP-Harmonie, déten...

10.15 P.M.
CBF-L'inquiétude spir...
CBM-Weekend Review.
CKAC-Mélodie mystér...

CKVL-Parliament Hill.
CJAD-Mus. from the...
CHLP-Sérénade.
CFCF-Lachute Golf Pgm

10.30 P.M.
CBF-Artistes de renom.
CBM-Artistes de renom.
CKAC-Tribune des...
CJAD-News and Sports.
CFCF-Lachute Pgm.
CHLP-Nouvelles.

10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Hour of Decision.
CJAD-Facts with Key...
CHLP-Intermède.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Orch. de Winnipeg
CKAC-Bonsoir les spor...
CKVL-Spotl. on Songs.
CJAD-Sports Final.
CFCF-Elmer Ferguson.
CHLP-Aux 4 coins de...

11.15 P.M.
CKAC-Chans. de genre.
CJAD-Prelude.
CFCF-Inspiration point.

11.30 P.M.
CBF-La fin du jour.
CBM-Ed. Lincoln, pian...
CKAC-Orchestre.
CFCF-Roosevelt Orch.
CHLP-Coffret musical.

MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Fin des émissions.
CKAC-Orchestre.
CJAD-Nouv. et ferm..
CFCF-Nouv. et ferm..
CHLP-Heure préc.. ferm.
CKVL-Masterwork of m...

12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.

1.00 A.M.
CBF-Fin des émissions.
CKAC-Journal et ferm...

L'assainissement de nos cours d'eau

Coopération de l'industrie dans la suppression des causes de pollution

L'industrialisation et la concentration des populations humaines ont comme conséquence presque inévitable la pollution des cours d'eau et des lacs, mais cet inconvénient peut être neutralisé et même devenir une source de profit pour l'industrie et la population.

C'est ce que révèle un rapport préparé par l'Office de Biologie, du ministère provincial de la Chasse et des Pêcheries, dirigé par l'hon. Camille-Eugène Pouliot, M.D.

L'Office de Biologie, par les soins de M. Robert Dostert, D.Sc., a fait enquête, au cours des deux dernières années, sur 52 cas de pollution des eaux, locaux ou régionaux, attribuables soit au travail industriel, soit aux agglomérations de population. Dans un bon nombre de cas, on a pu apporter la solution adéquate.

Les causes de la pollution sont nombreuses: huile minérale, eaux-mères industrielles, déchets de bois, écorces d'arbre, fer et titane, résidus du traitement du lin, matières lactées, déchets de table, égouts privés et municipaux, etc. En somme, elles peuvent toutes se ramener aux matières de rebut de l'industrie et aux détritus que charrie l'égout.

L'une des enquêtes de l'Office portait sur la baisse de la population des truites dans un cours d'eau donné. A l'analyse, on constata que ce dépeuplement était dû à la présence d'une autre espèce de poisson, nuisible à la première. La cause de "pollution" consignée dans le rapport fut: l'achigan!

La direction d'un nombre considérable d'entreprises industrielles a fait preuve d'un admirable sens civique, en consentant des déboursés substantiels pour assainir les eaux polluées par leurs usines. Cet esprit de coopération a permis de grandes améliorations. Et, en quelques cas particuliers, les déboursés encourus ont été entièrement compensés par la récupération des matières, sources de pollution.

Bennett Limited, à Chambly-Canton, transforme maintenant en produits de consommation des rebuts de bois et de cuir naguère jetés à la rivière. Grâce à l'installation de filtres à mailles plus fines, la compagnie a récupéré des fibres dont la valeur marchande se chiffre par quelques centaines de milliers de dollars.

A Beauharnois, la papeterie Howard Smith a installé un tuyau de quatre pouces de diamètre qui transporte à un quart de mille au large les eaux de lavage de l'usine. En outre, des dispositions ont été prises pour empêcher en hiver l'érosion de la glace par le courant éjecté. Ce qui permet aux patineurs de se livrer, en toute sécurité, à leur sport favori.

La ville de Ste-Rose, pour garder pures les eaux de la rivière des Mille-Iles, fréquentée par des dizaines de milliers d'estivants, a remplacé ses égouts de 12 pouces de diamètre par des tuyaux de 24 pouces. Un dispositif Imhoff servira au traitement des eaux d'égout.

L'un des cas les plus remarquables est celui de la raffinerie de pétrole de l'Imperial Oil Limited, à Montréal-Est. Les journaux ont déjà fait écho aux mesures prises par cette raffinerie. Un séparateur, d'un type nouveau, traite quotidiennement 6,000,000 de gallons d'eau et d'huile. Outre la récupération du pétrole, ce dispositif contribuera à l'assainissement des eaux du St-Laurent depuis le point de déversement vers l'aval.

La qualité du poisson pêché dans les eaux limitrophes s'en trouvera améliorée, car les sujets que l'on prenait à l'hameçon avaient parfois goût de pétrole.

La pollution des eaux, en tous les pays et à toutes les époques, a été un problème. De l'Europe médiévale à la Chine des temps modernes, l'absence de mesure sanitaires a entraîné la pollution des eaux intérieures et, avec elle, le sinistre cortège des grandes épidémies. L'industrialisation du dernier siècle a vu s'accroître considérablement ce danger.

L'Office de biologie, dans ses laboratoires à l'Université de Montréal et sur les lieux mêmes où sévit le danger, lutte énergiquement contre les méfaits de la pollution, en vue de la protection des espèces utiles de notre faune et de notre flore aquatiques. Cette lutte comporte, implicitement, un but éminemment social: la sauvegarde de la santé publique. La ruine de nos plages et de nos eaux poissonneuses constitue, outre une forme de sabotage de nos ressources naturelles, une perte économique de conséquence: le tarissement de l'activité touristique.

Lors du récent congrès de l'Association canadienne - française pour l'avancement des sciences, un symposium, présenté comme hommage du monde scientifique à l'Université Laval, qui célébrait le centenaire de sa fondation, a mis en lumière le rôle joué par la province de Québec dans la lutte efficace contre la pollution des eaux. Des savants, venus d'Europe et des deux Amériques, ont exprimé leur admiration pour le travail des chercheurs canadiens dans cette phase fondamentale de la conservation de nos ressources naturelles renouvelables.

Au Carmel de Montréal

Fête de saint Jean de la Croix — 24 novembre 1952

Saint Jean de la Croix, l'illustre collaborateur de sainte Thérèse d'Avila dans l'oeuvre de la réforme du Carmel, se fait des disciples de plus en plus nombreux parmi ceux qui veulent vivre à fond leur christianisme et permettre à l'action divine de réaliser pleinement en eux son travail de sanctification.

On sait que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à l'âge de 17 ans, se nourrissait principalement de la doctrine de son Bienheureux Père. "On obtient tout autant qu'on espère", aimait à redire le grand mystique; sainte Thérèse de Lisieux fit de cette maxime une des bases de sa voie d'enfance spirituelle.

Sainte Thérèse d'Avila, saint Jean de la Croix et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus forment une sorte de triptyque d'où s'échappe un faisceau de lumière et de chaleur se diffusant dans le monde des âmes pour les éclairer, les guider et les conduire à leur fin suprême.

Que les dévots des deux Thérèse se fassent un pieux devoir de venir présenter leurs respectueux hommages et leurs instantes prières à celui qu'elles ont honoré de leur plus vive admiration.

Lundi, 24 novembre, à 9h. a.m., il y aura messe solennelle, sermon de circontance et vénération de la relique.

A 4h. 30 p.m., sermon et salut du Saint Sacrement, vénération de la relique. A tous, cordiale invitation.

Tout risque éliminé

Compétence, permanence, solvabilité: voilà les qualités qui éliminent tous les risques de perte que court une succession. Seules, les institutions les possèdent; aussi le total des biens qu'elles ont en régie dépasse aujourd'hui cinq milliards. La garantie que notre société offre à ses administrés, en capital, réserve et surplus, se chiffrait, le 31 décembre dernier, par $828,258.70.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41 ouest, S.-Jacques - Montréal 1 - HA 3291

M. Jean-Louis HEON, président de LaSalle Knitting Limited, qui vient d'être élu vice-président de la Canadian Woollen and Knit Goods Manufacturers Association.

4,000 téléphones en service à Côte-des-Neiges

Quelque 4,000 nouveaux téléphones seront mis en usage dans le secteur de Ville-Mont-Royal et Côte-des-Neiges de bonne heure demain matin (23 novembre), grâce au raccordement d'un supplément d'outillage de commutation automatique dans le central REgent 3.

Ce nouvel outillage, qui permettra de fournir le service à tous ceux qui l'attendaient, dans les progressifs secteurs domiciliaires desservis par les centraux ATlantic, EXdale et REgent 3, est installé dans l'édifice de la compagnie Bell situé au 6250 du chemin de la Côte-des-Neiges. Le central REgent 3, inauguré en juin dernier, desservait depuis quelque 1,800 abonnés.

M. Charles de Lotbinière Harwood, gérant de la compagnie Bell pour la division de Montréal, a déclaré que les nouveaux téléphones sont déjà installés dans les domiciles des gens qui obtiendront le service et que ceux-ci pourront commencer à loger et recevoir des appels aussitôt que le nouvel outillage de commutation automatique fonctionnera.

M. Harwood a fait remarquer que le nombre de téléphones en usage dans Ville-Mont-Royal et Côte-des-Neiges a plus que doublé, au cours des dernières années, par suite de l'expansion formidable de ce secteur. A la fin de 1945, on n'y comptait que 10,400 téléphones. Ce total atteindra 23,220 d'ici la fin du mois.

En prévision de cette expansion continue, la compagnie Bell a adjugé, le mois dernier, un contrat pour l'érection d'un troisième étage à son édifice du chemin de la Côte-des-Neiges. Cette annexe, qui doit être complétée au cours de l'été prochain, logera de l'outillage additionnel qui permettra de satisfaire aux besoins téléphoniques de ce secteur domiciliaire.

Pour les écoles françaises de Maillardville

La souscription continue—Un geste généreux de la Commission scolaire de Québec — Double cadeau du Conseil de Vie française — Invitation aux groupements amis

M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du Conseil de la Vie française, nous écrit:

La Commission scolaire de Québec vient d'envoyer aux écoles canadiennes - françaises de Maillardville treize cents manuels de classe pratiquement neufs, grammaires françaises, catéchisme, géographies, arithmétiques, histoire du Canada. Les Révérendes Soeurs du Bon Pasteupr ont classé ces manuels et les ont mis en caisses. Le Conseil de la Vie française a payé les frais d'expédition: un peu plus de cent dollars.

Le conseil vient aussi de voter un montant de mille dollars pour aider à défrayer les salaires des professeurs. Ceux-ci sont au nombre d'une quinzaine, à part les religieuses. Ce qui représente une dépense de trente mille dollars ou cent cinquante mensualités de deux cents dollars chacune.

Le Consei de la Vie française invite nos groupements à se cotiser pour souscrire une ou deux mensualités.

Prière d'envoyer les dons au Conseil de la Vie française, Université Laval, Québec. Le secrétariat remettra à nos compatriotes de Maillardville l'argent reçu.

Radiographies pulmonaires

La Ligue antituberculeuse de Montréal Inc. invite toutes les personnes au-dessus de 15 ans qui désirent une radiographie de leurs poumons à se présenter à l'adresse ci-dessous, aux heures et dates indiquées:

Ecole supérieure Saint-Henri, 4115 ouest, rue St-Jacques (salle de récréation.

Lundi, 24 novembre: de 7 h. à 9 h. p.m.

Mercredi, 26 novembre: de 9 h. à midi; de 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 9 h. p.m.

Jeudi, 27 novembre: de 9 h. à midi et de 1 h. à 4 h. p.m.

Vendredi, 28 novembre, de 9 h. à midi et de 1 h. à 4 h. p.m.

Etant donné qu'il n'est pas nécessaire de se dévêtir, cet examen dure moins d'une minute.

Chaque personne examinée recevra un rapport personnel.

Aucun examen physique n'est complet sans radiographie pulmonaire. Un examen pulmonaire radiologique peut permettre de dépister non seulement les lésions de tuberculose au début, mais aussi les tumeurs bénignes ou malignes et certaines maladies du coeur.

L'habitant sous le régime français

La Société Généalogique Canadienne-Française, section de Montréal, a tenu dernièrement sa 93e assemblée régulière à la Bibliothèque Municipale. Elle avait invité M. Lionel Séguin, attaché aux archives judiciaires de Montréal, comme conférencier. Le sujet traité, l'Habitant sous le régime français, intéressa beaucoup les membres, car quel est celui des généalogistes qui ne saurait retracer une ascendance canadienne-française sans trouver une souche terrienne. "Si donc l'Habitant, poursuivit M. Séguin, est à la genèse de notre existence comme groupe ethnique, il importe de le mieux connaître. Qui fut-il au juste? C'est le possesseur de la terre, celui qui établit son habitation à demeure, par conséquent l'élément permanent, le vrai fondateur du pays. Etudions-le alors dans ses originalités, c'est-à-dire pénétrons dans son intimité, dans son type familial, sa condition économique son portrait physique et moral."

L'Habitant d'antan se devait de constituer un patrimoine solide qui devra rester indivisé pour se transmettre aux générations qui montent. C'est ce qu'il fit. De plus, la forte autorité des parents est un corollaire de la vigueur du bien familial. Ainsi celle du père lui vient de sa qualité de propriétaire terrien qui en fait en même temps le chef de l'atelier familial. Cette autorité est soutenue par l'esprit chrétien de la famille. Elle s'inspire des fortes traditions religieuses et de la foi. L'Habitant exerce un véritable sacerdoce auprès de ses enfants. Nous le verrons les bénir à chaque premier de l'an. Quant à la mère, son autorité lui vient du droit coutumier. On se mariait sous le régime de la communauté de biens. Le père et la mère sont également propriétaires des immeubles et de tout autre acquet. Si elle survit à son époux, la femme devient la légataire universelle et l'unique dispensatrice du bien familial.

Le rôle de la mère

Le rôle de la mère est des plus remplis. Elle est l'éducatrice et l'institutrice de ses enfants. En plus des travaux domestiques, elle s'occupe de plusieurs tâches dont celle de la confection des vêtements. L'artisanat n'a pas de secret pour elle. Elle possède toute une collection de métiers à tisser, de dévidoirs, de cardes ou de rouets. Non seulement elle s'occupe à vêtir la maisonnée mais elle sait encore faire des garnitures de mobiliers comme des rideaux ou de multicolores catalognes. Son chef-d'oeuvre est certainement la ceinture fléchée tant recherchée des collectionneurs, ouvrage tressé, et non pas tissé.

Le vêtement

En somme, notre Habitant est bien vêtu et peut être avantageusement comparé sur ce point au paysan de France, même d'Europe. Et le conférencier confirme ses avancés en citant des extraits de Kalm, Franquet, La Potherie et autres. Mais outre le vêtement il convient de parler de la maison, du mobilier et du cheptel de l'Habitant.

Il reste établi que l'habitation du terrien et ses dépendances témoignent de l'aisance et du confort. Le jésuite Charlevoix écrivait qu'en général les anciens Habitants sont ici plus riches que les seigneurs. Témoignage bien significatif, d'ajouter M. Séguin, dans la bouche d'un auteur aussi sérieux D'ailleurs les récits de La Montan et autres abondent dans le même sens. Notre terrien est à l'aise et représente un type de paysan unique, à l'exception peut-être du cultivateur anglo-américain.

Le physique

Au physique, l'Habitant est un homme d'une certaine stature. La vie champêtre, les travaux manuels ont développé ses muscles et lui ont donné une grande endurance. Au moral, les qualités et les défauts tiennent des conditions économico-sociales de son milieu. Nous lui connaissons deux défauts dominants: l'indolence et l'insubordination. Cette indolence s'explique sans doute par cette trop grande confiance qui découle de la stabilité de son bien foncier. L'Habitant est encore insubordonné. Nul doute que son entêtement lui a bien servi dans sa détermination de rester français après la cession à l'Angleterre. Cette indiscipline s'explique car l'Habitant ne dépend de personne. Il est le seul maître de son sol. Il reste libre de ses opinions et de ses activités. Mais ces deux défauts dominants sont compensés par plusieurs grandes qualités. Il est courageux, débrouillard, travailleur, poli et gai. Les difficultés du défrichement nécessitaient nécessairement beaucoup de courage, de débrouillardise et d'esprit de travail. Pour avoir fait reculer la forêt si vite et si bien, nos pères étaient certes de hardis pionniers qu'aucune épreuve n'arrêtait. Mais l'une des qualités les plus remarquables de l'Habitant reste la politesse, car il est hospitalier et bon causeur. Enfin, il possède une autre qualité appréciable: la gaieté. Ni la longueur de nos hivers, ni les misères d'un pays neuf ne l'empêchent de rester joyeux. Cette bonne humeur trouve explioation dans la grande sécurité que lui procure sa terre. Il visite et reçoit beaucoup. Il organise des veillées, surtout durant le carnaval. Bref, l'Habitant du régime français était un homme heureux, et cet esprit, ce courage, cette énergie, enfin, toutes ces qualités du coeur se sont transmises de père en fils tant que le Canada français saura se souvenir des ancêtres.

Congrès des jardiniers-maraîchers, à Montréal, le 24

L'Association des Jardiniers-Maraîchers de la région de Montréal tiendra son huitième congrès annuel à l'hôtel Mont-Royal lundi le 24 novembre.

Les délibérations débuteront à 9h. 30 du matin, par une causerie de M. Eugène Guinois, président du Comité de céleri, jardinier-maraîcher de Sainte-Clotilde et Châteauguay, qui fera un exposé de la situation des producteurs de légumes de l'Ontario.

Immédiatement après cette conférence, le Dr Bruno Landry, directeur adjoint du service provincial de l'agriculture, traitera des semences hybrides. Cette causerie sera suivie d'un forum sur des questions d'ordre technique, protection des plantes, insecticides, fongicides, etc.

Le Dr Léopold Bourque, conseiller technique de l'association, traitera de l'écoulement de nos légumes et de la compétition extérieure.

L'opinion des producteurs de l'Ontario, en marge du terminal des fruits et légumes et d'un nouveau marché central moderne à Montréal sera exposé par M. M.-M. Robinson, secrétaire de l'Association des producteurs de fruits et légumes de l'Ontario.

Le point de vue du consommateur en marge du préemballage des légumes sera exposé par Mlle Henriette Rouleau, économiste du ministère fédéral de l'Agriculture.

M. Camille Haeck, de St-Martin, exposera le point de vue du jardinier.

Ces deux causeries seront suivies d'un forum sur le préemballage.

Le président de l'association, M. Adrien Moquin ainsi que M. l'abbé Philémon Desmarchais, aumônier, adresseront la parole dans le cours de l'après-midi.

Le secrétaire de l'association, M. Alphonse Couture, fera rapport des activités de l'année.

Le soir, un banquet sous la présidence de M. Adrien Moquin clôturera cette journée. Plusieurs centaines de producteurs spécialisés dans la culture des légumes assisteront à ce congrès. (Communiqué).

Chronique ouvrière

Chez les patrons

Rimouski (Spécial).—Une grande assemblée des industriels et patrons de la région du Bas-St-Laurent sera tenue à Rimouski, le mercredi 26 novembre, à 6 h. 30, à l'hôtel Saint-Louis, Rimouski. Le dîner et la réunion seront présidés par l'hon. M. Jules Brillant, conseiller législatif et l'un des patrons les plus importants de cette région.

La conférence sera prononcée par M. Jean-Louis Héon, président de La Salle Knitting et de plusieurs autres industries du tricot, membre du Comité exécutif de l'Association professionnelle des industriels. M. Héon, en plus d'être un orateur réputé, est l'un des patrons qui connaissent le mieux les problèmes des employeurs.

Le président général de l'A.P.I., M. P.-H. Frigon, le conseiller ecclésiastique M. l'abbé Charles Mathieu, et de nombreuses autres personnalités prendront part également à la réunion.

Le but de cette assemblée est de faire rencontrer les patrons de la région, de leur permettre d'étudier leurs problèmes comme employeurs.

Tous les industriels et patrons de cette région sont cordialement invités au dîner et à l'assemblée du 26 novembre à Rimouski.

A Arvida

Lundi soir, le 17 novembre, les membres du Syndicat national des employés de l'Aluminum d'Arvida ont rejeté par un vote les offres de la compagnie pour la prochaine convention collective de travail. L'assemblée suivait en agissant ainsi le conseil de son comité de négociation.

La compagnie offrait:

1o—une augmentation générale de salaire de 5%, d'incorporer en taux horaire le boni de vie chère de $2.00 actuellement payé, plus un rajustement de salaire pour les gens de métier de 4 cents l'heure. Le taux de base serait donc porté à $1.36 l'heure.

2o—ou bien une augmentation générale de 8 cents l'heure sur les taux de la convention et de garantir pour la durée de la convention le $2.00 de boni de vie chère, que les employés reçoivent présentement. Elle offre aussi dans cette proposition d'accorder un rajustement de salaire de 4 cents l'heure pour les gens de métier.

Dans cette deuxième proposition le taux de base serait de $1.33 de l'heure, plus un boni de vie chère de $2.00 par semaine.

Dans les deux propositions de la compagnie, cette dernière veut enlever la clause de boni de vie chère.

A Trois-Rivières

Le Syndicat national catholique des charpentiers-menuisiers des Trois-Rivières Inc. a procédé récemment à l'élection de ses officiers pour le terme 52-53.

Les officiers élus sont: MM. Alphonse Courteau, président; Jean-Paul Poisson, vice-président; Dominique Ebacher, secrétaire; Georges Leblanc, ass.-secrétaire; Aimé Champagne, trésorier; Narcisse Arcand, asst-trésorier; Horace Trépanier, gardien; Arsène Parenteau, sentinelle; Jean-Paul Poisson et Georges Leblanc, auditeurs.

MM. Alphonse Courteau, Jean-Paul Poisson et Narcisse Arcand ont été nommés délégués au Conseil central des Syndicats o.n.c. des Trois-Rivières et district.

M. Dominique Ebacher a été nommé délégué au fonds mortuaire.

Les élections ont été présidées par M. Emile Tellier, agent d'affaires des Syndicats o.n.c. des Trois-Rivières et district.

Les créditistes contre le prolongement de la régie des loyers

Au nom des créditistes de la province, le secrétariat provincial du Crédit social vient de faire parvenir à l'hon. Maurice Duplessis, une lettre exprimant le regret que le prolongement de la régie des loyers soit au nombre des projets de loi soumis à la présente session de la Législature.

Remarquant qu'une mesure socialiste comme la régie des loyers concorde mal avec la déclaration de foi du discours du trône envers l'initiative privée, les créditistes en déduisent que de telles déclarations "sont vaines, aussi longtemps qu'on reste soumis à une finance restrictive et antisociale.

Si tant de besoins de logement restent non satisfaits, malgré l'existence de ressources disponibles abondantes pour la construction, c'est, de l'avis des créditistes, parce que "la plupart des demandes de logement, étant insolvables, ne se font pas entendre sur le marché de la construction. Il y a là un problème financier bien plus qu'un problème de logement. Or, un problème financier ne se règle pas par une régie des loyers, mais par une régie sociale de la finance."

La lettre des créditistes fait remarquer qu'il est utopique de vouloir régler le problème du logement sans régler le problème financier. "Est-ce un moyen de favoriser la multiplication des logements, que de punir, par une régie, ceux qui en construisent et en possèdent?" En outre, "quel sens y a-t-il à mettre un plafond aux prix des loyers, sans mettre aussi un plafond aux taxes foncières et autres qui entrent dans le prix des loyers?"

"Plutôt que de prolonger la régie des loyers, les créditistes prient le gouvernement d'instaurer "une régie sociale du crédit de la province, mettant les moyens de paiement en rapport constant avec les biens et les ressources de la province, et fournissant à chaque citoyen un pouvoir d'achat équivalent au nécessaire, logement y compris."

Au Club Typographique

Le Dr G. W. Ovink, de Typefoundry, Amsterdam, sera le prochain conférencier du Club Typographique de Montréal au Salon des Anciens du Mont-Saint-Louis, lundi le 24 novembre 1952, à 8h 30 p.m. Le sujet "Anatomy of Type".

Dr G.-W. OVINK

C'est un spécialiste en caractère et aussi un spécialiste en publicité et en arts graphiques. Il termine une tournée de conférences, au Canada et aux Etats-Unis. Tous les gens des Arts Graphiques sont invités ainsi que leurs amis.

Association des anciens du collège Stanislas

L'Association des Anciens du Collège Stanislas a l'honneur d'inviter tous ses membres à un coquetel qui aura lieu dans la grande salle du Collège, le dimanche 23 novembre, de 5 à 7 heures. Nous espérons que vous serez des nôtres.

69 chauffeurs de la Brasserie Molson sont à l'honneur

Des certificats et des primes en argent ont été distribuées hier après-midi à 69 chauffeurs de la brasserie Molson qui ont conduit leurs véhicules sans accident pendant des périodes d'un à neuf ans. La cérémonie s'est déroulée dans la salle de réception de la brasserie. Les certificats et primes furent remis aux chauffeurs par MM. F. S. Molson et J. R. Molson, respectivement secrétaire-adjoint et vice-président de la compagnie.

Au nombre des chauffeurs ainsi honorés se trouvaient MM. A. Homier qui en est à sa 9ème année sans accident; J.-U. Jean (7 ans sans accident); C. Hicks, E. Martin et L. Ouimet (4 ans sans accident). Treize autres en sont à leur 3ème année sans accident, onze à leur 2ème et quarante à leur première.

A la cérémonie participaient MM. A. B. Proven, président du comité de sécurité de la brasserie; T. H. Miller, gérant adjoint de l'Association pour la prévention des accidents industriels du Québec; M. Gagnon, surintendant de la circulation; J. McBride, surintendant adjoint de la circulation, division du garage; F. Filman, surintendant-adjoint division de la livraison.

Amicale mariste Saint-Pierre

L'Amicale Mariste Saint-Pierre organise pour le 26 novembre prochain une soirée récréative à laquelle elle convie tous les Anciens. Cette soirée aura lieu en la salle de l'école, rue Sainte-Rose, et le programme en sera des plus variés: musique instrumentale, chant par des artistes de la radio et la chorale de l'école et présentation de deux fines comédies interprétées par une troupe de comédiens bien connus à travers toute la province et dont fait partie Mlle Martin, (Imelda), du sketch "Un homme et son péché". Il y aura aussi distribution de tire Sainte-Catherine. Les Anciens sont invités accompagnés de leurs familles et de leurs amis. L'entrée est libre.

Demandez LA BIÈRE Dow 'Climatisée'

en Bouteille ou En Fût

dans votre taverne préférée !

Aux anciens de Ste-Cunégonde

Tous les anciens élèves de l'école d'Iberville (autrefois Ste-Cunégonde) sont cordialement invités à assister à une soirée qui servira de cadres aux élections générales de l'Amicale des Anciens. Cette soirée aura lieu le lundi 24 novembre à 8 heures en la salle de l'école d'Iberville. L'entrée est gratuite et différentes attractions seront présentées pour agrémenter cette soirée. Le Rév. Frère Directeur, le Frère Joseph, invite tous les anciens à se prévaloir de leur droit de vote. L'amicale, depuis de nombreuses années, accomplit une oeuvre remarquable en aidant par ses différents efforts les jeunes de notre *alma mater*.

Tous, jeunes comme moins jeunes, doivent se faire un devoir d'assister à cette assemblée pour y élire un conseil de gens sérieux déterminés à continuer l'oeuvre déjà en marche.

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier.
Comptables agréés.
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 ouest, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5890

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
H. Lavallée, C.A. R. Bédard, C.A.
R. Lyonnais, C.A. R. Messier, C.A.
L. Gascon, C.A. P.-L. Noiseux, C.A
J. Desmarais, C.A. J. Lussier, C.A.
G. Messier, C.A. P.-H. Drouin, C.A.
R. Senécal, C.A.
Jean Gaudreau, C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue St-Jacques,
MONTREAL, Tél. MA. 7085
Sherbrooke Trois-Rivières

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie
Comptables agréés
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A. Jacques Paré, C.A.
Robert Caron, C.A.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

RUFIANGE & LEBLANC
J.-J. RUFIANCE, C.A.
F. LEBLANC, C.A.
418, rue St-Sulpice PL. 2703

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 o., rue Craig, MA. 1359
(Edifice des Tramways)

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
Jacques-R. CHADILLON, C.A.
4926, av. Verdun, VERDUN
YO. 0642

Cartes de souhaits personnelles

Nous avons à votre disposition un choix varié de cartes de souhaits personnelles. Nos prix sont raisonnables. Commandez dès aujourd'hui. Nous livrerons pour vous accommoder.

L'IMPRIMERIE POPULAIRE LTEE
434 est, rue NOTRE-DAME BE 3361

Trois parties à l'étranger avant de revenir au Forum

Le Canadien ne sera de retour que samedi soir prochain

Le Tricolore sera opposé aux Leafs, ce soir, à Toronto, puis demain il sera aux prises avec les Rangers, à New-York—Contre le Détroit, le 27

(Par X.-E. NARBONNE)

Le Canadien nous a quittés il y a une semaine pour aller jouer contre les Eperviers à Chicago. C'est la seule partie disputée depuis son départ de la métropole canadienne et notre équipe se trouve actuellement en troisième position dans la course au championnat de la Ligue Nationale, quatre points derrière les porte-couleurs de Sid Abel et un point en arrière des Leafs qui seront leurs adversaires ce soir dans la Ville Reine.

Le Bleu Blanc Rouge a détenu la première place avant son départ de Montréal mais à Chicago il a subi un échec le 16 novembre et comme il a été inactif depuis, il est descendu, car les autres clubs qui détenaient les premières places ont pu gagner du terrain. L'on se demande aujourd'hui si les protégés de Dick Irvin ne descendront pas plus bas avant de nous revenir le 29 novembre.

Le Tricolore n'a pas fait fureur à l'étranger depuis le commencement de la présente saison: notre club a perdu quatre des six joutes disputées sur la route et a annulé deux fois. Les huit victoires enregistrées par les salariés du gérant général Frank Selke ont été obtenues sur la glace du Forum et si nous tenons compte de la loi de la moyenne, notre club devrait gagner ce soir dans la Ville Reine.

Le calendrier des joutes ne favorise guère nos favoris pour la prochaine semaine, car après avoir affronté les Leafs ce soir, le Tricolore devra se rendre à New-York demain pour livrer combat aux Rangers de Bill Cook, puis ensuite il aura les Ailes Aouges pour adversaires à l'Olympia de Détroit jeudi soir prochain, pour ensuite venir sur la glace du Forum disputer la palme aux Eperviers de Chicago, qui détiennent actuellement le premier rang de notre circuit professionnel.

L'instructeur Dick Irvin a tenu ses hommes à l'ouvrage au cours de la semaine en leur faisant jouer des parties hors concours et en les réunissant pour des pratiques et l'on nous apprend que tous nos joueurs sont en excellente condition physique et impatients de faire la lutte aux Leafs afin de reprendre le terrain perdu.

Le Canadien pourra passer en deuxième place s'il parvient à vaincre le club torontois ce soir. Tous nos porte-couleurs sont confiants de l'emporter sur les hommes de Joe Primeau. Maurice Richard, en particulier, est d'opinion que le Canadien fera baisser pavillon aux gars de la province voisine et que lui-même comptera au moins un but contre contre Harry Lumley.

Richard est parvenu à briser le record de Nelson Stewart mais depuis il lui a été impossible de loger la rondelle dans les filets de ses adversaires à cause de la surveillance étroite que l'on a exercée sur lui, mais Maurice n'est plus nerveux du tout et il compte pouvoir déjouer les bloqueurs des Leafs ce soir pour contribuer à la victoire des siens.

L'alignement du Canadien sera probablement le même qui a fait face aux Eperviers de Chicago dimanche soir dernier. Mosdell restera au repos, car il se ressent encore de son charley-horse et ce n'est que la semaine prochaine que ce joueur de centre retournera à son poste pour relever Elmer Lach, Billy Reay et Paul Masnick.

Une autre importante joute est à l'affiche ce soir. En effet, les Ailes Rouges reçoivent la visite des Eperviers et les joueurs de Tommy Ivan feront l'impossible pour l'emporter, car une victoire pour les détenteurs de la coupe Stanley permettrait à ceux-ci de passer en avant du Canadien si ce dernier perd contre le Toronto, car un seul point sépare ces deux équipes aujourd'hui.

Nombreux étaient ceux qui croyaient que les Eperviers avaient été favorisés par la chance au début de la saison et que peu à peu les gars de la Ville des Vents perdraient du terrain mais les calculs des experts ont été déjoués puisque les hommes de Sid Abel sont encore en tête du classement. Demain soir les deux mêmes équipes en viendront de nouveau aux prises mais cette fois c'est à Chicago que les deux rivaux se disputeront la palme.

Les Leafs, immédiatement après la partie de ce soir, quitteront la Ville Reine pour se rendre à Boston pour y rencontrer demain soir les Bruins d'Arthur Ross. L'on peut s'attendre à une lutte très dure, car les rencontres entre ces deux adversaires sont toujours marquées par du jeu rude et celle de demain ne devrait pas faire exception à la règle.

Les amateurs de Montréal ne pourront voir leurs favoris à l'oeuvre ce soir et demain mais ils seront aux écoutes afin de connaître le résultat des parties disputées à Toronto et à New-York. Espérons que d'agréables surprises sont réservées aux partisans du Canadien.

Joute décisive cet après-midi

Toronto, 22 (P.C.). —Les Tiger-Cats de Hamilton et les Argonauts de Toronto joueront probablement dans la boue, cet après-midi, au stade Varsity, alors que le champion du Big Four sera couronné. Mais beau temps, mauvais temps, il y a aura une foule de 27,000 personnes pour voir ce duel de géants.

Le gridiron est actuellement couvert de boue et il serait inutile d'étendre la toile de $12,000 actuellement. De plus, les experts de la météo prédisent des averses intermittentes pour la journée. Le seul espoir des autorités du stade est un changement subit de température avec un vent puissant et chaud.

Il y aura peu de paris sur la partie. Les Argonauts avaient gagné le premier match 22-6, tout simplement pour baisser pavillon devant la formidable machine des Cats, 27-11 dans la deuxième, ce qui a porté le score de la série à 33-33. Les parieurs sont convaincus que tout peut arriver en 60 minutes.

La classe des chevaux n'a pas fait défaut au Parc Richelieu

En augmentant les bourses les officiers de la Provincial Raceways ont pu s'assurer la présence de bons coursiers au Bout-de-l'Ile

Tel est le thème que les sportsmen de la ville de Québec, MM. Maurice Michaud et Donat Simard ont lancé à leur arrivée à la direction de la piste du parc Richelieu, le printemps dernier... On n'était pas sans connaître la situation du sport des courses sous harnais dans notre ville... En effet depuis 35 années ce sport végétait et était par le fait demeuré dans l'ombre des différents événements sportifs, qui eux progressèrent avec le nombre toujours grandissant des amateurs créés à la suite de l'intérêt apporté à ces différents sports. Cependant on se mit sérieusement à l'oeuvre. Les dépenses effectuées par ces deux sportsmen, pour l'amélioration de la piste, eurent don de faire délier grand ouvert, une bourse des mieux garnie. Cependant on ne reculerait pas devant si peu ($300,000)... C'était les tous premiers débuts de la Provincial Raceways Inc. en notre ville. Comme antécédent la Provincial Raceways Inc. opérait depuis quelques années déjà, la jolie piste du parc de l'Exposition aux Trois-Rivières. Et ainsi on voyait tout d'abord à accommoder dignement les amateurs et à leur fournir le confort jamais connu auparavant. L'estrade principale fut aménagée afin de loger confortablement plus de 4,000 personnes, tandis que les abords boueux de la piste furent recouvert d'asphalte. Un terrain de stationnement immense fut ensuite mis à la disposition des fervents tout comme un système modèle de pari-mutuel. Si par contre on avait pensé à l'amateur, les hommes à chevaux ne devaient pas non plus être oubliés. Outre les nouvelles écuries, qui furent mis à leurs dispositions, l'organisation voyait à établir un minimum de bourses qui doublèrent et triplèrent d'un seul coup ce qui était jadis payés, aux hommes à chevaux de la province. Les résultats en ce qui concerne la classe de chevaux, que commandait ce genre de bourse furent tout simplement formidables. De tous les points du pays et des Etats-Unis vinrent s'installer à la piste locale la crème des trotteurs et ambleurs. On avait répondu à l'appel lancé. Cependant bien que le tout fut à point, les sceptiques ne pouvaient concevoir qu'une organisation quelconque puisse poursuivre ses activités à raison de quatre programmes réguliers par semaine, sans connaître les déboires de la faillite. N'avait-on pas essayé auparavant à promouvoir "l'intérêt" du sport et cela depuis tellement d'années. Toutefois l'entreprise était à point et allait fonctionner tel que l'avait prévu le duo Michaud et Simard. On avait surmonté bien d'autres épreuves dont les chances de réussites avaient été beaucoup moindre, sans cependant connaître les déboires de l'échec. Et ainsi donc s'ouvrait la première saison de courses sous harnais dans notre ville sous les auspices de la Provincial Raceways Inc., saison qui s'étendrait du 11 mai au 26 octobre, soit un total approximatif de 100 jours de courses. Il faut avouer en toute franchise que les débuts ne furent guère prometteur, la mauvaise température cancellant la majorité des programmes du mois de mai en plus du programme d'ouverture, qui dû être présenté un samedi soir. Toutefois, les revers financiers de ce premier mois ne devaient entraver aux succès de l'organisation, en effet elle ne faisait que les retarder. Et c'est ainsi qu'avec la venue de la belle température, les assistances se firent plus nombreuses tandis que les montants de pari enregistrés à chacune des représentations, devenaient de plus en plus impressionnants. On avait vu juste... tellement juste, que le montant de pari visé par la direction au début, fut dépassé après seulement un mois d'opération... $50,000 de la saison, comme devant être un montant record fut par la suite considéré comme minimum, tellement la réponse du public avait été spontanée. Et c'est ainsi, qu'au cours de la saison lors des présentations des fameux Derby nationaux trot et amble, pour des bourses de $5,000 chacun, a-t-on enregistré les montants respectables de $125,000 de courus en chaque occasion. Les records se succédèrent à intervalles réguliers, la réponse du public n'avait pas été sans équivoque. La venue des plus fameux coursiers du pays et des Etats-Unis, attirait des foules toujours de plus en plus compactes, qui envahissaient les guichets du pari mutuel à la manière des plus grandes pistes américaines. Et ainsi l'organisation de la Provincial Raceways Inc. venait de remettre sur pied, le sport moribond d'hier, qui aujourd'hui fait les manchettes des plus grands journaux du pays. Tandis que les livres "de bord" indiquent que 250,000 spectateurs ont assistés aux différents programmes de la saison, ceux du pari mutuel, indiquent, que ce même nombre de spectateurs ont pariés la jolie somme de cinq millions de dollars. Incidemment, pendant que les sceptiques sont effarés à la vue de ces chiffres MM. Michaud et Simard ont déjà entrepris les travaux qui s'imposent pour la prochaine saison. Les succès de la saison sont bien beaux à contempler, cependant nos deux sportsmen visent plus haut... En effet, ils ont beaucoup de travail à accomplir, car voyez-vous, d'ici quelques années les sportifs ne diront plus Roosevelt Raceways pour désigner une piste modèle et imposante... ils diront simplement parc Richelieu... Montréal, Québec... Il ne devrait pas y avoir de doute là-dessus.

Vient de paraître:

Léo Dandurand, sportsman

par Rosaire BARRETTE

Un fort volume de 350 pages, nombreuses photographies

Prix : $3.50

EN VENTE PARTOUT

Exclusivité Beauchemin

Cigarettes

British Consols

BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

Dernières représentations des Ice Capades au Forum

Les amateurs de spectacles de grande beauté apprendront avec intérêt qu'ils devront se hâter s'ils veulent goûter le somptueux spectacle des "Ices Capades" qui, depuis dimanche dernier, remporte un succès sans précédent, au Forum. En effet, plus de 70,000 Montréalais ont déjà visité l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest pour voir ce qu'on peut facilement appeler un enchantement et tous sont unanimes à déclarer que les "Ices Capades" ou plutôt leurs propriétaires se sont vraiment surpassés cette année.

Les "Capades" offrent une série de 20 numéros dont 10 au moins sont à grand déploiement et dont le principal est une vraie féerie, celui de "Brigadoon", le conte charmant du fameux village écossais qui n'existe qu'une seule journée par siècle. C'est un pur enchantement et vous n'aurez jamais vu autant de costumes aussi riches. Il y a plusieurs autres numéros magiques et ravissants dont "Temple de Boudha", "Le Pays des Bonbons", "Des Lampes pour Madame", "Enchantement Blanc" et plusieurs autres. Vous pourrez de plus voir à l'oeuvre trois nouvelles championnes, soit Jacqueline du Bief, championne du monde; Sonya Kaye, championne des Etats-Unis, et Ginny Baxter, championne olympique. Vous verrez et applaudirez enfin vos favoris de toujours Bobby Specht, les Old Smoothies, les Maxsons, Alan Konrad, Lynam et Jackson, Charlie Slagle, Paul Castle, Helen Davidson et une foule d'autres artistes du patin qui sont des maîtres.

Il reste encore quatre représentations soit deux matinées, cet après-midi et demain après-midi et les représentations du soir, ce soir et demain soir. Il nous reste seulement qu'à vous recommander de ne pas manquer les "Ices Capades" qui offrent un spectacle formidable de l'avis de tous ceux qui l'ont vu et qui l'ont trouvé absolument ce qu'il est : "Le plus merveilleux spectacle sur glace au monde !"

Le Canadien est vainqueur

Guelph, Ont., 22 — Le Canadien de Sammy Pollock a mis une autre victoire à son crédit hier soir alors qu'il a vaincu le club local par le compte de 6 à 2 pour augmenter son avance en tête de la ligue junior, section interprovinciale.

Le Tricolore a affiché une tenue exceptionnelle dans les deux premières périodes et a complètement déclassé ses rivaux, comptant trois fois à la manche initiale puis le même nombre de buts dans le deuxième engagement pour finalement prendre les choses à l'aise dans la période finale. Les joueurs du Guelph profitèrent de cette relâche des Montréalais pour compter deux points et la joute prit fin par le pointage de 6 à 2.

Canadien — Buts : Hodge; défenses : Pilon, Hollingsworth et Mackay; avants : Provost, Rousseau, Boucher, Goyette, Vinet, Hynes, M. Boileau, Hughes, Lilley, Chasles et C. Boileau.

Guelph — Buts : Purola; défenses : Holems, Whyte, Brady et Blair; avants : Murphy, Henderson, McCready, Scott, Dimma, Gillis, Renaud, Chalmers, Bettiol, Connelly et Beattie.

Abitre : Andy Bellemer; juges de lignes : Bill Devorski et Lou Mauscho.

Première période

1—Canadien, Rousseau, (Richard, Pilon) .50
2—Canadien, Chasles (C. Boileau) 1.28
3—Canadien, Provost (Rousseau) 13.03
Punitions : Bettiol, Chasles.

Deuxième période

4—Canadien, Goyette 2.53
5—Canadien, M. Boileau 6.09
6—Canadien, Goyette (Provost, Richard) 14.29
Punitions : Holmes, Dimma.

Troisième période

7—Guelph, Henderson, (McCreary) 1.37
8—Guelph, Dimma (Scott) 4.36
Punitions : Mackay, White.

Ouverture de la Ligue Intercollégiale

La ligue Intercollégiale de hockey, sous la dynamique direction de MM. Dan Murray et André Mercier reprendra ses activités, dimanche prochain, le 23. A cette occasion, le collège de Saint-Laurent recevra la visite du Sainte-Marie, à 2 h. 30. Mardi, 2 h. p.m., à l'arena de Lachine, Notre-Dame rencontrera Brébeuf. Jeudi le 27, deux parties à l'affiche: au Forum, à 2 h. p.m., l'Externat classique Ste-Croix visitera Sainte-Marie et à l'arena de Saint-Laurent, à 2 h. 30, Brébeuf sera opposé au Saint-Laurent.

Cette année la ligue est formée comme suit: "Section A" Sainte-Marie, Brébeuf, Saint-Laurent, Notre-Dame, Grasset et Externat classique Sainte-Croix; "Section B", Brébeuf, Sainte-Marie, Montréal, Notre-Dame et Sainte-Croix.

Beaux succès de l'Imm.-Conception

L'équipe Intermédiaire Immaculée-Conception évolue, cette année, dans la Ligue Jacques-Cartier qui joue ses parties régulières à l'arena de Lachine. L'équipe, habilement dirigée par Jacques Magnan, connait à date de beaux succès. Dans une première joute, l'Imm.-Conception a annulé au compte de 4 à 4 avec le Marine Groceries; Marcel Richard y est allé pour deux buts. Samedi soir dernier, L'L-C. a défait les Alouettes de Notre-Dame-de-Grâce, par 3 à 0; Réal Sioui comptait deux buts, Roger Racine, 1; Léo Benoit, le gardien de buts, a fort impressionné dans les deux joutes.

Royal battu par Marlboro

Toronto, 22 — Les Marlboros de Toronto n'ont eu aucune difficulté à vaincre le Royal de Montréal hier soir, dans une joute régulière de la série interprovinciale des juniors et c'est par le compte de 7 à 2 que les locaux ont eu raison de leurs adversaires.

Les Marlboros menèrent le bal du commencement à la fin et dès la 1ère période ils enregistrèrent 3 points pendant que les visiteurs étaient tenus en échec. Le jeu fut plus également partagé dans la 2e période car de chaque côté l'on enregistra un point et finalement dans le dernier engagement les Marlboros affirmèrent leur supériorité en comptant trois fois après que le cerbère Henderson fut pris en défaut par Naylor, qui a été responsable des deux points des Montréalais.

Alignement des équipes :

ROYAL — Buts, Broadbelt. Défenses: Petty, Gagnon, Harper et Landry. Avants: Swartzack, Watson, McGillivray, Naylor, Vincent, Grisé, Beaupré, Rousseau, Laforest, Emond, Crevier.

MARLBORO — Buts: Henderson. Défenses: Bionda, Stoyan, Tolton et Ingram. Avants: James, Harris, P. MacDonald, D. Reid, Nesterenko, McCarthy, Bendo, Glover, Maxwell, Fisher, J. MacDonald.

Arbitre: McLean. Juges des lignes: Anderson et Roberts.

Première période

1 Marlboros: P. Macdonald . 12.40
2 Marlboros: P. Macdonald . 13.47
3 Marlboros: Nesterenko .. 19.40
Pun.: Nesterenko, Gagnon, Glover.

Deuxième période

4 Royal: Naylor 2.49
5 Marlboros: Nesterenko .. 13.03
Pun.: McCarthy, Ingram.

Troisième période

6 Royal: Naylor 2.20
7 Marlboros: Harris 4.54
8 Marlboros: Harris 7.44
9 Marlboros: Fisher 15.58
Pun.: Bionda, Petty, Ingram, McGillivray, Vincent, P. Macdonald, Gagnon, James.

Arrêts: Broadbelt 8 6 15 — 29; Henderson: 2 1 4 — 7.

House of David au Mt-St-Louis

Le club De LaSalle s'est acquis la sympathie et l'admiration des centaines de spectateurs, mercredi soir au gymnase Mont-Saint-Louis, en tenant tête au puissant Y.M.H.A., détenteur depuis toujours du trophée Bunny Sabbath, et en ne cédant la victoire à ce dernier que par la faible marge de trois nier points. Le compte final fut de 57 à 54 en faveur du Y.M.H.A. La foule a manifesté son mécontentement à maintes reprises contre les décisions erratiques d'un officiel, surtout dans la première période. Cette joute était la finale du tournoi Golden Ball, et c'était la première fois depuis cinq ans que le puissant Y.M.H.A. rencontrait autant d'opposition La ligue senior commencera ses programmes réguliers mercredi prochain, et le De LaSalle aura comme adversaire la vaillante équipe Alfa.

Demain, dimanche, le fameux club Maison de David, qui aligne des géants de 7 pieds, 6 pieds six, etc., viendra rencontrer le De LaSalle au gymnase Mont-Saint-Louis à 3h. Ceux qui désirent d'amuser en auront pour leur argent, il y aura de tout, des tours d'acrobatie, de magie, de bouffonnerie et de fantaisie dans le maniement du ballon. Le programme de l'après-midi commencera à 1h. 30 par la rencontre du Collège Jean-de-Brébeuf senior et le Mont-Saint-Louis, et après la joute principale, le M.-S.-L. juvénile et le Brébeuf juv. joueront une partie régulière de la ligue Intercollégiale, à 4h. 30.

Hockey amateur et professionnel

CE SOIR

Ligue Nationale:
Canadien à Toronto.
Chicago à Détroit.

Ligue Sénior:
Québec à Ottawa.
Sherbrooke à Shawinigan.

Ligue Junior:
Québec à Oshawa.

DIMANCHE

Ligue Nationale:
Canadien à Rangers.
Toronto à Boston.
Détroit à Chicago.

Ligue Sénior:
Royal à Valleyfield.
Ottawa à Québec.
Shawinigan à Sherbrooke.

Ligue Junior:
Canadien à Trois-Rivières.
Québec à Marlboro.

Monsieur Rosaire Barrette, auteur de l'ouvrage LEO DANDURAND Sportsman, qui sera mis en vente par les Editions Beauchemin, le 22 novembre.

La première place en jeu demain à Valleyfield

Les Braves recevront alors la visite du Royal de Pete Morin—Les joutes de fin de semaine dans les séries de la Ligue Senior

Cinq parties seront à l'affiche en fin de semaine dans les séries régulières de la Ligue Senior de Québec mais la plus importante sera celle qui mettra aux prises les clubs Royal et Valleyfield dimanche après-midi, car ces deux clubs sont actuellement sur un pied d'égalité et le vainqueur passera seul en première position. On comprend facilement l'intérêt que suscite cette rencontre, et l'on peut être certain que de chaque côté l'on tentera l'impossible pour l'emporter.

Pour le moment Morin ne songe pas à rappeler d'autres joueurs du Canadien junior mais il songe à aligner Eddie Swartzack du Royal junior qui pourrait certainement se signaler dans la ligue Québec senior.

Morin utilisera le même alignement à Valleyfield qu'à Québec mercredi. Malone, Plamondon et Douglas formeront le premier trio. Désaulniers, Frampton et Litzenberger joueront ensemble sur la deuxième ligne et Denis, Burchell et Biggs sur la troisième.

Il est probable que le jeune Hollingworth jouera aux côtés de Glen Harmon ou de Roger Léger. Walter Clune sera l'autre joueur de défense régulier et Phil Samis remplira le rôle de substitut autant à l'attaque qu'à la ligne bleue. Jacques Plante sera évidemment à son poste.

Pete Morin utilisera le jeune joueur de défense Bucky Hollingworth, du Canadien junior, pour la joute à Valleyfield, dimanche, qui décidera de la première place du circuit. Phil Samis sera le cinquième joueur de défense et sera utilisé également comme substitut à l'attaque.

Les clubs Sherbrooke et Chicoutimi sont les deux autres équipes du circuit Slater qui peuvent améliorer leur sort. Les Saints sont en cinquième place, un point en arrière des Saguenéens de Chicoutimi mais, comme les hommes de Roland Hébert sont inactifs en fin de semaine, le club de Dugré peut passer en avant des Saguenéens car ils ont à jouer deux parties contre les Cataractes de Shawinigan, qui sont au dernier rang, l'une aura lieu ce soir à Shawinigan et l'autre demain à Sherbrooke. Le club des Cantons de l'Est est favori pour gagner au moins une de ces deux joutes et le Saint-François sera probablement en quatrième place demain soir et peut-être même au troisième rang car deux échecs pour les Sénateurs d'Ottawa aux mais des As de Québec permettraient au club de Sherbrooke de se rapprocher des meneurs du circuit.

Les As de Punch Imlach se rendent dans la capitale fédérale ce soir pour y affronter les protégés de Tommy Gorman et demain c'est au Colisée qu'aura lieu la rencontre entre ces deux mêmes équipes.

Cinq combats à l'affiche lundi soir au St-Jacques

Le promoteur Gerry Legault a préparé un programme exceptionnel pour sa prochaine séance de lutte—Harry Madison contre Golden Terror

Cinq matches des mieux balancés ont été conclus par le promoteur Gerry Legault, pour sa séance de lutte de lundi prochain au marché St-Jacques. Deux finales mettant en vedette Harry Madison et le lutteur masqué la "Golden Terror", ainsi qu'une semi-finale entre deux grands rivaux, formeront le noyau de ce programme.

Lord Anthony Spears, l'athlète anglais que personne ici n'a pu vaincre jusqu'à présent, sera opposé au robuste Harry Madison. Dans un effort pour tenter de trouver un adversaire susceptible de mater le brutal Spears et son exécré valet Wells, Legault a offert la rencontre de deux de trois à Madison.

En meilleure forme que jamais, l'ancien champion canadien, qui n'a jamais, durant toute sa carrière dans l'arène, craint un adversaire, devrait être l'athlète le plus apte à résister aux déloyales tactiques du lord.

Dans la première finale d'une chute limitée à une heure, le lutteur à la cagoule dorée reviendra pour la première fois cette saison au marché. Il rencontrera à cette occasion un lutteur qui s'est fait valoir depuis son arrivée ici, dans le vacher Billy The Kid, qui n'a pas, lui non plus, froid aux yeux.

Dans la semi-finale Bob Lortie et Guy Power qui n'ont pu en venir à une conclusion dans leurs matches précédents qui furent toutefois des plus acharnés, tenteront une fois de plus de prouver leur supériorité. Dans les autres rencontres, Maurice Robert en viendra aux prises avec Ted Germaine, tandis que Mike Morelli sera opposé à Yvon Racicot.

Rencontre de judo à la Palestre

La prochaine grande rencontre de Judo entre les divers clubs de Montréal, aura lieu cet après-midi, à 2h., à la Palestre Nationale.

Cinq clubs entreront pour la première fois en compétition, et on nous assure que ce sera un événement sportif digne du plus grand intérêt...

Les clubs qui seront présents sont : l'Université de Montréal, le Mont-St-Louis, l'Immaculée - Conception, l'Académie Nord-Américaine de Judo et la Palestre Nationale. Il y aura des combats entre équipes et entre individus. Quelques demoiselles et quelques enfants participeront à ces rencontres.

Il y a un mois notre pays se classait deuxième aux championnats Pan-américains de Judo. Ce beau classement est dû à la magnifique performance de Marc Scala et Bernard Gauthier.

Parmi les autres athlètes au programme, on verra aussi MM. Roger Ménard, Albert Rousseau et Donald Levac.

Petites annonces

AGENTS DEMANDES

100% de profits pour vous, peut-être

Une nouvelle compagnie d'envergure nationale qui forme des agents vendeurs pour fins industrielles et commerciales. Aussi des chefs dynamiques pour votre propre compte. Profits considérables, promesse de commandes renouvelées toute l'année durant. N'importe qui peut vendre l'article partout. Nous livrons et percevons. Districts exclusifs assignés la semaine prochaine. Ecrivez à "Flu-O-Ray Corp., M3, Hamilton, Canada.

A VENDRE

Frigidaire 22' cubes, parfaite condition, $250.00. CA. 1207. 24-11-52

DIVERS

PERE NOEL A DOMICILE

Vous visitera au jour et à l'heure que vous désirerez. Appelez et réservez immédiatement, TA 8171. 25-11-52

MEUBLES

LES ENCHERES CHERRIER

Maison essentiellement canadienne-française. Aubaines neufs et usagés. Meubles de toutes sortes. UN. 6-4797. 967 St-Antoine.

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361

434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot, minimum 50 cents.

CARTES PPOFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1136-7-8

VANIER & VANIER
Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond, MONTREAL

Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE OUEST MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand

Achetons chez les annonceurs du "Devoir", nous y gagnerons.

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, réguliers et portatifs. Protecteurs de chèques, dupliqueurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2318

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

IMMEUBLE

C. E. H. BASTIEN CL. 4671 — E. MOQUIN CL. 2687
BASTIEN & MOQUIN
IMMEUBLES
Administration de propriétés
3814 St-Denis PL. 6047

LAITERIE

CH. 6988 — 2509 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale — Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires
FR. 5252 618, Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1447
J.-A.-ALBERT JEAN
Satisfaction garantie - Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246, rue DELORIMIER, MONTREAL

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME Président

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire naturelle
RECONNUS D'UTILITE PUBLIQUE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 1116 **Samedi, 22 novembre 1952**

Débat entre la rose et la Sanguinaire — II

La défense de la Sanguinaire

Des vivats, des bravos fusent de toutes parts. Vive la Rose ! Vive la Reine des fleurs ! C'est une ovation ! Ardente est au paroxysme de l'enthousiasme... Elle a gagné sa cause. "Que dira la jeune demoiselle... elle est vaincue !" s'exclament quelques abeilles confuses d'un tel succès. On me lance des regards furtifs et observateurs.

Durant ce court délai, on en profite pour s'ébrouer parmi les anthères crevées des fleurs, recueillir le pollen dans les brosses de ses pattes et saupoudrer le fin duvet de son corselet.

A la roulade du pinson, toute la gent abeille reprend son siège et de nouveau les yeux brillent d'anxiété.

Silencieuse se lève; gracieuse et posée elle prononce :

Mademoiselle la naturaliste,
Chères amies,
Enthousiaste adversaire,

Je vous connais trop intelligentes, trop sages pour vous appliquer cette morale de notre éminent fabuliste La Fontaine :

"Selon que vous serez puissant ou misérable,
"Les jugements de la cour vous feront blancs ou noirs".

Voilà pourquoi, en toute sûreté, je vous présente une humble fleur des champs dont la charmante simplicité saura certes gagner votre estime, je veux dire : la sanguinaire, un des beaux types de papavéracées, resté inaperçu et même inconnu !

Notre grand naturaliste, le Révérend Frère Marie Victorin, en a fait un magnifique éloge; et j'ai cru bon puiser au texte même de ce savant les détails de nature à vous la faire bien connaître.

"A peine le soleil d'avril a-t-il dirigé dans les ruisseaux dégourdis la neige des bois, que le tapis de feuilles mortes se soulève avec précaution et que de toutes parts sur la pente boisée pointent les boutons blancs de la sanguinaire. Fier, dressé, drapé dans sa feuille chaudement convolutée, sur fond d'émeraude, le bouton s'érige marmoréen et lumineux sur son pédoncule. Lorsque les deux sépales verdâtres, derniers remparts protecteurs sont tombés, les huit pétales d'un blanc immaculé, s'éploient, découvrent l'or des nombreuses étamines groupées autour de ce qui sera le fruit et qui n'est encore qu'une minuscule colonnette surmontée d'un chapiteau.

Au matin, les pétales se tendent avec abandon vers la chaude caresse du soleil de mai. Mais dès les premières heures de l'après-midi, ils s'élèvent comme des mains qui vont se joindre dans la prière, et le soir, ils ont refermé de nouveau l'ogive du bouton qui veille à l'ombre des crénaux que porte sa feuille.

Juin fait brunir le petit fruit qui s'ouvre et disperse ses graines; dix, vingt, cinquante qui vont rouler entre les feuilles mortes de la saison dernière jusque sur l'étendue sableuse de la terre. Durant ce temps, la feuille s'est développée, a modifié son contour et sa forme jusqu'à n'être plus reconnaissable. A la floraison, elle mesurait environ deux pouces de largeur et son contour orbiculaire était rompu de multiples sinuosités; maintenant, ses dimensions ont doublé, triplé, quadruplé mais les sinuosités se sont graduellement atténuées.

Ici et là, la petite sanguinaire vêtue de blanc et or pousse entre les roches comme pour faire contraste.

Beauté printanière, là ne réside pas toute l'importance de la sanguinaire. Son utilité lui a acquis l'insigne réputation de plante économique.

Plante tinctoriale, la sanguinaire peut se piquer de l'être ! Les Indiens, les premiers, ont découvert dans son rhyzome la teinture orangée qu'ils employèrent pour leurs travaux de vannerie et d'habillement. C'était aussi une de leurs peintures de combat. Quand la hache de guerre se déterrait, l'Iroquois belliqueux n'avait qu'un pas à faire pour trouver dans la forêt le symbole réaliste du sang qu'il s'apprêtait à verser, et nos pères n'ont que trop connu le masque terrible que faisait à ces ravageurs de leurs établissements, le suc vermeil de la sanguinaire.

Médicinale, la sanguinaire ? Sûrement ! Elle est employée contre l'hémoptysie, maladie qui engendre la terrible tuberculose. La pharmaceutique la considère comme purgative, vomitive et à petites doses, stimulante et expectorante. On lui reconnait le rôle d'emménagogue et on lui attribue sur le coeur l'action sédative de la digitale".

Est-ce assez, sympathique adversaire, pour souligner l'importance de cette humble fleur des champs ?

L'âme humaine que vous avez daigné prêter à la rose, à cause des services rendus à l'humanité, existe aussi chez la sanguinaire, ladite "fleur sauvage"... et sa charité est agissante ! En effet, elle ne peut écouter la douleur de l'homme sans y trouver au plus profond d'elle-même le baume qui soulage et guérit.

Enfin, n'est-elle pas la première à ravir les yeux de l'homme ? Elle annonce le printemps, la vie, l'enthousiasme et le renouveau.

Un symbole ? Blanche et immaculée, à l'instar du lis elle devient symbole d'innocence et de pureté pour la petite communiante du village.

Permettez-moi, résignée adversaire, d'emprunter votre synthèse pour résumer l'importance de la sanguinaire et sa supériorité sur la rose.

Belle et gracieuse, utile et sympathique, la sanguinaire nous force à chanter avec le psalmiste :

"Gloire au Seigneur !
"Vous faites croître l'herbe fleurie pour réjouir les yeux de l'homme..."

Un oeil observateur eût tôt fait de découvrir l'émotion de la pauvre Ardente... Son front s'incline à mesure que s'infiltre dans les esprits ravis l'éloge de la sanguinaire. L'humble fleur des bois... sa rivale ? Quel rôle travesti ! Enfin la confusion est complète lorsque déferlent une vague d'applaudissements accompagnés d'un hymne enthousiaste à l'adresse du Créateur.

"Gloire au Seigneur !
"Vous faites croître l'herbe fleurie pour réjouir les yeux de l'homme".

Les voix se font de plus en plus sonores à mesure que se succèdent les phrases musicales. Enfin ! un vibrant crescendo tire de son sommeil la jeune dormeuse qui n'en croit pas ses yeux subitement ouverts... que s'est-il passé ? elle a rêvé ? et ses trois amies à la mine enjouée viennent de la ramener à la réalité des choses... sous l'orme qui ombrage le jardin, grisée par la brise de l'été elle s'était endormie laissant glisser sur ses genoux la "Flore laurentienne". Un franc éclat de rire de ses compagnes achève de la remettre sur pied... mais quel rêve ! est-ce assez amusant ! La discussion reprend cette fois entre des esprits intelligents capables d'apprécier et de chanter au sein de la belle nature canadienne :

"Je crois en toi, Maitre de la nature,
"Semant partout la vie et la fécondité
"Dieu tout-puissant, qui fit la créature
"Je crois en ta grandeur, je crois en ta bonté
"Je crois en ta grandeur, je crois en ta bonté".

Pierrette BEAUDIN, 15 ans,
Cercle Ste-Anne-des-Champs,
Couvent des Soeurs de Ste-Anne, St-Remi (Napierville).

La première partie a été publiée dans cette chronique, samedi dernier.

Retraites fermées

Collège Jean de Brébeuf ..... **dim. 23 nov. au merc. 26 nov.**
L'Abord-à-Plouffe ..... **jeudi 27 nov. au dim. 30 nov.**
Voyageurs (Section Lajoie), Outremont ven. 5 déc. au lun. 8 déc.
Voyageurs (Section Mont-Royal)... jeudi 1 déc. au dim. 14 déc.

A LA NOUVELLE VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
7729 ouest, boul. Gouin, Ste-Geneviève (près Cartierville)
Pour retenir une chambre, tél. : **BY. 1297**

Le chanoine Deniger en deuil de sa mère

On nous annonce le décès survenu jeudi de Mme Vve Ernest Deniger, née Beaudry (Laure), mère du chanoine Georges Deniger, vice-recteur de l'Université de Montréal et ancien aumônier des étudiants. Mme Deniger était âgée de 81 ans et elle est morte à la suite d'une longue maladie.

Elle laisse dans le deuil, sept enfants, le Dr Albert Deniger, chirurgien-dentiste, Mme Georges-H. Lefebvre (Yvonne), M. Eugène Deniger, de Québec, M. le chanoine Georges Deniger, Mme Arthur-C. Davie (Simonne), M. Maurice Deniger et Mlle Rollande Deniger; trois soeurs : Mme Eugène Viau, la R. Sr Ste-Irène, des Soeurs de la Miséricorde, la R. Sr Marie de la Rédemption, C.S.C., et un frère, M. J.-H. Beaudry. La défunte était également la belle-soeur de l'hon. E.-L. Patenaude, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

La dépouille mortelle de la défunte est exposée à son domicile, 54 ave Elmwood, Outremont. Les funérailles auront lieu en l'église St-Viateur d'Outremont, lundi matin, à 9 heures.

A LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Télesphore RIVARD

Lionel VEZEAU

Deux autres Comités régionaux de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ont tenu ces jours derniers leurs élections annuelles. M. Télesphore RIVARD, (à gauche) professeur de la Commission des Ecoles catholiques, a été réélu président du Comité régional du Nord, et M. Lionel VEZEAU, (à droite) manufacturier, s'est vu conférer la présidence du Comité régional de la partie ouest de la métropole.

Expropriations

Prise de possession avant acquisition

Un article de la charte que la Ville n'utilise pas — Amendement du conseiller Yvon Bock

Il a été souvent question au conseil municipal des lenteurs des expropriations municipales et du coût des procédures devant la Régie des services publics.

On a aussi signalé que la charte de Montréal donne à la municipalité le droit de prendre possession des terrains qu'elle désire exproprier, avant de les avoir acquis.

En effet, l'article 422 stipule : "Dans toute expropriation, la cité peut prendre possession, sur un ordre du juge, avant la décision de la Régie des services publics, ou avant l'arrangement à l'amiable, sur un affidavit satisfaisant portant que la possession immédiate du terrain, ou le pouvoir de faire la chose mentionnée dans l'avis est nécessaire pour la confection de quelque partie des travaux ordonnés par le conseil, dans les limites de ses attributions, et que la municipalité est prête à commencer immédiatement."

La ville n'utilise pas ce privilège que lui donne sa charte.

Me Yvon Bock a proposé au conseil un amendement à l'alinéa 3 de cet article 422; cette modification a été insérée dans les projets d'amendements à la charte qui seront présentés à la Législature; l'amendement se lit ainsi :

"Le juge ne doit pas accorder cette requête, à moins que la cité ne donne cautionnement en déposant dans une banque qu'il désigne, au nom du greffier, et de tel propriétaire ou de telle personne conjointement, une somme égale au double de l'évaluation municipale de l'immeuble ou des immeubles dont la cité désire prendre possession."

Nouveaux membres du "quart-de-siècle" à la Dominion Glass

Le club Quart-de-Siècle de la compagnie Dominion Glass de Montréal a tenu son troisième banquet annuel dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's. Y assistaient 172 membres de la division de Montréal. Si l'on inclut toutes les succursales de la compagnie, le total des membres s'élève à 523. Notons que la moyenne d'années de service des employés est de pas moins de 31 ans.

A cette occasion, M. T. W. Bassett, vice-président et gérant général, présenta une montre en or et aux initiales de chacun des 15 nouveaux membres. Parmi ceux-ci signalons M. Walter Molson qui a été membre du conseil d'administration durant les 25 dernières années.

Les jeunes ménages comprennent-ils la famille !

Voici le titre de la conférence que prononcera Mgr Ira Bourassa, P.D., mardi soir prochain, le 25 novembre, à 8 h. 30 p.m., à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, rue Rachel est, sous les auspices du Service d'éducation familiale.

Au programme récréatif, Mme Madeleine Pilon Longtin, soprano, qui sera prochainement la vedette à l'Heure de l'Opéra Molson, et M. Gustave Longtin, ténor de l'Opéra de Paris.

Distribution gratuite de tire, à l'occasion de la Sainte-Catherine.

Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de MM. Omer Roy et Georges Daigneault. Entrée libre.

Beaucoup de personnes ont déjà manifesté leur intention d'assister à cette soirée, qui promet de connaitre un grand succès.

Invitation spéciale aux jeunes époux.

CONVOCATIONS

Club H.E.C.: Le conférencier au déjeuner de lundi, à midi 15, en l'hôtel Taft, place Jacques-Cartier, sera le lieutenant-colonel Urgel Mitchell, H.E.C. '25.

Canadian Club : Le haut-commissaire de Grande-Bretagne au Canada, le lieutenant-général sir Archibald Nye, sera le conférencier au déjeuner de lundi.

Anciens de Ste-Marie : Le conférencier au dîner de lundi, à 6 heures 15, au salon bleu de l'hôtel Ritz-Carlton, sera le directeur du *Devoir*, M. Gérard Filion, qui a intitulé sa causerie : "De Moscou à Pékin".

Société d'histoire naturelle : A la 238e réunion, lundi soir, à 8 h. 30, dans l'amphithéâtre du Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, le conférencier sera M. Jean Beaudry, professeur à l'Institut de biologie de l'Université de Montréal, qui présentera des projections lumineuses avec commentaires sur les îles de la Madeleine; visite concurrente de l'exposition annuelle de chrysanthèmes.

Société de philosophie : Le R. P. Benoit Lacroix, O.P., traitera de "l'intelligibilité de l'histoire chez saint Augustin", à la réunion de lundi soir, à 7 h. 45, en la salle D'515 de l'université; discussion générale subséquente. Entrée libre.

Résolution de condoléances du Conseil d'administration

La disparition soudaine du docteur Henri Baril, mort en devoir, le mardi 18 novembre 1952, crée un grand deuil à l'hôpital Sainte-Justine, auquel il avait consacré toute sa vie de médecin. Particulièrement aimé des enfants, estimé de ses confrères, des religieuses, des infirmières et de tout le personnel, le docteur Baril, chef du service de médecine à l'hôpital au moment de sa mort, avait été tour à tour, directeur médical et président du bureau médical de l'institution.

A une réunion d'urgence tenue le mercredi soir 19 novembre, le conseil d'administration adoptait la résolution suivante :

"Attendu que le conseil d'administration de l'hôpital Sainte-Justine a appris avec un profond regret la mort du docteur Henri Baril, depuis trente-quatre ans attaché au bureau médical de l'institution;

"Attendu que le docteur Henri Baril a contribué pour une large part au développement de l'hôpital Sainte-Justine;

"Attendu que le regretté disparu a toujours manifesté un dévouement sans bornes envers les enfants malades qui l'affectionnaient particulièrement;

"Attendu que le docteur Baril laisse le souvenir d'un médecin dévoué au service des indigents, dont il se fit le protecteur et l'ami;

"Il est proposé par Mme L. de G. Beaubien et résolu à l'unanimité;

"Que les membres du conseil d'administration de l'hôpital Sainte-Justine adressent à Mme Henri Baril et à sa famille, avec l'expression de leurs vifs regrets, celle de leur profonde sympathie;

"Qu'une messe de Requiem soit célébrée en la chapelle de l'hôpital;

"Que copie de la présente résolution soit adressée à sa famille et à tous les quotidiens de la ville."

Au sujet de la margarine

"Il y a lieu de condamner toute mesure de délation"

A sa réunion bimensuelle régulière, le Conseil des métiers et du travail de Montréal vient de s'opposer vigoureusement contre les amendements projetés à la loi qui interdit tout commerce de margarine dans la province de Québec.

L'opposition du Conseil des métiers vise plus particulièrement l'amendement qui aurait pour effet d'inciter à la délation contre quiconque vend, achète ou transporte de la margarine.

"La délation n'a rien de respectable et il y a lieu de condamner toute mesure qui aurait pour effet de multiplier les délateurs, surtout lorsque ce mauvais exemple vient d'un corps législatif, quel qu'il soit.

"Le projet de remettre la moitié de l'amende à toute personne qui en aura dénoncé une autre n'a rien de bien reluisant et il vaudrait mieux qu'un tel projet n'ait jamais été conçu", a déclaré le président Claude Jodoin avant l'adoption d'une résolution par les délégués des diverses Unions de la Fédération américaine du travail et du Congrès des métiers et du travail du Canada.

Le Conseil des métiers a également décidé d'envoyer trois représentants officiels avec le président Jodoin, à Québec, mardi prochain, pour assister à la présentation du mémoire annuel de la Fédération du travail du Québec au cabinet provincial.

Finalement, il a été convenu de souscrire à la campagne du Prêt d'honneur de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et de former un comité qui étudiera la possibilité d'aider financièrement le Comité local du travail pour combattre l'intolérance raciale sous toutes ses formes.

Souscription de l'Ambulance St-Jean prolongée jusqu'à la fin du mois

Pour lui permettre d'atteindre son objectif de $150,000, le Conseil provincial de l'Ambulance St-Jean a décidé, au cours d'une dernière réunion, de prolonger jusqu'à la fin de ce mois sa campagne de souscription.

Les résultats obtenus à ce jour ne permettent pas d'établir pour l'exercice 1952-53 un budget suffisant pour faire face aux dépenses qu'entraine le nouveau plan d'activités de l'Ambulance St-Jean. Avant de songer à réduire ses activités, cette oeuvre tente, dans un suprême effort, de maintenir un programme offrant aux populations civiles l'aide qu'elle leur a procurée dans le passé.

En prenant la décision de prolonger la campagne en cours, le Comité d'organisation et la direction provinciale de l'Ambulance St-Jean font de nouveau confiance à la population entière pour qu'elle puisse, grâce à ce délai, faire parvenir au quartier général, les dons, petits et grands, qui leur permettront d'atteindre l'objectif prévu, soit $150,000.

Le Comité de la Campagne rappelle que cet objectif est basé sur un budget minimum dans lequel toutes dépenses d'administration ou frais extérieurs à l'accomplissement même de la tâche de l'Ambulance St-Jean sont réduits à leur plus simple expression, et rappelle également à la population que les membres de l'Ambulance St-Jean, dont le seul but est de venir en aide à la population, soit dans les services de secourisme, soit dans les services ambulanciers et postes de secours en montagne, se dévouent bénévolement.

Le Comité de la Campagne signale à la population de Montréal la responsabilité qu'elle endosserait, tant pour la sécurité de chacun que pour celle de la collectivité si l'objectif de $150,000 n'était pas atteint, et que l'Ambulance St-Jean se voyait dans l'obligation de réduire ses activités, au moment même où les services ambulanciers privés ou civils ne peuvent suffire à la tâche. L'Ambulance St-Jean compte une fois de plus sur le sens réaliste de la population et sur sa générosité.

Comme il est impossible aux solliciteurs, dans le peu de temps qu'il leur est laissé, de faire un appel de porte en porte, le Comité de la Campagne prie tous ceux qui désirent apporter leur contribution à l'oeuvre de l'Ambulance d'envoyer leurs souscriptions, sans tarder, au siège de l'Ambulance St-Jean, 3489, rue Drummond, Montréal.

Permutations au contentieux municipal

Me Hermann Primeau devient chef des avocats et du personnel de la Cour du recorder, et Me Rodolphe Godin fera partie du bureau légal à l'hôtel de ville

Me Hermann Primeau, du contentieux municipal, est transféré à la Cour du recorder; il aura juridiction sur les avocats et le personnel de ce tribunal, et relèvera directement du chef du contentieux, Me Claude Choquette.

D'autre part, Me Rodolphe Godin, avocat en charge de la Cour du recorder, fera désormais partie du contentieux municipal, à l'hôtel de ville.

Me André Côté a été nommé avocat à la Cour du recorder.

Le Comité exécutif a approuvé ces nominations, hier.

Aux anciens du collège de Saint-Jérôme

M. Edouard Ethier, président de l'Amicale des anciens du collège commercial de Saint-Jérôme, est heureux d'inviter tous les anciens du collège ainsi que leurs épouses, à un "souper canadien", demain le 23 novembre, à 7 heures, dans la salle du collège.

M. Camille de Martigny, nouveau maire de St-Jérôme et ancien président de l'Amicale, sera l'invité d'honneur à ce souper.

Nous espérons qu'un grand nombre d'anciens viendront nous honorer de leur présence.

LES Lithinés du Dr Groc N° 33 vous permettent de réaliser chez vous ou en voyage, une bonne eau minérale artificielle, fraiche, alcaline, gazeuse.

Les **LITHINÉS** du Dr Groc N° 33 sont une assurance de bonne santé et un traitement préventif des personnes bien portantes. Bus par tous le matin à jeun, à midi et le soir aux repas, c'est l'eau de table et de régime de toute la famille, des petits et des grands.

Les Lithinés du **Dr GROC** N° 33 constituent le remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des Rhumatismes, de l'Arthritisme en général.

Les Lithinés du Dr Groc **N° 33** contiennent, dans chaque boite, des bons-primes. En les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.

Nos Lithinés sont en vente dans toutes les pharmacies — Produit français — Refusez les imitations ne portant pas le nom et le No 33.

Lithinés DR-GROC

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS
(Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie des Caisses Populaires)

DEMANDE

Deux jeunes hommes sérieux pour la représenter à Montréal.
Qualités requises : Etre âgé entre 25 et 30 ans, posséder au moins un diplôme d'école supérieure ou d'étude coopérative. Belles possibilités d'avenir ! Véritable travail social !
Période d'essai à temps partiel !
S'adresser à : Case postale 158, Lévis, P.Q. ou 132 St-Jacques ouest, Chambre 1003, Montréal. Tél. : PLateau 2067.

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 **OUVERTS VENDREDI SOIR JUSQU'A 9 H. — SAMEDI JUSQU'A 5 H. 30**

"Ses étrennes" SONT CHEZ Dupuis

Voyez votre liste de parents et amis à qui vous ferez des présents à NOEL... Venez lundi choisir ces modèles chez DUPUIS

ROBES DE CHAMBRE

ACHAT SPECIAL — SOLDE DE MANUFACTURIERS. **Prix ord. 16.50 et 19.50.** Corduroy ou rayonne brochée en rouge, bleu, etc. Confection parfaite. **EXTRA SPECIAL** **12.95**

AVEC CONTRASTE

Robes de chambres en tissu rayonne rouge vin avec fantaisie contrastante au col et aux manchettes. Pois blancs sur fond rouge vin, taille P. M. G. **12.95**

AVEC FANTISIES

Robes de chambre en rayonne fantaisie ou rayonne satinée avec motifs JACQUARD et autres nouveautés. Rouge vin, vert, bleu. Tailles : P.M.G. et EXTRA GRANDE. **16.50**

Belle collection de robes de chambre en flanelle Laine et rayonne, tout laine dans le groupe. Toutes tailles rouge vin ou marine. **10.95 à 25.00**

PL. 5151 — local 300

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE, STE-CATHERINE-ST-CHRISTOPHE

TISSUS FANTAISIE

Robes de chambre en "genre soie foulard" ou rayonne satin avec paisleys, petits motifs ou dessins jacquard. Belle confection. Gris perle, rouge vin, beige, bleu. UNE RARE AUBAINE. **19.50**

SOIE FOULARD

Robes de chambre dont le tissu effet SOIE FOULARD est riche et de haute distinction avec délicats motifs fond rouge, bleu, gris, vert. Tailles : P.M.G. et EXTRA GRANDE. Coupe parfaite. **22.50**

BELLES SERIES

Votre choix de robes de chambre en : BEMBERG ANGLAIS, EFFET SOIE FOULARD — EFFET SOIE MOIREE avec paisleys et autres motifs. Choix de rouge, bleu, vert. Tailles : P.M.G. et extra grande. **25.00**

Chacune de ces robes offertes dans une boite fantaisie.

UN LEGER DEPOT retiendra le modèle choisi

Dupuis Freres